大紀元 EpochTimes
ÉDITION FRANÇAISE

La tour blanche de Meier sur Rothschild

Page 12

35 PAYS, 21 LANGUES, UN JOURNAL EN PLEINE EXPANSION

WWW.EPOCHTIMES.FR | BIMENSUEL | 16 – 31 JUILLET 2013 | ÉDITION 250

Le port du bijou à travers les âges

Design P. 15

Plein soleil sur la culture française

Culture-Société P. 20

Rendez-vous sur les nouvelles berges de Seine

CAROLINE CHAUVET

Des fleurs, des jeux pour enfant, un parcours sportif, des tables de pique-nique, des terrasses. Au cœur de Paris, entre le Pont de l'Alma et le Musée d'Orsay (VIIe arrondissement), sur une longueur de 2,3 km de quais, un nouvel espace s'est ouvert aux Parisiens et aux touristes.

Difficile d'imaginer qu'il y a peu, jusqu'à 30 000 véhicules par jour traversaient ce bord de Seine par voie express. Une partie des berges rendues aux piétons, à l'image de villes comme Lyon ou Bordeaux, telle était la volonté du maire de Paris, Bertrand Delanoë. En prime, les rivages de la Seine à Paris, classés patrimoine mondial de l'Unesco, offrent un spectacle qualifié par Anne Hidalgo, l'adjointe au maire de Paris, d'*« une des plus belles vues du monde »*.

Lire la suite page 6

FRANCOIS GUILLOT/AFP

Entre le pont de l'Alma et le musée d'Orsay, sur une des plus belles rives de Paris, de nouvelles berges sont désormais accessibles aux piétons. Sur la photo, la rive droite de Paris lors de Paris Plage, une opération menée par la mairie de Paris depuis 2002.

Des OGM dans la nourriture artisanale italienne

ANDREA LORINI

Le parmesan, parmi d'autres produits d'exportations alimentaires italiens, donnent à la question des organismes génétiquement modifiés (OGM) en Italie une dimension internationale. Bien que les cultures OGM soient interdites en Italie, une part importante du bétail du pays est alimentée avec du soja OGM importé du Brésil et d'Argentine.

Lire la suite page 8

Dérive incontrôlée du financement des agences de l'État

Globalement, le poids de l'ensemble des dépenses publiques en France a atteint en 2013, le taux record de 56,9 % du Produit Intérieur Brut (PIB). Parallèlement, celui des prélèvements obligatoires, c'est-à-dire de la fiscalité et des cotisations sociales, devrait atteindre les 46,3 % du PIB en 2013. Pour bon nombre de Français, non seulement le poids de la fiscalité a désormais atteint les limites du supportable, mais il devient prioritaire de réduire les dépenses publiques.

Avec l'annonce cette semaine de 14 milliards d'euros d'économies dans son projet de budget 2014 et l'envoi de *« lettres plafonds »* à chaque ministère, le gouvernement semble enfin prendre conscience de l'urgence de la situation. Par ailleurs, le limogeage immédiat de la ministre de l'Écologie Delphine Batho, pour avoir critiqué ouvertement le projet de budget 2014, a clairement confirmé l'inflexibilité du gouvernement quant au nouveau cap fixé à chacun.

Lire la suite page 10

Inquiétude parmi les intellectuels turcs

EMEL AKAN

Un mois après qu'aient éclaté d'intenses manifestations dans tout le pays et quelques jours après l'annulation du projet de rénovation de la place Taksim, étincelle des rassemblements, des intellectuels turcs donnent l'alerte sur les dangers d'une polarisation croissante et sur la tension régnant dans le pays. Une centaine de personnalités turques, parmi lesquels des écrivains et des artistes, ont signé une pétition qui a été publiée fin juin en pleine page de certains grands journaux locaux.

La pétition, intitulée *Kaygiliyiz* signifiant *« Nous sommes inquiets »*, constitue un plaidoyer contre ce qui est appelé de profondes divisions se formant dans la société turque. On peut lire dans une partie du texte : *« Nous vivons dans une vague de rage et de haine. Les tentatives visant à sous-évaluer, repérer, discréditer, blâmer, et supprimer l'art et les artistes augmentent considérablement. »*

La pétition déclare également que *« des remarques inconscientes telles que* "les fonctionnaires deviennent des patrons" *sèment les graines de la haine parmi la société. Une rhétorique de type* "tous contre eux" *aiguise une polarisation de la société »*.

Parmi les personnages turcs renommés ayant signé la pétition, on compte le lauréat du prix Nobel Orhan Pamuk, le célèbre auteur Yasar Kemal, le musicien Zulfu Livaneli et le réalisateur Ferzan Ozpetek. Le Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan a rejeté la responsabilité de ces contestations sur l'espionnage extérieur et les taux d'intérêt des lobbies qui tentent de déstabiliser le pays. Selon M. Erdogan, les récentes manifestations au Brésil font partie de la même conspiration de déstabilisation.

Le mois dernier, Erdogan a qualifié les manifestants – qui sont jeunes pour la plupart, et issus d'une éducation et de familles de la classe moyenne – de *« pillards »*. Il a été accusé de polarisation de la nation en appelant sa base électorale : *« l'autre 50 % de la société »*, les 50 % restants étant les manifestants.

« Depuis quand, dans le monde, les serviteurs deviennent-ils des dirigeants ? », avait déclaré M. Erdogan fin juin, en réponse aux manifestants du parc de Gezi qui exigeaient des chefs de police et des gouverneurs qu'ils démissionnent en raison de leur usage excessif de la force.

Les protestations ont commencé à la fin du mois de mai, dans un premier temps sous forme de protestations écologiques suite à l'ordre des autorités d'abattre des arbres dans le parc Taksim Gezi à Istanbul pour la construction d'un centre commercial. Après que la police ait fait reculer de force les manifestants à grands coups de gaz lacrymogènes, des protestations contre l'usage excessif de la force par la police et contre le gouvernement se sont rapidement propagées à travers tout le pays. ■

Lire la suite page 9

L'islamisation à reculons

AURÉLIEN GIRARD

Quatre-vingt années passées à, patiemment, construire une confrérie et à la positionner dans l'opinion publique comme principal parti soutien au peuple égyptien. Quatre-vingt années d'élaboration patiente d'une légitimité à contre-courant d'un pouvoir unique récemment chassé par la rue ; tout cela balayé après moins d'un an d'exercice du pouvoir : les Frères Musulmans viennent de battre un record dans l'effet toboggan et, avec leur éjection du pouvoir par l'armée, d'ouvrir une période de grande incertitude pour l'Égypte.

ÉDITO

Les pro-Morsi ont déjà entamé au Caire, à Alexandrie et dans le Sinaï ce que les Frères Musulmans appellent *« des protestations pacifiques »*, accompagnées d'armes automatiques, d'armes blanches et d'explosifs. La frontière libyenne étant particulièrement poreuse, les capacités d'armement des groupes salafistes et mafieux du Sinaï sont à craindre. Dans une situation où une guerre civile fait partie des scénarios possibles, le gouvernement de transition mis en place par l'armée aura toutes les peines du monde à empêcher l'implosion du pays si la machine économique ne reprend pas au plus vite.

Car la dégringolade des Frères Musulmans, depuis leur élection démocratique à peu près irréprochable jusqu'au saccage du siège de leur Parti le 30 juin dernier, est essentiellement liée à la priorité qu'ils se sont donnée après leur arrivée au pouvoir : une tentative maladroite de consolidation d'un pouvoir islamique en Égypte, passant par une tentative trop visible de prise de contrôle du pays via un changement de la Constitution, et par le refus idéologique de redynamiser le tourisme, facteur de *« dépravation morale »* pour les Frères, mais source majeure d'emploi pour plus de 10 % de la population égyptienne.

La très grande leçon des derniers jours aura donc été la démonstration du pouvoir dominant du pain. Alors que beaucoup d'analystes ont longtemps penché pour une lecture idéologique des printemps arabes, au Caire, la rue a montré que les prix de l'essence, de l'huile et du blé passent très nettement devant le souhait réel ou supposé des peuples du printemps arabe de construire des nations islamiques. L'Islam politique des Frères Musulmans n'a été accepté et placé au pouvoir par les urnes que parce qu'il parlait du peuple et devait nettoyer le pays de la corruption, trouver une solution au problème du coût de la vie ; les questions liées à l'Islam étant loin, très loin derrière les préoccupations des Égyptiens qui ont vu leurs revenus baisser de 10 % en un an, alors que les prix à la consommation montaient de près de 5 %.

L'autre grande leçon des derniers jours est la fascinante imprédictibilité des grands phénomènes sociaux. Peu avant les manifestations qui ont conduit en 2011 au départ d'Hosni Moubarak, la plupart des spécialistes de la région jugeaient impossible que le printemps tunisien se reproduise en Égypte, tout comme était impossible le soulèvement libyen qui a conduit à la fin du régime Kadhafi. La même incapacité à anticiper s'est manifestée ces dix derniers jours, avec la formidable utilité de nous rappeler une fois de plus notre petitesse face au déroulement de l'histoire.

Le combat idéologique commence peut-être vraiment seulement quand le problème de nourrir sa famille est moins saillant. Un peu plus haut sur la Méditerranée, en Turquie, l'Islam politique est lui aussi contraint de reculer face à la mobilisation de la rue, mais cette fois pour des demandes de laïcité. Celles-ci viendront-elles en Égypte une fois la situation économique améliorée ? La Banque Mondiale ne semble pas le croire possible à court terme, le pays venant d'être dégradé à B- par l'agence Fitch, et à 3C par Standard & Poor's. De quoi éloigner les investisseurs et aggraver encore les troubles sociaux. Les lendemains de grand soir ne sont pas roses sur la place Tahrir. ■

UNE CHINE LIBRE

141 571 309 citoyens ont renié le Parti communiste chinois

Lire page 7

SOMMAIRE

Actualités
2 Actualité
3 Société
4 Publicité
5 Île-de-France
6 Chine
7 Chine
8 International
9 International
10 Économie
cahier A

Epoch Life
11 Automobile
12 Immobilier
13 Voyage
14 Exposition
15 Design
16 Bien-être
17 Santé
18 Publicité
19 Publicité
20 Culture-Société
cahier B

CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr
Publicité
pub@epochtimes.fr
Téléphone : 01 45 86 41 95

Pour en savoir plus, lire page 13

WWW.EPOCHTIMES.FR

Entrepreneuriat social : des « jeunes pousses » à l'honneur

SARITA MODMESAIB

Le 25 juin dernier, se tenait la 7e édition du Dreamstorming (en référence au brainstorming), organisé par Ashoka et le groupe SOS, dans les locaux d'Accenture, avenue de France dans le XIIIe arrondissement de Paris. Cet évènement a rassemblé des entreprises collaboratives basées sur les nouvelles technologies du Web.

Des organisateurs au parcours unique

En sanskrit, Ashoka signifie *« sans souci »* ou *« sans inquiétude »*, donnant ainsi le ton des missions que se donne Ashoka depuis 30 ans. Créée en en Inde en 1980 par Bill Drayton, celui qui a popularisé le terme d' *« entrepreneur social »*, Ashoka est maintenant présente sur tous les continents. Considérée comme le plus grand réseau d'entrepreneurs sociaux existants, Ashoka apporte un soutien à tous ses entrepreneurs membres (les *Fellows* Ashoka) dans le domaine professionnel (juridique, ressources humaines, stratégie, communication, etc.) et avec l'aide de spécialistes (Accenture, Mc Kinsey, Latham & Watkins, *L'Express*, etc.). En France, en Belgique et en Suisse, ce sont 47 *Fellows* qui ont été accompagnés depuis 2006.

Véritable entreprise sociale, le groupe SOS s'est construit sur des activités de lutte contre les exclusions pour ensuite se diversifier. Il intervient aujourd'hui dans cinq secteurs essentiels de la société : la jeunesse, l'emploi, les solidarités, la santé et les seniors, à travers lesquels il crée ainsi un impact social par la mise en place d'établissements créateurs d'activités économiques ; ceci en excluant tout versement de dividendes à des personnes physiques. La qualité de service est alors bien présente, complétée souvent d'une innovation sociale prégnante.

Présenter son projet d'innovation sociale

C'est dans cette optique qu'ont été créées les Up Conferences, destinées à promouvoir l'innovation sociale dans la société. Pour cela des objectifs *« ambitieux »* : l'intervention d'acteurs de cette innovation (entrepreneurs *« classiques »*, responsables politiques, universitaires, personnages clés de l'économie sociale et solidaire), la mise en débat des grandes tendances sociétales en croisant les différentes visions de chacun et en apportant des éléments de réponse ; avec l'aide notamment de la communauté Up, dont le but est d'inspirer l'innovation sociale.

Des personnalités telles que l'ancien Premier ministre Michel Rocard, le prix Nobel de la paix 2006 Mohammad Yunus ou encore Philippe Vasseur, ancien ministre et président du réseau Alliances, se sont succédés sur le plateau afin de partager leur vision sociétale des modèles obsolescents et les changements possibles ; l'objectif final étant l'application de ces idées et grandes tendances au quotidien ou dans la vie professionnelle.

Sur le site des Up Conferences, on peut ainsi lire : *« L'expérience des Up Conferences vous entraîne dans un monde réinventé, à la rencontre de celles et ceux qui démocratisent un savoir pointu, dont les solutions sortent des sentiers battus, repoussant les frontières du possible et poussant résolument vers l'optimisme. Venir aux Up Conferences, c'est prendre conscience que le changement est à portée de main ! »*

ERIC PIERMONT/AFP

L'entrepreneuriat et l'innovation sociale comme solution à la crise.

Dreamstorming solidaire autour de nouveaux projets

Après le succès des six premières éditions, quatre nouvelles *« jeunes pousses »* de l'entreprenariat social ont ainsi été sélectionnées afin de présenter leur projet et de recevoir un accompagnement personnalisé de quelques professionnels et challengers qui permettront de lever les freins au lancement de leur projets.

« Pour que les rêves deviennent projets », tel est le slogan du Dreamstorming, qui va apporter à ces jeunes pousses les éléments nécessaires à leur croissance : le terreau, une équipe d'experts qui tenteront de répondre aux nombreuses questions se posant lors de la création d'un projet entrepreneurial ; planter les graines, à travers la présentation du concept de chacun en public et la confrontation à des questions permettant d'orienter la réflexion vers l'avancement du projet ; la récolte, à travers les contacts établis, les réponses aux questions posées.

Ce sont donc 28 jeunes pousses qui ont pu bénéficier des six premières éditions de Dreamstorming.

Cette année, quatre jeunes pousses ont été sélectionnées parmi une cinquantaine de projets pour leur caractère à la fois dynamique et novateur.

Garance et Bastien Yverneau ont créé un espace multi-services, Happy Families, dans lequel les parents, accompagnés de leur(s) enfant(s) trouveront des aides et une écoute, tant sur le plan médical, professionnel qu'éducatif. Jérôme Lhote met en place Koom, une plate-forme web participative, où chaque citoyen « *Koomer* », pourra s'impliquer, à travers l'engagement à réaliser une action citoyenne incitative dans le développement durable auprès d'une collectivité ou d'une entreprise. Pia Doisy met la mode ethnique à l'honneur, avec son projet Mary Fil Ethnic, destiné à la fabrication d'accessoires : *« Nous lançons une collection créative d'accessoires de mode, brodés main, mélange entre exotisme de l'Inde et qualité française, afin d'améliorer les conditions de vie des femmes fragilisées ici et là-bas. »*

Alexandre Heuzé a présenté TalenTroc, la création d'une plateforme web sur laquelle on échange gratuitement des heures de formation à des compétences. Si vous donnez une heure de formation relative à une compétence, vous aurez droit à une heure de formation dans la compétence que vous recherchez. Véritable secteur d'avenir où l'argent n'est plus roi, le troc de produits, de services ou de compétences, fait de plus en plus d'émules qui se rassemblent sur des plateformes par groupes d'affinités ou de besoins plus ou moins grands.

Interrogé par *Epoch Times*, Alexandre Heuzé a pu ainsi expliciter son projet. Pour lui, cette plateforme web d'échanges est destinée à tous, non seulement aux demandeurs d'emploi, mais aussi aux jeunes diplômés, étudiants, et tous ceux qui peuvent donner de leur temps, tout en souhaitant compléter ou affiner leurs domaines de compétences. Après un test réalisé sur un panel d'utilisateurs pendant l'été, la plateforme ouvrira ses colonnes à tous en septembre prochain.

Ayant été personnellement confronté à ces besoins, Alexandre Heuzé, diplômé de HEC, a su faire de cette expérience un atout, en identifiant les besoins propres à ce type de projet : *« En étant moi-même demandeur d'emploi, j'ai pu me rendre compte des besoins propres à cette population. J'avais une frustration car j'avais du temps et des compétences mais ne pouvais utiliser ni l'un ni l'autre… »* d'où la création de cette plateforme en réponse à la question : *« Comment faire de ce handicap - car être un demandeur d'emploi est un peu un handicap - une force qui soit aussi un projet entrepreneurial et aider les autres personnes dans la même situation ? »*.

L 'entrepreneuriat social constitue ainsi une forme d'intégration socio-économique porteuse de projets et d'innovation, tout en proposant des solutions participatives à ceux qui en ont besoin. ■

Salle de shoot à Paris : le débat

La France devrait expérimenter sa première salle de shoot à partir de l'automne prochain. Pas encore ouverte, celle-ci donne déjà lieu à de houleuses discussions.

CAROLINE CHAUVET

Début février, le gouvernement a donné son feu vert pour l'expérimentation des centres d'injection supervisés en France, comme il en existe déjà dans six pays européens, en Australie et au Canada. Ce projet vise à une meilleure prise en charge des toxicomanes adeptes de drogues dures (cannabis exclu), avec une politique de réduction des risques sanitaires, des nuisances et des scènes ouvertes de drogues dans les rues ; plus globalement de lutte contre la circulation de stupéfiants. L'association Gaïa qui gère deux établissements médico-sociaux dans le domaine de la prévention et du soin en addictologie et toxicomanie ainsi que l'ONG Médecins du monde, notamment, soutiennent la mise en place de telles salles de shoot.

Sept jours sur sept, sept heures par jour, des toxicomanes consommeront leur propre drogue (aucune substance addictive ne leur sera fournie) dans de bonnes conditions sanitaires et encadrés par des professionnels de santé. Les toxicomanes pourront alors, s'ils le souhaitent, s'orienter vers un parcours de substitution, voire de sevrage. Ces salles devraient être interdites aux mineurs ainsi qu'à ceux n'ayant jamais consommé. L'analyse d'urine se chargera de départager les toxicomanes des primo-consommateurs. Le public visé possède un profil-type : une personne dépendante depuis plusieurs mois à des substances et vivant dans une certaine précarité sociale.

Au total, 80 à 100 toxicomanes par jour pourront être accueillis, a précisé Céline de Beaulieu, coordinatrice du projet. De même, l'ouverture du centre d'injection donnera lieu à un *« renforcement de la présence policière au bénéfice du Xe arrondissement »*, a expliqué Nicolas Lerner, directeur adjoint du préfet de police.

Laurent VU THE/AFP

Usagers de la salle de shoot à Vancouver « Insite », premier site d'injection supervisé en Amérique du Nord.

Des riverains piqués au vif

« Vous vous lancez dans un projet hasardeux, approximatif, sans étude d'impact sur la population », s'exclamait le président de l'association « Vivre à gare du Nord et Est », Pierre Coulogner. Applaudi par l'assistance, il se dit opposé aux conditions de la mise en place de la salle de shoot qui ne s'inscrirait pas dans un projet plus global et risquerait d'augmenter l'insécurité aux environs de la gare du Nord.

Car, c'est de sécurité dont il est question pour les riverains. Ils craignent l'arrivée massive de toxicomanes et de dealers dans le quartier de la gare du Nord, où traînent déjà quotidiennement un grand nombre de seringues. Une femme prénommée Muriel s'alarme: son fils, entrant au collège, aura-t-il besoin d'un garde du corps ? Plus généralement, certains habitants du Xe arrondissement déplorent le manque de concertation avec la mairie quant à la prise d'une décision si importante.

Prise en charge des marginaux

Dans une tribune de *Libération*, Bernard Roques, professeur à l'université Paris-Descartes et membre de l'Institut de France et Patrick Aeberhard, ancien président de Médecins du monde et professeur et chercheur associé à Paris-VIII, ont défendu *« l'aspect humanitaire »* du projet. S'appuyant sur les résultats du programme à Genève, ils constatent l'efficacité du dispositif : des toxicomanes ont réussi à intégrer le réseau sanitaire, 94 % y sont demeurés. Au bout de cinq ans, ceux-ci ont vu leur consommation baisser, et leur santé, notamment mentale, s'améliorer. Certains ont réglé leurs difficultés financières. Ils ont trouvé un hébergement ou même une activité.

L'autre aspect de la mise en place des sites d'injection supervisés consiste à faire baisser le trafic de stupéfiants et à diminuer la délinquance grâce à un contrôle du lieu de l'injection. D'après un article du site figaro.fr, la mise en place de salles de shoot dans des quartiers où il existe déjà des pratiques de rue a eu des effets positifs, contribuant à réguler les nuisances.

Des réserves sur la santé des usagers et réduction du trafic

« En réalité, elles [les salles de shoot] entretiennent la dépendance aux drogues au lieu d'aider les gens à s'en débarrasser », *dixit* Joséphine Baxter, vice-présidente de la Fédération mondiale contre les drogues. Deux études réalisées en Suisse ont constaté que davantage de toxicomanes ont déclaré une augmentation de leur prise de drogue qu'une diminution.

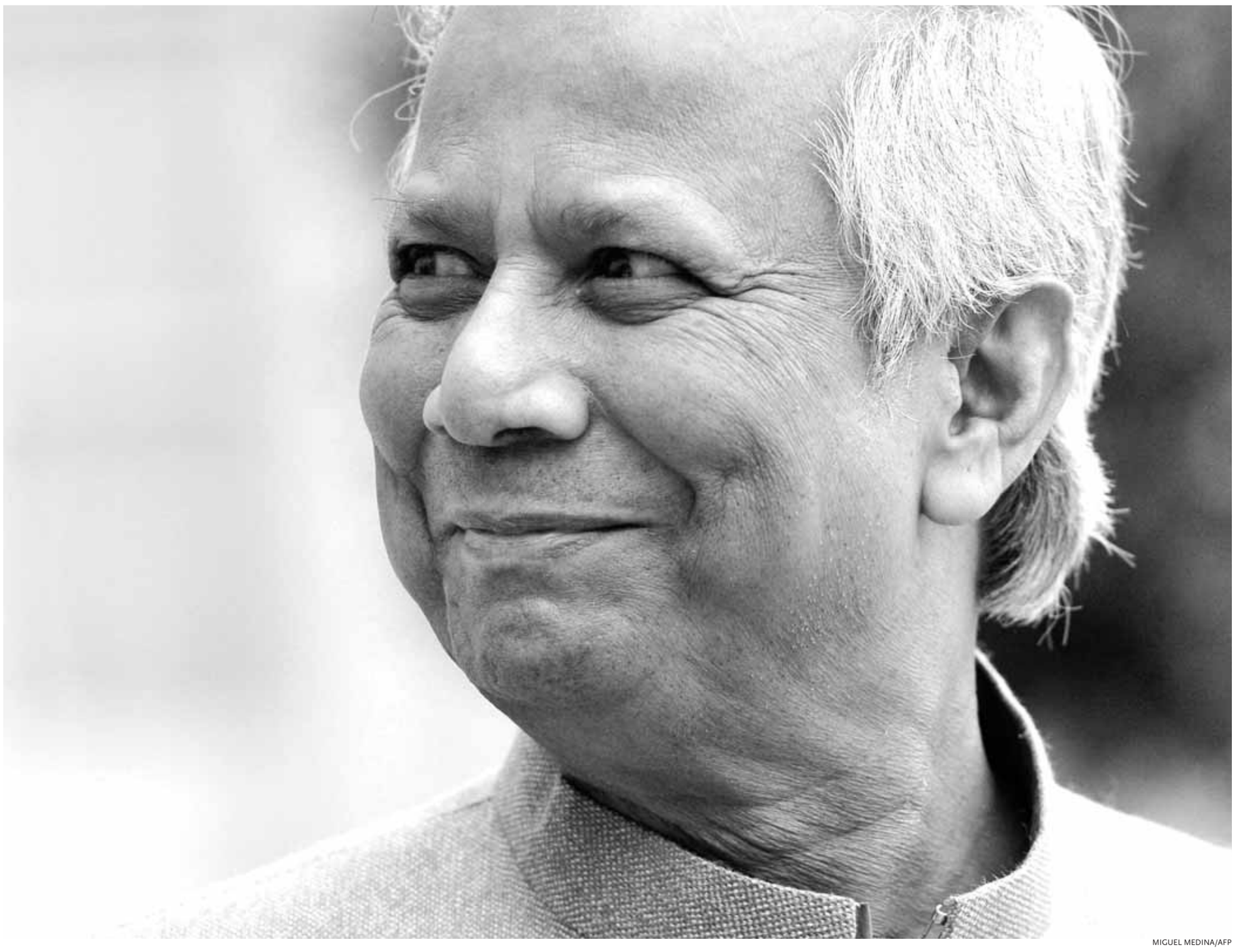
Mme Baxter dénonce l'effet *« pot de miel »* de ces endroits, où *« les dealers se regroupent pour vendre leur drogue aux acheteurs qui entrent ensuite dans la salle d'injection »*. En Suisse notamment, où ce genre de centres existe depuis 1986, un petit trafic de drogue serait palpable aux abords de quelques centres. Mais il s'agirait de revente entre consommateurs de drogues, qui existait souvent avant la mise en place du centre, celui-ci s'étant implanté dans un lieu habituellement fréquenté par les drogués.

Un débat tranché pour le gouvernement

Malgré l'ire de certains riverains et associations, la Mairie de Paris n'a pour l'instant pas l'intention de céder aux invectives de ses opposants. La mise en place de la salle de shoot, soutenue par plusieurs associations et ONG, ne devrait cependant pas augmenter l'insécurité de façon exponentielle aux abords de la gare du Nord. La présence renforcée de forces de police dans ce secteur est une précaution de mise. La salle de shoot du 39 boulevard de la Chapelle fera office de test en vue de l'implantation, ou non, d'autres dispositifs de ce genre à Paris et dans d'autres grandes villes françaises. ■

Economie partagée : innover pour changer le monde

DAVID VIVES



MIGUEL MEDINA/AFP

Muhammad Yunus, le fondateur de la banque de microcrédit Grameen Bank - littéralement « *banque des villages* ». Cette banque, crée en 1976, est présente aujourd'hui dans 50 000 villages au Bangladesh. L'initiative du professeur Yunus est une référence dans le phénomène en pleine expansion de l'innovation sociale.

Quand on demande au professeur Muhammad Yunus, prix Nobel de la paix 2006, si l'innovation sociale peut faire sortir l'être humain de la crise économique et sociale qu'il traverse actuellement, celui-ci répond avec le sourire : « *Les humains sont des êtres incroyables ! Ils trouvent toujours une solution.* » Cette déclaration pleine d'optimisme, lancée au milieu d'une Up Conférence, n'est peut être pas qu'un simple slogan.

À y regarder de près, on comprend les raisons qui autorisent l'optimisme. Pour comprendre l'enjeu de l'économie partagée, de l'innovation technologique et sociale, il faut aborder les limitations propres au système actuel. Ces limitations, apportées par le monopole des grands groupes industriels dans leur domaine d'activité, ne répondent plus ni aux demandes des consommateurs, ni aux réalités des entrepreneurs. D'un point de vue écologique et humanitaire, le tableau est le même. Le consommateur est écarté du processus dont il est pourtant l'un des acteurs.

Le rêve américain, tel qu'on le voit de façon très globale et qui se décline très bien à l'étranger, définit une certaine réalité sociale où l'individu est encouragé à prospérer et à accumuler les richesses. Aujourd'hui, avec Internet, avec le web 2.0 et l'avènement des communautés, la donne serait-elle en mesure de changer ? C'est tout l'enjeu de l'innovation sociale, un des termes génériques utilisés pour décrire cette réalité émergente.

On observe que la progression verticale, dans laquelle un individu gravit peu à peu les échelons du pouvoir et de la richesse personnelle, tend à laisser de plus en plus de place à un développement à l'horizontal. L'individu construit des réseaux qui appuient ses projets, il développe ses compétences dans plusieurs domaines, partage et communique ses expériences, tout cela grâce à la vaste communauté du web.

L'État, de moins en moins pesant dans la politique industrielle

L'État s'est progressivement dépossédé de la question du monopole industriel. En 1985, un salarié sur cinq travaillait dans une entreprise publique, contre moins d'un sur dix aujourd'hui. Et cela n'est pas prêt de s'arrêter, à en croire les déclarations de l'actuel président il y a quelques mois, sur la réduction de la participation de l'État dans les entreprises publiques. La privatisation et l'ouverture des capitaux font peser la balance du côté des industriels dont l'objectif est uniquement de faire de l'argent au détriment du développement local.

Pour mémoire, le groupe Arcelor est né de la fusion de plusieurs groupes sidérurgiques, espagnols, luxembourgeois et français, avant d'avoir été repris à la suite d'une OPA hostile par l'indien Mittal Steel. Aujourd'hui, Lakshmi Mittal déclare « *ne pas avoir peur* » des chefs d'États et des ministres. D'après une étude de l'ONG belge Corporate Europe Observatory, comme lui, 450 chefs d'entreprises ont cru bon, en 2011, de se frotter à des États en les attaquant en justice. Ils étaient seulement 38 en 1996.

Si tout cela est possible, c'est parce que les accords de libre-échange et la mondialisation permettent ce genre de manœuvre. D'après les travaux de trois chercheurs de l'École polytechnique de Zurich portant sur 43 000 sociétés transnationales, il apparaît que 737 firmes contrôlent 80 % de ces sociétés. Le *lobbying* est une de leurs activités favorites et elles dépensent beaucoup pour influencer les règlementations qui leur conviennent.

Le scénario du gros poisson qui mange le petit est, semble t-il, une habitude depuis que l'économie de marché est ce qu'elle est. Peut-on attendre, dans une économie soumise au bon vent des marchés, une régulation digne de ce nom de la part des gouvernements ? Rien n'est moins sûr. Les rapports de productions, au fil du temps, se sont singulièrement complexifiés, et les entrepreneurs sont confrontés à des problèmes de plus en plus épineux. On peut constater, de ce point de vue, que les réponses trouvées du côté de l'innovation technologique et sociale échappent, par leur nature, à la domination de l'industrie, sans pour autant dépendre de la participation de l'État.

Les plateformes de mise en relation

Répondre à une logique humaine, à des besoins de la vie quotidienne en améliorant le sort de tous, voilà un idéal souvent partagé au sein de la grande communauté de l'innovation sociale. Pour bien comprendre ces nouveaux paradigmes que sont l'innovation sociale et l'économie partagée ou collaborative, il faut regarder du côté des nouvelles possibilités offertes par Internet et le web 2.0.

Internet est au centre de ce modèle économique et l'utilisateur, quant à lui, est au centre d'internet. Il s'agit de s'appuyer désormais sur les possibilités qui ne peuvent se retrouver dans le monde physique et qui doivent forcément passer par internet. Un exemple très simple est le covoiturage : il est désormais possible, en passant par des sites spécialisés tel que blablacar.fr, d'effectuer n'importe quel trajet à un prix qui est souvent 2 fois moins élevé que celui d'un billet de train.

Le principe se base donc sur une plateforme collaborative. Celle-ci est destinée à mettre en relation une personne possédant la capacité (une voiture dans ce cas), et la personne désirant bénéficier de cette capacité (le covoiturer). Ce système de mise en relation, fonctionnant d'un bout à l'autre grâce à l'outil internet, est donc celui d'un service à la personne. Ces plateformes jouent ainsi le rôle d'intermédiation.

Un autre exemple : La ruche qui dit oui. « *Une ruche est un point relais installé chez un particulier permettant un commerce direct avec les producteurs.* » La personne désireuse d'ouvrir une « ruche » rassemble un réseau d'amis, de voisins, dans son entourage, et contacte un producteur. Quand la demande est satisfaisant pour le producteur, celui-ci livre la ruche, qui redistribuera aux personnes désireuses du produit.

L'idée est de permettre à toute une communauté de bénéficier de produits locaux issus de l'agriculture ou de l'élevage, tels que la viande, le pain, le vin, les œufs, les légumes. Ce système, supprimant les intermédiaires de l'industrie alimentaire conventionnelle, permet d'acheter à moindre prix des produits de qualité.

Principe d'autofinancement, le *crowdfunding*

Le financement des projets d'auto-entrepreneurs s'écarte lui aussi sensiblement des voies habituelles. Toujours basé sur le principe de mise en relation et de consommateur/acteur, le *crowdfunding* est un des nouveaux concepts issu du web 2.0 et là encore, les plateformes existantes sur le web se multiplient selon les services et le type d'échange.

Selon les tenants de cette théorie, le public lui-même est considéré comme une nouvelle forme d'organisation du travail et des secteurs économiques. D'après Jérémy Vachet, chercheur à la Maison des sciences de l'homme de Paris VIII, « *la caractéristique web 2.0 est que cela change profondément la positions des individus et la manière de percevoir ce qu'ils ont dans leurs mains. Les individus constituant la foule ne sont pas considérés comme des consommateurs mais comme des acteurs à part entière du processus de production, de promotion et de distribution.* »

Parmi les exemples de plateformes recourant à ce système, on peut citer Kisskissbankbank. Sur ce site, une personne pourra déterminer un montant dont elle a besoin pour financer son projet. Puis, il lui faudra fédérer une communauté autour de ce projet, convaincre ces personnes que son investissement est bon, tout en promettant une contrepartie, des sortes de retour sur investissement. Au terme d'une collecte, la personne pourra ou non financer son projet. Par ailleurs, le système est sécurisé par le site internet Kisskissbankbank.

Cela implique qu'une personne devra posséder des compétences, telles que monter une vidéo pour expliquer son projet, et cela requiert également la capacité de se vendre soi-même. Dans le *crowdfunding*, la confiance devient un capital.

Eviter les erreurs et dérives du *crowdfunding*

Le développement du web 2.0 connaît également ses dérives. Le fait que l'on ne vende plus un produit, mais un projet incarné par son porteur incite à devoir se vendre soi-même. Par exemple, une étudiante américaine a récemment financé ses études de 50 000 dollars par le *crowdfunding*. En contrepartie, en engageant ainsi sa carrière, celle-ci se considère comme un crédit vivant. D'autre part, il peut exister un risque de travail gratuit, car toutes les tâches effectuées par le porteur d'un projet, et qui auparavant étaient effectuées par des intermédiaires, peuvent ne pas être rentables.

Les plateformes peuvent également profiter d'une situation de monopole, et engranger beaucoup de bénéfices grâce, entre autres, aux données des utilisateurs. Car lorsqu'il y a projet, les gens qui vont verser des fonds vont constituer une banque de données. « *Que faire de ces plateformes de données ? Ces dernières peuvent très facilement circuler et être revendues. Ce sujet est un peu tabou […] Il suffit de relier les gens les uns aux autres. Du point de vue des études marketing, c'est le paradis* », commente Jérémy Vachet.

Ces dérives ne sont pas inhérentes au système lui-même, car il appartient à tout porteur de projet de bien maîtriser les informations de ce dernier. Certains utilisateurs confirmés suggèrent, plutôt que de miser sur le soutien des proches, amis, famille, qu'il est plus judicieux de miser sur les personnes pouvant être intéressées par le projet et y trouver leur intérêt.

Un nouveau terrain pour l'entrepreneuriat solidaire

La vision de l'auto-entrepreneuriat s'appuyant sur la technologie du web 2.0 s'insère parfaitement dans les problématiques du monde moderne. Dans cette lignée, le principe des « Up Conferences », action montée par le groupe SOS, est : « *d'anticiper, décloisonner, inspirer* ». Dans la plupart des cas concernant l'innovation sociale, l'accent est mis sur le principe de collaboration. Il est à noter que la libre concurrence, qui définit les rapports économiques conventionnels, existe toujours dans ce système. Cependant, un certain nombre de fonctions qui étaient auparavant assumées par des intermédiaires (grossistes de fruits et légumes, conseillers bancaires, etc.) ont disparu du circuit. C'est dans ce contexte que l'individu peut se réapproprier d'une façon plus souple le projet qu'il désire développer, le type de consommation qui l'intéresse, et le lien qu'il établit avec ses proches (sa communauté).

Se réapproprier l'enjeu humanitaire

Du temps de la Route de la Soie, les liens commerciaux étaient des vecteurs d'échanges culturels, et présentaient une source d'enrichissement qui dépassait largement le seul profit personnel. Aujourd'hui, les relations économiques entre Occident et Orient se font bien souvent au mépris des droits de l'Homme. De plus, l'environnement est de moins en moins propice à une relation équitable apportant des bénéfices aux deux parties.

Favoriser l'épanouissement de l'individu dans un projet, lui permettre de se réappropprier des valeurs humaines dans son action, voilà un enjeu fort. Peut-être d'autant plus précieux que ces valeurs sont absentes dans les rapports économiques modernes. Les initiatives présentes sur le web à ce jour sont extrêmement diversifiées, et concernent tout aussi bien l'entreprenariat, que le développement durable ou les actions à vocation humanitaires. En Inde, en Afrique, dans tout les pays du monde, des ONG ou des particuliers montent des actions pour en faire bénéficier une communauté, souvent pauvre ou mal éduquée.

Vemalas Valas témoigne de son aventure qui l'a menée au fil du temps à prendre part à l'éducation de jeunes enfants issus des bidonvilles de Singapour. « *Au début, je venais ici pour donner des leçons… Par la suite, c'est moi qui en ai apprises, les enfants m'en ont beaucoup données. Bien que venant de milieux défavorisés, ils sont si joyeux !* », commente t-elle sur le site sparknews.fr. Cette plateforme de partage des solutions, innove par plusieurs aspects en mettant en avant les initiatives positives qui contribuent à « *changer le monde* ».

Faire ce qu'il n'était pas possible d'envisager auparavant, voilà un concept fort de l'innovation sociale. Le partage d'expériences ou de compétences entre membres de la communauté devient, dans le processus, un facteur de confiance dans la mise en œuvre des projets. D'après le professeur Yunus Muhammed, « *la jeunesse détient ce pouvoir de créer, mais les jeunes ont besoin de voir que cette capacité de création soit présente chez les autres pour s'assurer qu'ils en sont eux-mêmes capables […] L'éradication de la misère passera par l'innovation !* » ■

LES PLUS BELLES ADRESSES

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE

à SAINT-DENIS

Résidence Sabine

- Une écriture architecturale contemporaine, s'ouvrant sur un jardin intérieur.
- Du studio au 5 pièces avec balcon, terrasses ou jardin privatif.
- Des prestations pérennes et de grande qualité.

Espace de vente :
Angle rue Proudhon / Av. du Président Wilson
93210 La Plaine Saint-Denis

à BUSSY-SAINT-GEORGES

Résidence Eugénie

- 3 petis immeubles à l'architecture moderne.
- Du studio au 5 pièces avec balcons ou terrasses sur un jardin intérieur.
- Des prestations de grande qualité aux dernières normes environnentales.

Espace de vente :
Boulevard des Genêts
77600 Bussy Saint-Georges

Dernières opportunités

GROUPE ST GERMAIN
PROMOTEUR IMMOBILIER

Prêt à taux 0% PTZ +

19, avenue James de Rothschild - 77164 Ferrières-en-Brie
01 64 66 05 54
www.groupestgermain.com

Rendez-vous sur les nouvelles berges de Seine

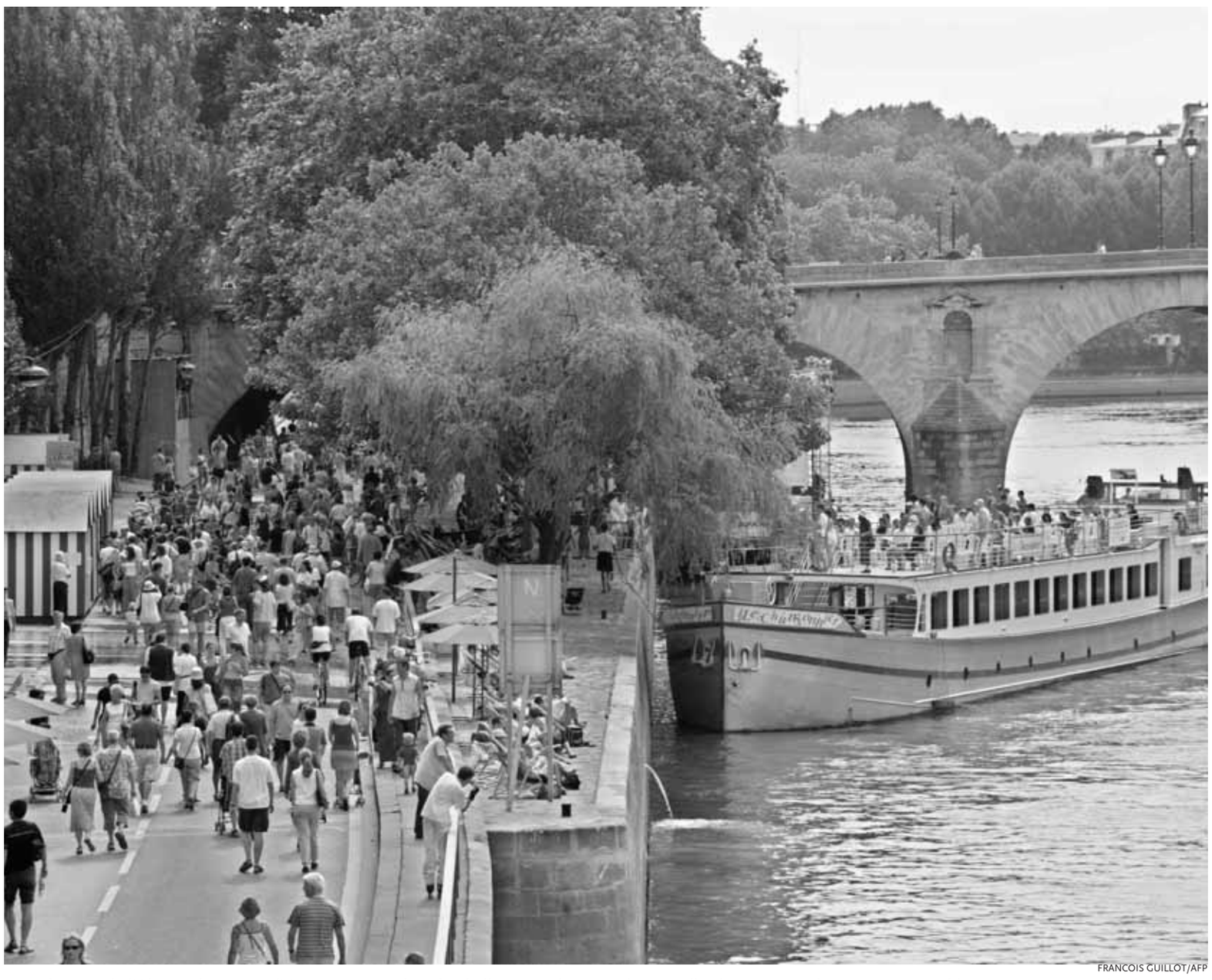
Depuis le 19 juin dernier, 2,3 km de rive gauche des bords de Seine ont été transformés en espace de détente et de loisirs

Suite de la première page

Les travaux ont duré cinq mois, et le projet trois ans. Des écoles d'horticulture et de design ainsi que des artistes de diverses nationalités ont participé à l'élaboration des installations présentes sur le lieu. Le site pourra, par ailleurs, faire l'objet de réaménagements si nécessaire, à l'occasion de manifestations, de crues éventuelles de la Seine ou bien pour rétablir temporairement la circulation de véhicules, sur demande de la préfecture de police. Ainsi, le nouveau grand emmarchement, installé devant le musée d'Orsay, peut être démonté en moins de 24 heures en cas d'inondations.

De même, les animations sont amenées à évoluer au gré des saisons, des idées de la ville de Paris ou des suggestions des promeneurs. Ainsi, une piste cyclable devrait prochainement voir le jour afin de faciliter la circulation des vélos ou des autolibs, qui sont autorisées à traverser les berges.

« Les berges sont déjà devenues le nouveau lieu de vie des Parisiens, des touristes, mais aussi des Franciliens venus de banlieue», précise Esther Lahrache, employée comme médiatrice au point information. Déjà, *« certains ont pris leurs habitudes et reviennent régulièrement »*, constate-t-elle.



FRANCOIS GUILLOT/AFP

Entre le pont de l'Alma et le musée d'Orsay, sur une des plus belles rives de Paris, de nouvelles berges sont désormais accessibles aux piétons. Sur la photo, la rive droite de Paris lors de Paris Plage, une opération menée par la mairie de Paris depuis 2002.

Des activités gratuites pour tous

Les nouvelles installations de ce bord de Seine devraient contenter petits et grands, familles ou couples amoureux, sportifs ou adeptes du *farniente*. Toutes les activités et animations proposées sont gratuites, mais à réserver au préalable sur le site lesberges.paris.fr.

Toute une équipe à la disposition des promeneurs

Ils sont 64 au total. Une quarantaine de médiateurs renseignent, guident et informent les promeneurs ; les intervenants organisent et animent les activités. *« Nous sommes présents toute la journée, et pour toute l'année »*, précise Esther Lahrache. Pour la sécurité, des vigiles veillent sur les lieux, de jour comme de nuit.

Enfants

Les quais sont déjà, à vue d'œil, le nouveau rendez-vous des familles. Des jeux au sol, mais aussi un mur d'escalade pour les 3-10 ans, des structures faites de cordes et de planches à bois, ou même un tableau noir géant pour dessiner sur le mur : les enfants pourront profiter pleinement des nouvelles berges. Plus insolites : le Satellite des Sens, une caravane pour découvrir ses cinq sens, ou encore des tipis d'indiens, qui sont destinés par exemple à l'organisation d'anniversaires (avec réservation). Les enfants possèdent même un accès privilégié à la culture. Le musée Mumo est destiné entièrement aux bambins de 6 à 12 ans. Ils profiteront, à l'intérieur, d'une exposition d'art contemporain ludique.

Maëline, 10 ans, a adoré le Satellite des Sens : *« Il y avait un toboggan, un escalier »*. Sa sœur Camille, 7 ans et demi, a bien aimé les jeux de société sur les tables. La petite dernière de 5 ans, Charlotte, a quant à elle préféré le mur d'escalade.

Les enfants ne sont visiblement pas les seuls à apprécier les jeux. Le jour de l'inauguration des nouvelles berges, le 19 juin dernier, Bertrand Delanoë avait retrouvé les joies de la marelle.

Nature

Des touches de verdure se sont substituées au goudron de la voie express. Partout le long du mur, bleuets, marguerites et coquelicots fleurissent sauvagement. Sur les berges, Paris est en parfaite cohérence avec son plan biodiversité. *« L'aménagement des berges de Seine redonne une importance à la nature, tout en préservant le caractère minéral du site »*, décrit une pancarte appartenant à la ville. *« Le but était de réintroduire une partie des insectes qu'on n'a plus l'habitude de voir sur les bords de Seine »*, explique la médiatrice Esther Lahrache. *« On a même aperçu des libellules bleues métallisées »*.

Mais la véritable curiosité se laisse découvrir en bout de promenade, au niveau du Gros Caillou. Cinq îles reliées entre-elles par des passerelles forment un jardin flottant, véritable havre de repos avec vue sur la Seine et ses monuments. Chaque île propose un univers différent de par son mobilier et ses végétaux. Les places sont chères sur les filets-hamacs de l'île centrale, car le lieu est idéal pour s'allonger, seul ou à deux.

Bouger

Devant le panneau d'affichage des activités, Monique est admirative : *« Celui qui veut faire des activités a le choix ici »*. Les berges attirent déjà les joggeurs et les cyclistes. Mais elles proposent également un parcours sportif, une piste d'athlétisme, où l'on peut chronométrer son temps, sans oublier le mur d'escalade. Pour les amateurs de *skate*, quelques installations comme un *half pipe* ou des pistes sont disposées le long des quais.

Les installations sportives se transforment souvent en jeu. *« Ça fait mal »*, s'exclame une jeune fille qui a tenté de franchir devant ses amis, à la force des bras, une échelle horizontale. Le week-end, sont prévues des séances de *coaching* (avec réservation). On propose également des activités de *yoga*, *taï chi* ou *fitness*.

Se restaurer

Deux buvettes fixes et quatre mobiles ainsi que trois terrasses sont disposées le long de la promenade. Mais chacun a également la possibilité d'apporter son pique-nique, à déguster sur un banc ou, mieux encore, sur les *« tables à mille-pattes »*. Des péniches devraient également accoster près du Pont Alexandre III pendant l'été, afin de proposer de la restauration.

Détente

Outre les jardins, les terrasses, et les bancs, les quatre espaces *Zzzz* permettent de faire la sieste, de jouer aux cartes, de discuter, etc. à l'abri d'un ancien container maritime revisité. Les *Zzzz* sont accessibles pour 8 personnes maximum, pendant 1h30 et sous réservation, le mercredi de 12h à 19h30, et du vendredi au dimanche de 12h à 21h30. Réalisés par des écoles d'horticulture, chaque container offre une ambiance et un jardin différent.

Mais les berges sont déjà, en elles-mêmes, un lieu de détente. Scott, originaire de Madison aux États-Unis, dessine un pont de la Seine assis sur un banc formé de poutres au sol. *« C'est vraiment un lieu agréable »*, explique-t-il en anglais. *« Je vais revenir, c'est sûr. C'est un endroit calme, confortable »*.

Se cultiver

Près des tables à mille-pattes, est installée la scène mikado. Elle est plutôt destinée à des spectacles pour enfants, mais pourra accueillir d'autres représentations. Sous le pont de la Concorde, une véritable *« douche sonore »* attend les passants. Des haut-parleurs émettent une sélection musicale réalisée par Radio Nova et TSF Jazz, mais chacun peut également connecter son IPod ou son Mp3 *via bluetooth*, afin de faire profiter les promeneurs de sa propre *playlist*.

Enfin, le long des quais, s'étend jusqu'au 8 septembre l'exposition du photographe Reza intitulée *« Chants de Café »*, en partenariat avec Nespresso. Elle offre à la vue de tous des portraits géants, toujours vivement colorés et possédant chacun une expression très humaine par la fragilité et l'intensité des regards.

De même, des spectacles de mode, de musique, de danse ou encore de cirque, avec des ateliers d'initiation, sont déjà prévus pour l'été. Le programme des événements n'est pas encore totalement rempli, car *« beaucoup d'autres choses vont arriver »*, conclut en souriant la médiatrice Esther Lahrache. ■

Pour en savoir plus

Le site de la ville de Paris donne plus de détails sur les équipements ainsi que sur les animations des berges de Paris : lesberges.paris.fr. On peut y effectuer des réservations pour les activités ou les locations.

Programme des animations à venir :

Jusqu'au 8 septembre : *« Chants de café »*, une série de photographies signées Reza, en hommage aux caféiculteurs impliqués dans le programme Nespresso AAA pour une Qualité Durable. Une exposition à découvrir sur les berges de Seine rive gauche et droite, et dans les boutiques Nespresso à partir du 1er juillet.

Du 10 au 14 juillet : L'Académie Fratellini vous donnera rendez-vous pour une plongée dans l'univers du cirque avec au programme : spectacles, ateliers d'initiation au cirque et baptêmes de trapèze.

Du 2 au 4 août : Le festival Paris Quartiers d'été posera ses valises sur les berges, avec des spectacles qui offrent l'opportunité de devenir acteur.

Où trouver Epoch Times à Paris ?

1er Arr. Paris

Hôtel de Vendôme 1 pl. Vendôme
Hôtel le Burgundy 6-8 rue Duphot
Restaurant Joe Allen 30 rue Pierre Lescot
Restaurant Le Fumoir 6 rue Amiral de Coligny
Restaurant Le Musset 5 rue de l'Échelle
Café Marly 93 rue de Rivoli
Café Ruc 159 rue Saint-Honoré
Café des Initiés 3 pl. des Deux Écus
La Ferme 55-57 rue Saint-Roch

2e Arr. Paris

Restaurant Le Gramont 15 bd des Italiens
L'Usine 8 rue de la Michodière
Café Moderne 40 rue Notre Dame des Victoires
Club de sport Klay 4 bis rue Saint Sauveur
Vinci Park pl.de la Bourse

3e Arr. Paris

L'Apparemment Café 18 rue des Coutures St Gervais
Le Murano 13 bd du Temple
Vit'Halles 48 rue Rambuteau

4e Arr. Paris

L'Usine 16-20 rue Quincampoix
Le Curieux Spaghetti Bar 14 rue Saint Merri
Espace Saint Louis 51 rue Saint Louis en L'Ile
Espace Saint Paul 28 rue du Roi de Sicile
Vinci Park 4 rue Lobau

5e Arr. Paris

Lady Moving 123 bd Saint-Michel
Health City 71 bd Saint-Germain
Bio et Bon 245 rue Saint-Jacques
Mines Paris-Tech 60 bd Saint-Michel
Bibliothèque Cujas 2 rue Cujas

6e Arr. Paris

Hôtel Lutetia 45 bd Raspail
Brasserie Lutetia 23 rue de Sèvres
Les Deux Magots 6 pl. Saint-Germain des Prés
Café de Flore 172 bd Saint-Germain
Le Bonaparte 42 rue Bonaparte
Le Café des Beaux Arts 7 quai Malaquais
Le Coffee Parisien 4 rue Princesse
Institut Lucie St Clair 17 rue du Dragon
Boulangerie Vitry d'Aubigny 133 rue Sèvres

7e Arr. Paris

Restaurant Les Ombres 222 rue de l'Université
Chez Françoise 2 rue Robert Esnault Pelterie
Lucie St Clair Champs de Mars 103 rue St Dominique
Boulangerie Aux Délices de Sèvres 70 rue de Sèvres
Boulangerie Malo 54 rue de Sèvres

8e Arr. Paris

Hôtel François 1er 7 rue Magellan
Hôtel de Crillon 10 pl. de la Concorde
Hôtel Cristal 9 rue Washington
Hôtel Chambiges 8 rue Chambiges
Hôtel Pershing-Hall 49 rue Pierre Charron
Hôtel de la Tremoille 14 rue de la Tremoille
Hôtel Le Bristol 112 rue du Faubourg Saint Honoré
Restaurant Le Mood 1 rue Washington
Restaurant L'Angle du Faubourg 195 rue du Fbg St Honoré
Restaurant Le Chiberta 3 rue Arsène Houssaye
Restaurant Le Mini Palais 1 rue Winston Churchill
Restaurant Toi 27 rue du Colisée
Le Renoma Café Gallery 32 av. George V
Bar des Théâtres 44 rue Jean Goujon
Bread & Roses 25 rue Boissy d'Anglas
Espace Weleda 10 av. Franklin Roosevelt
Elite Fitness Paris 35 rue Marbeuf
Espace Power Plate 37 bis rue du Colisée
Health City 76/78 av. des Champs Elysée
Institut Michel Brosseau 36 rue de Courcelles
Espace Payot 62 rue Pierre Charron
Restaurant Findi 24 av. George V
Le 66 - 66 av. des Champs Elysées
Théâtre des Mathurins 36 rue des Mathurins
Vinci Park pl. de la Madeleine
Vinci Park 18 av. Hoche
Vinci Park 31 av. de Friedland
Vinci Park pl. de la Concorde
Vinci Park face 65 rue Pierre Charron

9e Arr. Paris

Restaurant L'Aromatik 7 rue Jean-Baptiste Pigalle

13e Arr. Paris

Epoch Times 83 rue du Château des Rentiers
Boulangerie Le Fournil 79 rue Tolbiac

14e Arr. Paris

Vit'Halles Raspail 226 bd Raspail
Vinci Park Montparnasse Gaité 15 rue du Cdt Mouchotte

15e Arr. Paris

Hôtel Le PVH 11 bd Victoir
Store Jaguar 99-101 bd de Grenelle
Private Spa 33 bd Lefebvre
Daily Move Sport 31-33 rue du Hameau
Health City 60-62 av. de La Motte-Picquet concept

16e Arr. Paris

Hôtel Baltimore 88 bis av. Kléber
Hôtel Raphaël 17 av. Kléber
Hôtel Costes K 81 av. Kléber
Le Cardinal Restaurant 5 pl. de la Porte de St Cloud
Restaurant Rolland Garros 2 bis av. Gordon Bennett
Restaurant Marius 82 bd Murat
Restaurant Le Murat 1 bd Murat
Le Relais d'Auteuil (Patrick Pignol) 31 bd Murat
Restaurant Les Princes 6 pl. du Dr Paul Michaux
Waknine 9 av. Pierre 1er de Serbie
Lartigue 18 rue Dufrenoy
Le Dauphiné 85 bd Flandrin
Spa Villa Thalgo 8 av. Raymond Poincaré
Bistrot 31 - 31 av.Théophile Gautier
Le Café de la Grande Épicerie 80 rue de Passy
Concept Store Paris Automobile 38 bd Exelmans
Concept Store BMW & Mini 71 av. Versailles
Lucie Saint Clair 4 av. Pierre 1er de Serbie
Lucie Saint Clair Victor Hugo 2 av. Bugeaud
Lucie Saint Clair Etoile 2 rue Copernic
Vit'Halles 3 bd Lannes
Ken Club 100 av. du Président Kennedy
Health City 56 rue Jean de La Fontaine

17e Arr. Paris

Aux Saveurs du Marché 73 av. Niel
Restaurant Le Guersant 30 bd Gouvion Saint-Cyr
Bistro Le Carré des Ternes 84 av. des Ternes
Restaurant Dessirier 9 pl. du Maréchal Juin
Restaurant Chez Fred 190bis bd Pereire
Chez Margot 33 rue Guersant
Le Môm 4-6 Rue Pierre Demours
Restaurant Harold 48 rue de Prony
Chez Giorgio 18 rue Bayen
DS Café 25 av. Niel
Standard 2 pl. de la Porte de Maillot
Vit'Halles 32 bd Batignolles
Lady Moving 10 rue Denis Poisson
Power Plate Spa&Co 79 bis rue de Prony
Parking des Ternes 38 av. des Ternes
Vinci Park pl. Porte Maillot
Vinci Park 14 bis av. Carnot

Boulogne-Billancourt

Lucie Saint Clair Boulogne 44 bis bd Jean Jaurès
Caffè Peonia 153 rue de Billancourt
Le Cap Seguin 24-26 quai Alphonse Le Gallo
Restaurant café Côté Rive 284 bd Jean Jaurès
Restaurant La Verrière 28 rue de la Saussière
L'Essentiel 22 pl. Marcel Pagnol
Zen Attitude Spa 74 quai du Point du Jour
Health City 20 rue de la Saussière

Issy-les-Moulineaux

Restaurant Le River Café 146 quai de Stalingrad

Suresnes

Restaurant Le Vog 5 quai Marcel Dassault

Neuilly-sur-Seine

Restaurant Le Petit Poucet 4 rond point Claude Monnet
La Guinguette de Neuilly 14 bd George Seurat
Pizzeria Chez Livio 6 rue de Longchamp
Restaurant La Table des Oliviers 4 rue de l'Église
La Truffe Noire 2 pl. Parmentier
Le Passage 147 av. Charles de Gaulle
Elite Fitness Neuilly 4 rue Beffroy
Myteam 109 bis av. Charles de Gaulle

Saint-Cloud

Restaurant Quai Ouest 1200 quai Marcel Dassault
Private Spa 20 bd de la République

Levallois-Perret

O Restaurant 47 quai Michelet
Restaurant Fiori Caffe 1 pl. du 11 Novembre

Courbevoie

Restaurant Le Garden Café 2 rue Baudin
Restaurant Le Brantome 8 pl, Charras

Puteaux

Restaurant La Terrasse 4 bd Richard Wallace
Restaurant Vercanaille 6 bd Richard Wallace

EpochTimes

États-Unis : une résolution pour mettre fin aux prélèvements d'organes forcés en Chine

La résolution fait le lien entre l'augmentation spectaculaire des transplantions en Chine et la persécution du Falun Gong

Jeudi 27 juin, les membres du parlement Ileana Ros-Lehtinen (Parti républicain, Floride) et Robert Andrews (parti démocrate, New Jersey) ont présenté, à la Commission des relations internationales, la Résolution 281 qui appelle la Chine à cesser immédiatement la pratique des prélèvements d'organes sur ses prisonniers, en particulier les prisonniers de conscience pratiquant le Falun Gong et *« les membres d'autres minorités religieuses et ethniques »*.

La résolution demande que le gouvernement américain condamne les abus concernant les transplantations d'organes en Chine ; qu'une enquête soit menée par le département d'État sur les pratiques de transplantation d'organes en Chine avec la poursuite des personnes responsables ; que soit abolie la persécution de 14 ans du Falun Gong ; que soit délivré un avertissement de voyage pour les citoyens américains qui se rendent en Chine pour des transplantations en les informant que les organes utilisés pour leurs opérations peuvent provenir de prisonniers de conscience et que la condamnation du gouvernement américain face aux abus des transplantations d'organes en Chine se traduise par l'interdiction d'entrer sur le sol américain pour les personnes ayant participé à des prélèvements de tissus ou d'organes humains contraires à l'éthique, et par la poursuite des personnes qui pourraient se trouver aux États-Unis.

Shaoshao Chen/Epoch Times

La membre du congrès Ileana Ros-Lehtinen, de Floride, a déclaré lors d'un rassemblement sur la pelouse ouest du Capitole à Washington DC, le jeudi 14 juillet 2011 : *« La persécution du Falun Gong doit cesser et elle doit cesser maintenant »*.

La Résolution 281 du Congrès américain

Dans les prochains jours, on s'attend à ce que la Résolution 281 soit fortement coparrainée. Après une discussion et une éventuelle modification, la résolution sera votée par la Commission des relations internationales, et si elle est approuvée, elle sera envoyée au président de la Chambre des représentants John Boehner qui y programmera son vote.

Le prélèvement d'organes avait été mentionné brièvement dans la Résolution 605, adoptée en 2010, qui appelait la Chine à cesser sa campagne de persécution et de torture contre les pratiquants de Falun Gong. La Résolution 281 va beaucoup plus loin. Avec environ cinq pages de clauses explicatives détaillées, elle établit qu'un abus systématique en matière de transplantation d'organes a lieu en Chine.

La résolution affirme que *« des rumeurs persistantes et crédibles de prélèvements d'organes systématiques, cautionnés par l'État, sur des prisonniers de conscience non consentants »* sont à l'origine des préoccupations. Elle fournit ensuite un résumé des preuves qui relient la majorité des prélèvements d'organes à une campagne ayant débuté en juillet 1999 visant la persécution et l'*« éradication »* de la pratique du Falun Gong. La résolution relève que *« le nombre d'opérations de transplantations d'organes en Chine a considérablement augmenté après 1999, ce qui correspond au début de la persécution du Falun Gong »*.

La résolution explique que les pratiquants ont été envoyés dans des *« camps de rééducation par le travail, des centres de détention et des prisons, où la torture et les mauvais traitements sont monnaie courante »* et où *« la population carcérale est essentiellement constituée de prisonniers de conscience pratiquant le Falun Gong, dont on dit qu'ils reçoivent les plus longues peines et les pires traitements »*.

La résolution note également que les pratiquants de Falun Gong en détention reçoivent des examens médicaux contrairement aux autres prisonniers, dont le but semble être d'évaluer la santé de leurs organes vitaux, et leur éventuelle candidature pour le prélèvement d'organes.

La résolution fait également référence aux éléments de preuve fournis par les enquêteurs civils qui ont passé des appels téléphoniques vers 17 hôpitaux chinois en 2006. Les médecins ont admis qu'ils utilisaient ou pourraient obtenir des organes vitaux de pratiquants de Falun Gong. Certains mettaient en cause la conspiration des tribunaux et de la police locale pour obtenir les organes.

En mai 2012, la WOIPFG (World Organisation to Investigate the Persecution of Falun Gong, l'Organisation mondiale pour enquêter sur la persécution du Falun Gong), a sorti des transcriptions et des enregistrements audio de conversations entre les enquêteurs infiltrés et des hauts fonctionnaires du Parti communiste chinois qui sont aussi cités par la résolution. Ce document, concernant les conversations de plusieurs fonctionnaires, *« indiquait que les autorités centrales étaient au courant ou impliquées dans le prélèvement d'organes sur des prisonniers du Falun Gong »*, précise la résolution.

La résolution fait référence aux conclusions de l'enquêteur Ethan Gutmann, qui a estimé à 65 000 le nombre de pratiquants de Falun Gong qui ont potentiellement été tués pour leurs organes dans les années 2000 à 2008. La résolution note que l'ancien vice-ministre chinois de la Santé a admis que 90 % des transplantations d'organes proviennent de prisonniers exécutés. *« Le fait de se procurer des organes sur des prisonniers est une violation des principes éthiques de la médecine »*, affirme la résolution.

Les hôpitaux chinois annoncent des temps d'attente de 2 à 4 semaines pour une transplantation du rein ou du foie ; les transplantations cardiaques sont programmées avec 3 semaines de préavis, déclare la résolution. Les *« temps d'attente courts s'expliquent mieux par l'existence d'un grand nombre de donneurs vivants dont les organes peuvent être récoltés à la demande »*, souligne la résolution.

La résolution donne un bref résumé de la déposition faite par le médecin chinois Wang Guoqi en juin 2001, devant le sous-comité des relations internationales des organisations internationales et des droits de l'homme de la Chambre des représentants. Wang a déclaré que *« les hôpitaux en Chine ont travaillé de pair avec les agences de sécurité de l'État pour extraire les organes des prisonniers exécutés sans le consentement écrit des donneurs d'organes, et que ces greffes ont été une source lucrative de revenus »*. ■

Avec l'aimable autorisation de Robert Andrews

Robert Andrews.
Jeudi 27 juin, les députés Robert Andrews et Ileana Ros-Lehtinen ont présenté une résolution qui condamne l'abus des transplantations d'organes en Chine, en particulier l'exploitation des prisonniers de conscience en tant que sources d'organes.

Organes de l'État : Abus de transplantation en Chine

L'ouvrage présente la pratique macabre des prélèvements d'organes en Chine

EPOCH TIMES

Alors qu'une résolution formelle vient d'être présentée au Congrès américain, en France sort le livre *Organes de l'État*, une compilation d'essais autour de la pratique illégale des prélèvements forcés d'organes en Chine dont sont victimes les pratiquants du Falun Gong détenus pour leur croyance. Les textes expliquent l'histoire des prélèvements d'organes, l'implication des grandes sociétés pharmaceutiques, leurs études cliniques, ainsi que l'analyse dès son origine de la persécution du Falun Gong.

« Contrairement au phénomène mondial de trafic d'organes, où le donneur reste vivant », précise le Dr. Torsten Trey, directeur exécutif de Docteurs Contre le Prélèvement Forcé d'Organes, *« les prélèvements forcés d'organes en Chine sont majoritairement basés sur la "mort intentionnelle" du donneur… une mort qui n'est pas survenue lors d'un accident ou selon le cours naturel de sa vie, mais plutôt par la décision ou la volonté d'autres personnes. Les pratiquants du mouvement spirituel Falun Dafa sont devenus la cible principale pour cette réserve de donneurs vivants »*.

Ces essais fournissent aux lecteurs des faits et des statistiques, des réflexions approfondies et des témoignages sur ce qui se passe dans les prisons en Chine. Ils exhortent les gouvernements et les individus à arrêter ces crimes contre l'humanité. L'ouvrage rassemble des auteurs venant de quatre continents différents. Les collaborateurs sont le néphrologue américain Gabriel Danovitch, le bio-éthicien américain Arthur Caplan, le professeur israélien en transplantation Jacob Lavee, le professeur australien en transplantation Maria Fiatarone-Singh, le médecin malaisien Dr. Ghazali Ahmad, et l'ancien membre du parlement canadien David Kilgour.

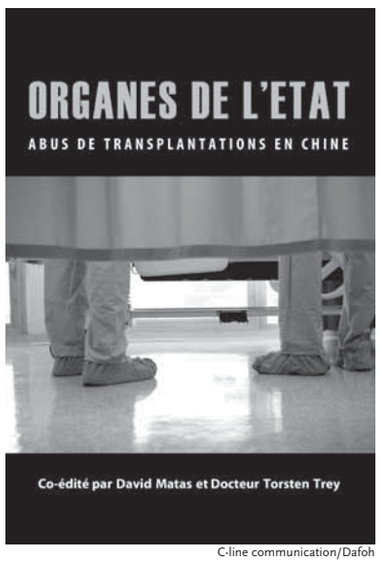
Sonya Bryskine/Epoch Times

David Matas, nominé prix Nobel de la paix, lors de la présentation, en Australie, de son dernier ouvrage *Organes de l'État : abus de transplantation en Chine*.

David Matas, avocat des droits de l'homme basé à Winnipeg, au Canada est membre de l'Ordre du Canada et a été nominé au prix Nobel de la paix. Il est coauteur avec David Kilgour de l'ouvrage *Bloody Harvest (Prélèvements meurtriers – Deuxième rapport concernant les allégations de prélèvements d'organes)* édité en 2009. Il sera à Paris pour une conférence de presse les 16 et 17 juillet 2013. ■

Organes de l'État : abus de transplantation en Chine, éditions La Petite Édition et bientôt sur les lieux de vente habituels.

Pour en savoir plus, contacter Harold King, association DAFOH, par mail : king.harold@wanadoo.fr ou au 06 86 37 24 71.



C-line communication/Dafoh

Couverture du livre *Organes de l'État : abus de transplantation en Chine*

Tibet : une campagne *« au profit du peuple »* dissimule des contrôles plus stricts

CAROL WICKENKAMP

Selon un communiqué publié par Human Rights Watch (HRW), le Parti communiste chinois, sous couvert de bénéfices pour le peuple tibétain, a mobilisé plus de 5 000 équipes de fonctionnaires et de cadres du Parti communiste, soit en tout quelque 21 000 personnes, à l'aide d'une campagne menée à l'échelle des villages et qui consiste en une surveillance étendue, une rééducation politique, et l'expansion de l'influence et de la taille du Parti.

La campagne, l'un des composants d'une manœuvre de trois ans au Tibet pour promouvoir le *« maintien de la stabilité »*, est nommée *« Consolider les fondations, au profit du peuple »*. Elle permet d'identifier ceux qui sont perçus comme potentiellement déloyaux et de restreindre leur liberté de religion et d'opinion, selon HRW.

« Il est difficile de voir le "profit" *des Tibétains ayant à subir des milliers de sessions d'éducation politique, la mise en place d'opérations menées par des forces de police parallèle du Parti, et l'examen attentif de leurs opinions politiques »*, a déclaré Sophie Richardson, directrice de HRW en Chine.

« Dans une région où les gens sont déjà soumis à une surveillance hors du commun, cette manœuvre à l'échelle des villages, parallèlement aux efforts similaires menés contre les villes et les monastères, signifie en effet que les Tibétains n'ont pas moyen d'échapper à la surveillance de l'État », a déclaré Sophie Richardson.

« Si le gouvernement et le Parti étaient sérieux concernant l'amélioration de la vie quotidienne des Tibétains, ils devraient commencer par s'attaquer aux violations continues des droits de l'homme, notamment aux restrictions de la liberté religieuse, la liberté d'expression et l'accès à l'information », a t-elle poursuivi.

Les cadres ont été parqués en groupes de quatre ou plus dans chacun des plus de 5 000 villages du Tibet, pour un coût d'environ 1,48 milliard de yuans (174,36 millions d'euros) par an, à peu près l'équivalent du montant alloué pour la construction et l'amélioration des infrastructures.

Leur mission est de promouvoir le *« maintien de la stabilité »* et d'éliminer complètement les manifestations ou toute expression de la dissidence, attribuées au *« sabotage séparatiste des forces hostiles et la clique du dalaï-lama »* selon le régime, a déclaré le communiqué de presse de HRW.

La manœuvre de trois ans au Tibet comprend un nouveau système de surveillance des monastères établi en 2011, la mise en place en 2012 d'un système de surveillance accrue similaire au système de grille dans le Xinjiang, et la nouvelle campagne *« Solidifier les fondations, au profit du peuple »*, permettant de couvrir la surveillance, la répression religieuse, l'influence du Parti communiste et le contrôle sur la population.

« L'obsession de Pékin avec son soi-disant "maintien de la stabilité" *est une combine pour justifier les violations »*, a déclaré Richardson. *« C'est destiné à supprimer les droits fondamentaux des citoyens tibétains à la libre expression et à instiller la peur. »*

« Le maintien de la stabilité » a été avancé par le secrétaire du Parti du Tibet en mars 2013, comme *« la priorité nº 1 dépassant tout le reste »* au Tibet, et en février, le fonctionnaire en charge du maintien de la stabilité du Tibet a déclaré aux forces paramilitaires qu'elles devaient *« renforcer la surveillance et le renseignement »*, selon HRW.

« Approfondir la lutte » contre les adeptes du dalaï-lama et *« le renforcement de la gestion et de l'éducation des moines et des nonnes »* sont les moyens d'atteindre la *« stabilité sociale »*, selon le rapport. ■

Étudiants pour un Tibet libre

Dans une photographie provenant d'une zone partiellement peuplée de Tibétains en Chine, la police répond à une manifestation dans la ville de Serta, dans la province du Sichuan, le 24 janvier 2012. Selon certains documents du Parti et l'association Human Rights Watch, le Parti communiste chinois a lancé une nouvelle campagne de mobilisation politique, d'endoctrinement et de surveillance.

Taiwan : démolition des antennes diffusant des informations non censurées vers la Chine

MATTHEW ROBERTSON

Avant de devenir une cause célèbre en Occident, l'avocat aveugle des droits de l'homme, Chen Guangcheng écoutait souvent, cloîtré dans son domicile du Shandong, les informations et les reportages sur les droits de l'Homme de la radio *Sound Of Hope*. Mais, actuellement, les ondes radio de cette station indépendante sont menacées par les bulldozers et les décrets bureaucratiques, alors que la plus importante station radio dirigée par le gouvernement taïwanais, *Taiwan Radio International*, s'apprête à abattre des dizaines de tours onéreuses envoyant des signaux à ondes courtes en Chine et dans le monde, sous ce qui est largement considéré comme une pression du Parti communiste chinois.

La première tour diffusant des ondes courtes, située à Tianma, à Tainan, dans le sud de Taiwan, est tombée le 1er juillet selon Sean Lin, vice-président de SOH, qui vit à Washington. Son collègue, Allen Zeng, PDG de Sound Of Hope, a désespérément tenté, durant deux mois, de mettre fin au processus, mais n'a rencontré qu'une sourde oreille de la part des autorités de diffusion taïwanaises.

Il y a environ 28 structures hautes de 75 mètres, situées à Tianma et Huwei à Taiwan. *Sound Of Hope* les a louées, pendant neuf ans, houspillant la Chine continentale avec des diffusions de quatre ou cinq heures chaque nuit, devenant un des plus importants clients de RTI.

Ces dernières années, *Radio Taiwan International* a de moins en moins utilisé les ondes courtes. Construites avec l'aide et les fonds de l'armée américaine en 1970, la technologie faisait partie de la stratégie de tenter de diffuser des nouvelles non censurées aux gens en Chine, où les médias internes sont asservis au Parti communiste chinois, avec l'idée d'aider le pays à soutenir une transition démocratique. *Voice Of America* et *Radio Free Asia* diffusent également en Chine continentale, où les communistes ont bloqué leurs signaux et les ont catalogués de *« stations ennemies »*.

Maintenant, plutôt que de porter des nouvelles libres aux masses de Chine, RTI s'est focalisée sur une audience taïwanaise nationale, qu'il peut servir parfaitement bien via Internet. Les diffusions d'ondes courtes ont un rôle minime, ainsi, les stations ont, pendant quelque temps, cherché à réduire les coûts et à faire tomber les tours.

Cependant, ce changement n'explique pas les circonstances particulières du moment : ni la soudaineté de la décision de détruire les tours, qui, à l'origine, devaient être simplement mises hors service à la fin de cette année ; ni le secret et la non-communication des fonctionnaires de RTI lors de la mise en œuvre ; ni leur refus systématique de n'importe quel projet avec Sound Of Hope et Radio Free Asia pour prendre les tours des mains de RTI, plutôt que ce dernier ne les démolissent toutes par la force.

En mai, *Sound Of Hope* a appris que les tours allaient être mises à bas vers le milieu de l'été. Ils n'ont reçu aucun avis officiel de RTI, bien qu'ils aient appris cela de la part des sympathisants à l'un des avant-postes de RTI. Les efforts de Zeng, qui après avoir entendu la nouvelle, s'est immédiatement rendu de Californie vers Taiwan pour discuter avec RTI, ont été largement infructueux.

Li Yuan/Epoch Times

La sous-station de *Radio Taiwan Internationale (RTI)* à Tianma, à Tainan possède 20 antennes, chacune d'une hauteur de 75 mètres, formant un cercle. RTI a prévu de fermer ses sous-stations et de mettre fin au contrat avec *Radio Sound Of Hope (SOH)* et *Radio Free Asia*. SOH soupçonne que la soudaineté et la résolution de cette décision pourraient suggérer des pressions politiques venant de Chine continentale, dont le régime éprouve du ressentiment de longue date à l'encontre du diffuseur.

« Non seulement le président de RTI a ordonné le démontage, mais il s'est rendu en personne à Tainan, à l'autre bout de Taiwan, afin de s'assurer du résultat – montrant l'importance qu'il accordait à l'événement » a noté Zeng dans un courriel. *« Plus tôt, ce vendredi, son secrétaire m'a affirmé :* "Le président ne peut vous rencontrer lundi, il est totalement occupé ce jour-là." *En d'autres termes, plutôt que de me rencontrer et d'écouter mes doléances afin de garder les tours, ce président de RTI s'est rendu à Tainan pour être sûr qu'elles soient démontées. »*

Le gouvernement taïwanais a reçu une série de lettres de la part des membres du Congrès des États-Unis, connus pour leur soutien solide pour la liberté d'expression et pour les droits de l'homme en Chine, mais une source proche de SOH a déclaré que lorsqu'il a été interrogé, le président Ma Ying-jeaou a déclaré ne pas être informé de la controverse.

Si l'on suppose que Ma ne ment pas en disant que les lettres sur la question ne lui sont jamais parvenues, Zeng affirme que cela pourrait indiquer que des jeux politiques sont joués par les fonctionnaires de l'administration qui auraient tout à gagner en accordant leur faveur au régime chinois.

Aucune preuve directe ne suggère que c'est ce qui s'est produit, mais cela s'inscrirait dans un schéma international bien établi au cours des années, dans lequel le Parti exerce une pression intense sur les étrangers et les représentants pour réaliser ses objectifs politiques, notamment, ce qui a trait à la mise au silence des voix que le régime considère comme critiques.

« Le Parti communiste chinois est, ici, directement à l'œuvre », a écrit Zeng dans une lettre, tentant de rassembler des soutiens. *« RTI, plutôt que d'honorer des demandes venant du Congrès américain – le e Congrès a écrit trois lettres au président Ma –, choisit de s'assurer que ces tours soient démolies aussi rapidement que possible. Seul le PCC et ses représentants à Taiwan ont cette motivation. »*

Si les tours sont démolies et que SOH n'est plus en mesure de les utiliser, son signal continuera à émettre en Chine, grâce à son propre matériel, mais, selon Sean Lin, il pourrait être plus sensible au brouillage.

Il est encore possible que la démolition des tours soit interrompue, bien que cela implique une décision politique de haut niveau à Taiwan. Selon Sean Lin, seule une tour, en un endroit, a jusqu'à présent, été démontée, et les sympathisants de SOH continuent à chercher du soutien à la fois auprès de la Colline du Capitole et du Yuan Législatif de Taiwan.

Cependant, il y a encore des vents contraires. Un fonctionnaire de l'agglomération de Tainan, où sont situées les tours de Tianma, a, selon Zeng, expliqué à Sound Of Hope : *« La raison pour laquelle vous voulez préserver ces tours est exactement la raison pour laquelle ils veulent les démolir. RTI nous a avoué que ces tours sont trop puissantes et peuvent atteindre la moitié du globe. Ils affirment : « Nous avons peur que quelqu'un d'autre puisse obtenir ces tours dans d'autres buts, ainsi, nous devons les détruire lorsque nous partirons. »*

Selon Zeng, *« en d'autres termes, les lettres et les inquiétudes du Congrès américain sur Radio Free Asia, Voice Of America et Sound Of Hope réutilisant les tours sont devenues un catalyseur pour les détruire plus rapidement »*. ■

Escalade de la crise des banques chinoises : certaines banques suspendent leur activité de crédit

VALENTIN SCHMID

La situation de 2008 va-t-elle se reproduire ? Des nouvelles rapportant que les banques sont en difficulté se répandent chaque jour. Toutefois en 2013, ce ne sont pas les États-Unis qui sont au centre de la crise, c'est la Chine, et les choses empirent de jour en jour. Selon les médias chinois, pour réduire les risques et réparer leurs bilans, les banques ont freiné l'activité de prêt.

Le problème a commencé à la fin du mois de mai, lorsque les rapports ont pointé que la Banque industrielle et commerciale *(ICBC, Industrial and Commercial Bank of China)* ne pouvait pas rembourser un prêt interbancaire. Plus tard, en juin, la banque centrale chinoise a dû intervenir pour soutenir la Banque de Chine *(BOC, Bank of China)*, selon des sources du marché. La *BOC* a *« solennellement »* nié ces rumeurs, mais le mal était fait.

La bourse est entrée dans un marché baissier le 25 juin 2013, et les taux interbancaires pour les prêts sont montés à 13,4 % le 20 juin en un jour, un niveau jamais vu depuis la dernière crise. Suite à un rapport relativement moins grave sur la BOC concernant la suspension des transferts vers et à partir des comptes d'exploitation des contrats à terme le 24 juin 2013, la véritable bombe a frappé le 26 juin 2013.

Frederic J. Brown/AFP/Getty Images

Des clients utilisant un guichet automatique d'une succursale de la *Banque industrielle et commerciale de Chine* à Pékin, le 29 janvier 2011. Les banques chinoises souffrent d'une crise de financement et ont donc en conséquence suspendu les prêts dans certaines succursales.

Selon les rapports du journal financier *Caixin*, les banques ont cessé l'activité de prêts dans certaines succursales. Le journal cite une source proche d'une succursale de Shenzhen de l'ICBC affirmant que celle-ci suivait les ordres directs du siège en suspendant tous les prêts.

« Tous nos prêts ont été suspendus », déclare cette même source étant donné que les banques se bousculent pour répondre aux ratios de prêts réglementaires. Il est difficile pour elles de se financer du fait des fluctuations récentes du marché interbancaire, donc elles doivent réduire leurs prêts.

Alors qu'il n'est pas inhabituel que les banques restreignent les prêts que les succursales peuvent faire à la fin du mois, la durée de la suspension est inquiétante. La *BOC*, par exemple, envisage de recommencer à prêter à partir du 15 juillet 2013, soit une trêve de trois semaines.

Caixin cite un employé du siège social de la *BOC* qui a déclaré que *« l'accent devrait être mis sur la gestion de la liquidité et du contrôle des prêts »* afin de réduire le ratio des crédits sur les dépôts, soit la capacité d'une société pour prêter de l'argent par rapport à ses fonds détenus dans les dépôts.

CITIC Bank et *Huaxia Bank* n'ont suspendu que les prêts hypothécaires, selon *Caixin*. Le *Metropolis Yanzhao Daily* cite un agent immobilier affirmant que les banques examineront encore les demandes de prêts pour le financement d'une maison, mais elles mettront beaucoup plus de temps pour les examiner. *« On ne peut jamais garantir quand le prêt sera approuvé »*, a déclaré pour le *Yanzhao Daily* un employé de la succursale de Shanghai Pudong Development Bank nommée Zhichun-Road.

D'autres médias ont rapporté que les réductions de crédit étaient principalement axées sur les prêts concernant les résidences secondaires. Les résidences secondaires forment le véhicule privilégié de la spéculation. Elles présentent donc un risque élevé pour les banques.

Néanmoins, l'impact sur l'économie chinoise est important. En Chine, les grandes banques contrôlent la croissance économique en octroyant des prêts pour l'immobilier et les investissements dans l'infrastructure. Si la croissance des prêts s'enraye, il en sera de même du PIB.

Freiner les prêts de l'investissement immobilier spéculatif est une étape nécessaire pour tirer le marché immobilier de la bulle. À court terme, cependant, cela va mettre la pression sur les prix et pourrait conduire à la liquidation en gros des grands spéculateurs. Étant semblable à l'éclatement de la bulle des *subprimes* aux États-Unis, ceci pourrait entraîner des conséquences imprévisibles pour l'économie dans son ensemble. ■

Depuis sa publication en novembre 2004, **141 571 309** citoyens ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations.

Extrait des neuf commentaires

Suite du cinquième commentaire

Le Manifeste du Parti communiste déclare que l'histoire de chaque société est une histoire d'antagonisme de classe. Voilà comment le Parti communiste conçoit l'histoire et le monde. Le Falun Gong, lui, conseille de chercher en soi ses propres insuffisances face aux conflits. Une telle attitude d'introspection et de retenue s'oppose complètement à la philosophie de lutte et d'attaque du PCC.

Pour le PC, la lutte a été le principal moyen d'obtenir le pouvoir politique et de survivre. Le Parti a périodiquement lancé des mouvements politiques pour réprimer certains groupes afin de se recharger et de *« raviver son esprit de lutte révolutionnaire »*. Il a répété le processus, dans la violence et les mensonges, renforçant et renouvelant la peur dans l'esprit des gens afin de maintenir son pouvoir.

La philosophie sur laquelle le Parti communiste s'est appuyé pour sa survie est, d'un point de vue idéologique, en opposition absolue avec ce qu'enseigne le Falun Gong.

2. Les gens qui ont des croyances intègres sont sans crainte. Le PCC compte sur la peur des gens pour maintenir son pouvoir politique.

Ceux qui comprennent la vérité n'ont pas peur. La chrétienté a été persécutée pendant presque 300 ans. De nombreux chrétiens ont été décapités, brûlés vifs, noyés où même donnés en pâture aux lions et aux tigres, mais les chrétiens n'ont pas renoncé à leur croyance. Lorsque le bouddhisme a été confronté à la tribulation du Dharma dans l'histoire, les bouddhistes ont, eux aussi, fait preuve d'une fidélité comparable.

La propagande athée entend faire croire qu'il n'y a pas de ciel ou d'enfer et qu'il n'y a pas de rétribution karmique. Les gens, par voie de conséquence, ne sont donc plus contrôlés par leur conscience. À la place, ils se tournent entièrement vers la richesse et le confort comme vers la seule réalité du monde. Il devient alors facile de manipuler les faiblesses de la nature humaine, et le PC, par l'intimidation et la tentation, peut pleinement contrôler les gens. Cependant, ceux dont la croyance est forte sont capables de voir au-delà de la vie et de la mort. Ils ne sont pas pris dans l'illusion du monde séculaire. Ils prennent les tentations du monde terrestre et les menaces contre leur vie légèrement. Du coup, le Parti communiste s'affaiblit en cherchant à les manipuler.

Pour en savoir plus, lire la suite de Les Neuf commentaires *sur* **www.epochtimes.fr**

Italie : impact des OGM sur la nourriture artisanale

Suite de la première page

Le 21 mai, le Sénat italien a, à l'unanimité, voté contre l'autorisation des cultures OGM dans le pays. Le 31 mai, Monsanto, le semencier en cultures génétiquement modifiées (GM), battait en retraite en Europe en raison d'une baisse de la demande. Les produits d'Italie doivent être étiquetés OGM s'ils contiennent plus de 0,9 % d'OGM. Par contre, cela ne s'applique pas aux produits dérivés dont les animaux se nourrissent. Fabio Veronesi, président de la Société italienne de génétique agricole (SIGA), a écrit dans un courriel : « *Penser à l'Italie comme un pays exempt d'OGM est trompeur. Nous n'en cultivons pas mais nous utilisons des produits issus de plantes génétiquement modifiées.* »

(Filippo Monteforte / AFP / Getty Images)

Les trésors de l'alimentation italienne, comme le parmesan, sont-ils en danger ? Les aliments traditionnels ont rapporté plus de 15 milliards de dollars à l'Italie en 2012 et le secteur agroalimentaire italien se pose la question des conséquences des céréales OGM comme aliment du bétail.

Les OGM indispensables en Italie ?

En 2012, l'Italie a importé environ trois millions de tonnes de soja, dont 85 % étaient des OGM. Giulio Usai, un économiste de l'association nationale d'alimentation animale (ASSALZOO), a déclaré que l'Italie faisait face à une grave pénurie de céréales adaptées à l'alimentation animale et cultivées localement.

L'Union européenne (UE) accorde certaines certifications aux produits régionaux de grande qualité qui sont propres à ces régions et qui ne peuvent être fabriqués ailleurs. L'Italie a davantage de ces produits d'appellation d'origine contrôlée que n'importe quel autre pays de l'UE : 254 pour l'Italie, la France suivant loin derrière avec 197, puis l'Espagne avec 162. La majeure partie de ces produits sont des fromages régionaux et du jambon de Parme.

Les œufs, le lait, le fromage et la viande sont des ingrédients précieux à la cuisine italienne, elle-même capitale pour l'économie du pays. L'Italie tire 12 milliards d'euros de revenus chaque année de la vente de ces produits, dont 35 % proviennent de l'exportation.

Giuseppe Politi, président de la Confédération italienne des agriculteurs (CIA), a déclaré que « *l'interdiction des OGM est devenue une question d'avantage concurrentiel que nous voulons maintenir.* » « *Nous voulons défendre le* "Made in Italy" », a-t-il poursuivi. Il a également ajouté que les consommateurs ont une perception négative des OGM et que la saveur et la qualité peuvent être altérées par le processus de modification génétique. Il préfère voir la reprise des efforts visant à promouvoir la production de l'alimentation animale.

Selon M. Veronesi, « *si l'Italie devait cesser d'importer du soja transgénique [pour l'alimentation animale], il ne serait plus possible de produire, par exemple, de parmesan.* »

Greenpeace a une opinion différente. L'association a lancé une campagne pour débarrasser le parmesan des OGM. Leur site stipule que les aliments non-OGM sont « *disponibles en quantité suffisante non seulement pour la production du parmesan, mais pour l'ensemble des besoins du pays.* »

Une industrie sans OGM en Italie exigerait des agriculteurs qu'ils comptent moins sur le soja et qu'ils adoptent des cultures alternatives, telles que le lupin, la luzerne, les féveroles, les pois et autres légumineuses méditerranéennes. En plus de soutenir l'alimentation cultivée localement, la Confédération Italienne des Agriculteurs encourage le développement d'une agriculture brésilienne tournée vers le modèle des fermes italiennes à petite échelle à l'inverse de la monoculture industrielle.

Les études sur les effets des OGM en Italie

Une étude réalisée en 2010 par l'université de Naples a démontré que des fragments d'ADN modifié provenant de soja ingéré par des chèvres nourricières ont été transmis à leurs chevreaux par le lait et étaient présents dans les organes de ceux-ci.

Des niveaux accrus de lactate déshydrogénase (LDH) ont été trouvés chez des chèvres nourries par des produits GM, le LDH augmentant le métabolisme cellulaire. L'étude a été incapable de conclure de façon définitive qu'un régime GM conduisait à l'augmentation de la LDH. Aucun effet néfaste sur la santé n'a été trouvé au cours de l'expérience, mais la conclusion stipule que « *les conséquences à long terme sur la santé suite à l'absorption de nourriture GM méritent un examen plus approfondi.* »

La conclusion souligne également des résultats variables et parfois contradictoires des études sur les effets sanitaires des aliments génétiquement modifiés. Les références de l'étude sur les recherches antérieures indiquent que la plupart des expériences n'ont montré aucun effet clinique ou d'anomalie dans les organes ou tissus. Cependant, une étude réalisée en 2002 par le Dr Manuela Malatesta de l'université d'Urbino et ses collègues, a révélé une augmentation similaire dans le métabolisme cellulaire chez des souris nourries aux OGM.

L'augmentation du métabolisme peut avoir contribué à la formation de noyaux irréguliers. Raffaella Tudisco, du Département des sciences animales et de l'inspection des aliments à l'université de Naples, et ses collègues, ont également émis l'hypothèse en 2006 que l'alimentation à base de graines de soja GM affecte le métabolisme cellulaire des enzymes chez les lapins. Mme Tudisco a également travaillé sur l'étude de 2010 menée par l'université de Naples. ■

Rapide déclin des compétences linguistiques des jeunes Suédois

BARBRO PLOGANDER

La maîtrise de la langue maternelle semble décliner rapidement chez les jeunes Suédois. Selon les professeurs d'université en Suède, de nombreux étudiants se trouvent actuellement en difficulté non seulement pour s'exprimer correctement à l'écrit, mais aussi pour comprendre les consignes écrites.

Hanna Enefalk, enseignante d'histoire à l'université d'Uppsala, compte parmi les professeurs qui ont rédigé récemment un article sur ce sujet, suscitant un débat animé et produisant de nombreux témoignages similaires de la part d'autres enseignants. Un net déclin des compétences linguistiques a été repéré en l'espace des trois derniers semestres, selon Enefalk.

Les problèmes des étudiants se répartissent en deux groupes. Les étudiants du premier groupe présentent notamment des difficultés en expression écrite, mais ne rencontrent pas de problème majeur pour intégrer la littérature.

Les élèves du deuxième groupe comprennent difficilement les enseignements des professeurs. Ils pourraient présenter des difficultés de compréhension des consignes écrites. Ils rencontrent aussi des difficultés pour s'exprimer de façon structurée à l'écrit et leur niveau en orthographe est faible.

« *Essayez de rechercher des informations sur Google, certains mots sont mal orthographiés* », suggère Enefalk. « *Internet renvoie à tout un univers qui ne prend pas en compte l'orthographe.* »

La plupart des étudiants du premier groupe peuvent progresser par un travail personnel. Leurs parents, bien souvent des universitaires, peuvent les aider. Selon Enefalk, ce groupe aura le niveau pour réussir à l'université. Les élèves du deuxième groupe, cependant, sont peu disposés à étudier par eux-mêmes, à améliorer leur niveau. Beaucoup d'entre eux abandonnent spontanément l'enseignement supérieur en constatant qu'ils n'arrivent pas à suivre. Certains choisissent de rester malgré tout. Ils constituent une minorité plutôt contestataire qui accepte mal d'être critiquée ou d'obtenir de mauvaises notes.

Ces jeunes adultes ont vraisemblablement passé le cycle des études secondaires à n'entendre rien d'autre que des éloges sur tout ce qu'ils écrivaient ou réalisaient, quels que soient la qualité véritable et le contenu de leurs écrits, selon Enefalk. Enefalk illustre comment s'effectue le passage de l'école secondaire à l'université : « *Les étudiants passent d'un* "Oh, vous avez écrit quelque chose, parfait!" *à* "Vous avez écrit quelque chose ici, mais le contenu n'est pas bon." *Ceci est totalement nouveau pour ces étudiants. Ils se sentent offensés et humiliés.* »

Il est important de comprendre qu'il s'agit d'un problème structurel, et non lié à l'individu, souligne Enefalk. La question ne réside pas dans le fait que ces étudiants ont été gâtés, cela est plutôt à relier aux réductions budgétaires qui ont touché l'enseignement primaire et secondaire au cours des 20 dernières années.

Ces jeunes ne manquent pas d'intelligence, mais leurs faibles compétences linguistiques entravent leur apprentissage, cela constitue une raison valable de s'inquiéter pour leur avenir, précise Enefalk.

« *Je crains que les jeunes Suédois se retrouvent en compétition, avec une activité non qualifiée et des salaires bas sur le marché du travail* », poursuit Enefalk. Beaucoup redoutent également une aggravation des difficultés en lecture au fil du temps sur les générations futures, si rien n'est entrepris.

Margareta Hanning, qui travaille comme bibliothécaire dans la ville de Kinna, dans le Sud-Ouest de la Suède, a déclaré qu'un enseignant lui avait raconté que ses élèves de CM1 étaient capables de lire les sous-titres de films en langue étrangère présentés en classe, mais guère plus.

En tant que bibliothécaire, le travail de Mme Hanning consiste à stimuler la lecture chez les enfants, mais cette fonction revient plus à l'école et à ses enseignants, qui, eux-mêmes, lisent moins. Selon un rapport de janvier figurant dans la publication de *L'Enseignant suédois* (*Lararnas Tidning*), un enseignant sur huit lit moins d'un roman par an. ■

(Barbro Plogander/Epoch Times)

Des étudiants de l'université de Göteborg en Suède, le 22 février 2013.

(NFPK)

Tomas et Ludmila Kastil.

Un homme d'affaires tchèque résiste à la corruption

ONDREJ HORECKÝ

Un homme d'affaires tchèque a refusé de corrompre deux fonctionnaires, et a préféré le signaler à la police. Cette réaction survient dans un contexte de récents scandales de corruption qui ont dernièrement proliféré dans les rangs des hauts politiciens tchèques.

L'intensité des cas de corruption et les conséquences de la récente vague de répression de la corruption ont atteint leur apogée fin juin, avec la démission du Premier ministre tchèque Petr Necas.

Tomas Kastil et son épouse Ludmila sont propriétaires d'un restaurant à Prague. Lorsque deux fonctionnaires de l'agence nationale pour l'emploi ont réalisé l'inspection de leur entreprise, ils ont détecté quelques infractions mineures, comme celle de ne pas avoir les contrats de travail du personnel sur place.

Kastil a déclaré que les fonctionnaires lui avaient offert une alternative à l'enregistrement et au traitement de ces infractions, s'il leur versait directement 50 000 couronnes (environ 2 000 euros). Kastil a alors refusé de payer. Une semaine lui a été accordée pour rendre son ultime décision. « *Les inspecteurs m'ont menacé en disant que je ne pouvais y échapper* », déclare Kastil dans une vidéo diffusée récemment par l'organisation non gouvernementale, le Fonds national contre la corruption (NFPK).

La devise de NFPK : *« N'ayez pas peur et ne volez pas »*

Kastil s'est obstiné, et a déposé une plainte officielle auprès de la police. Comme il s'inquiétait du fait que la police locale pouvait se liguer avec les fonctionnaires, il a également contacté un autre commissariat. L'affaire a ensuite été remise à la division du crime économique, qui a rapidement réagi pour arrêter les responsables de l'agence pour l'emploi.

« *Je trouve que la collaboration avec la police a été très bonne, ce qui m'a vraiment surpris* », a déclaré Kastil. « *Ils s'investissent vraiment dans la lutte contre la corruption. L'affaire n'est pas restée cachée dans un tiroir, au contraire, elle a été traitée avec énergie* ».

Il a parlé de l'indignation qui l'a incité à faire face à la corruption: « *J'étais débordant d'enthousiasme, porté par une sorte de colère saine envers le système. Alors que nous finançons ce système avec nos impôts, ces fonctionnaires osent venir demander plus d'argent sous la forme de pots de vin. Cela a été difficile et a pris beaucoup de mon temps, mais après avoir décidé d'agir ainsi, je n'éprouve aucun remords.* » ■

Égypte : le nouveau régime militaire face au défi de la liberté de la presse

TARA MACISAAC

La liberté de la presse, gage de démocratie d'un pays, a pris un départ difficile au passage du nouveau gouvernement égyptien. Les associations de défense de la liberté de la presse accusent le président égyptien déchu Mohammed Morsi et ses partisans des Frères musulmans d'avoir menacé et agressé des journalistes. L'agence de presse gouvernementale MENA rapporte que, peu de temps après l'annonce de l'éviction de Morsi par le ministre égyptien de la Défense début juillet, la station de télévision des Frères Musulmans Misr25 a cessé d'émettre. Deux autres stations pro-Morsi, Al-Hafiz et Al-Nas, ont également disparu des ondes selon *Al-Ahram,* un média gouvernemental et d'après le Parti de la Liberté et de la Justice des Frères Musulmans.

« *Notre inquiétude est alimentée par les informations que nous recevons, selon lesquelles les autorités s'attaquent à la couverture télévisée pour des raisons politiques* », expliquait Sherif Mansour, coordinateur du Comité pour la Protection des Journalistes (CPJ) pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, sur le site de l'organisation. « *Au pouvoir, les dirigeants se sont toujours servis des médias d'État comme d'un outil politique* », avertit Mansour.

Dans les jours qui ont précédé l'éviction de Morsi, des journalistes ont risqué leur vie et leur intégrité physique pour que le monde obtienne les informations sur les manifestations égyptiennes. Reporters sans frontières (RSF) a rapporté qu'à travers le pays, plus de 10 journalistes qui couvraient les manifestations ont été agressés. Un rapport du ministère de la Santé publique égyptienne, publié le 2 juillet, annonçait que pour la seule journée du 30 juin, 781 personnes avaient été blessées et 16 étaient mortes.

Salah El-Din Hassan, un journaliste du journal égyptien *Shaab Masr* (*Peuple d'Égypte*), a été tué par une bombe artisanale lancée par une personne non identifiée, le 28 juin lors d'une manifestation nocturne à Port-Saïd, rapporte RSF. Le même jour, alors qu'il prenait des photos des manifestations à Alexandrie, un étudiant américain a été poignardé.

Une journaliste néerlandaise a été violée par cinq hommes sur la place Tahrir le 28 juin. Le communiqué de l'ambassade néerlandaise a confirmé le 1er juillet que la jeune femme de 22 ans avait été soignée dans un hôpital du Caire et était retournée aux Pays-Bas avec ses parents. Selon le groupe Opération Contre le Harcèlement Sexuel, au moins 46 cas de harcèlement sexuel ont eu lieu sur la place Tahrir le 30 juin dernier.

(Gianluigi Guercia/AFP/Getty Images)

Un hélicoptère de l'armée égyptienne survole une foule de manifestants rassemblée sur la place Tahrir du Caire réclamant la démission du président Mohamed Morsi.

Le journal *Al-Masry Al-Youm* (*Égypte Indépendante*) a révélé que le 30 juin, des cailloux habituellement utilisés pour chasser les oiseaux ont atteint leurs journalistes Ahmed Ragab et Ahmed Al-Nagar. Ils se trouvaient devant le siège des Frères Musulmans au Caire, les forces de sécurité du Caire venaient de déclarer à *Égypte Indépendante* que les pierres et les cocktails *molotov* projetés par les manifestants avaient abîmé le bâtiment. Les membres des Frères Musulmans qui se trouvaient à l'intérieur du bâtiment auraient tué huit manifestants anti-Morsi, en tirant des balles réelles, des balles en caoutchouc et lancé des cocktails *molotov* sur la foule.

L'Association Égyptienne pour la Liberté de Pensée et d'Expression rapporte que le 27 juin dernier, Mohamed Heeza, journaliste de *Welad El Balad* a été enlevé. Ses ravisseurs l'ont électrocuté avec des matraques électriques et l'ont questionné sur les autres journalistes du journal. Après plusieurs heures d'un tel traitement, ils l'ont abandonné à Mansourah sur le bord de la route.

RSF et le CPJ ont rapporté d'autres attaques contre les journalistes en Égypte par des assaillants non identifiés ainsi que des menaces proférées par les Frères Musulmans aux médias antagonistes. Dans son communiqué du 2 juillet, RSF déclarait : « *Les menaces proférées par le président Morsi et la pression exercée par les autorités ont violé la liberté d'information et l'indépendance des médias publics et privés* ». Et d'ajouter : « *Les journalistes étaient ainsi poussés à l'autocensure* ». ■

OPINION

Une économiste chinoise explique la cause de la révélation des écoutes américaines

HE QINGLIAN

Juste après qu'Obama et Xi ont discuté des attaques pirates informatiques en provenance de Chine début juin, Edward Snowden, ex-consultant de la NSA, révélait aux médias la surveillance américaine des téléphones portables et des comptes Internet dans le monde entier. Edward Snowden déclarait au *Guardian* avoir agi parce qu'il ne pouvait pas « *en bonne conscience, laisser le gouvernement américain détruire la vie privée, la liberté sur Internet et les libertés fondamentales des personnes dans le monde, avec cette machine de surveillance massive qu'ils sont secrètement en train de construire.* »

Il y a des Américains idéalistes qui pensent que la mission de leur vie est de critiquer le capitalisme. La plupart de ces personnes sont des militants d'extrême gauche ou des jeunes pro-gauchiste. Les commentaires d'Edward Snowden sur le gouvernement américain détruisant les libertés fondamentales et sa méfiance envers les États-Unis en sont le vocabulaire courant.

Snowden à Hong Kong

Snowden a dit qu'il avait une « *prédisposition à demander l'asile dans un pays avec des valeurs partagées* » ce qui peut expliquer pourquoi Snowden a choisi de rester à Hong Kong avant d'aller à Moscou. Snowden savait clairement quel serait l'effet de ses actions, et la publication de son identité et de ses accusations a précédé le moment le plus sensible : la nuit juste après le sommet entre le président Obama et le président Xi (soit le matin du 9 juin, heure de Hong Kong). Le message qu'il a donné a été que la démocratie américaine et les droits humains sont hypocrites.

De nombreux internautes chinois ont abouti à la conclusion que « *tous les corbeaux sont noirs sous le soleil* », ce qui signifie que tous les gouvernements sont aussi mauvais les uns que les autres. Mais depuis que les conversations sur Internet sont sous haute surveillance en Chine, un point fondamental peut difficilement être discuté : les objectifs de la surveillance sont différents pour les deux pays. Alors que les États-Unis surveillent à cause de la nécessité de lutter contre le terrorisme et afin de maintenir la sécurité publique, le régime chinois surveille pour maintenir le contrôle de sa population.

L'extrême gauche américaine et la Chine

Depuis longtemps, les partisans d'extrême gauche occidentaux admirent les pays communistes. En adhérant avec les pays socialistes, ils ont en fait calqué leurs propres illusions sur l'idéologie communiste en ignorant ensuite les violations systématiques des droits humains et des libertés dont les personnes de ces pays sont les victimes.

Mais la réalité est que, dans une Chine post-réforme économique, très peu dans les arènes politiques et universitaires portent un intérêt aux communistes occidentaux. Snowden, avec son expérience de manipulation de données confidentielles et son attitude anti-américaine, a pourtant pu facilement devenir la cible de « *chasseurs de têtes* » visant une profession particulière. Tout un chacun ayant des faiblesses, les chasseurs de têtes peuvent profiter des croyances de quelqu'un, de son désir d'argent, de ses émotions, de ses loisirs, ou seulement de son besoin d'attention.

Entre la fin du XIXe siècle et les 40 premières années du XXe siècle, la vague socialiste a inondé le monde. Georges Clemenceau a dit à propos de la jeunesse de son époque : « *Si un homme n'est pas un socialiste dans sa jeunesse, c'est qu'il n'a pas de cœur. S'il n'est pas un conservateur quand il a trente ans, c'est qu'il n'a pas de tête.* » Il est intéressant de constater que la décision importante de Snowden soit arrivée lors de ses 29 ans.

He Qinglian est une auteure chinoise de premier plan et une économiste basée aux États-Unis. Elle a écrit Les pièges de la Chine. *Cet ouvrage aborde le sujet de la corruption pendant la réforme économique de la Chine des années 1990.* Le brouillard de la censure: le contrôle des médias en Chine *traite de la manipulation et des restrictions de la presse. Cet article est une version abrégée d'un article plus long d'abord publié sur le site Internet chinois de Voice of America.* ■

(AP Photo / The Guardian)

Cette photo fournie par le journal *The Guardian* montre Edward Snowden, ancien employé de la NSA, le dimanche 9 Juin 2013, à Hong Kong.

Inquiétude parmi les intellectuels turcs

Suite de la première page

En réponse à l'annonce publiée le 29 juin, le chroniqueur Hasmet Babaoglu écrivait dans le journal pro-gouvernemental *Sabah Daily* : « *Ils déclarent être inquiets. Je suis d'accord. Je suis aussi inquiet. Mais je connais le nom de certaines de ces personnes. Ils sont phobiques ! Ils sont islamophobes, séparatistes et nationalistes. Beaucoup d'entre eux ressentent ouvertement ou implicitement de la haine à l'encontre d'un certain segment de la société* ».

Des responsables gouvernementaux ont également accusé les médias internationaux de publier des informations trompeuses. Certains représentants du gouvernement ont lancé des campagnes sur Twitter. Par exemple, Melih Gokcek, maire d'Ankara et membre de l'AKP, parti au pouvoir, a lancé un *hashtag* sur Selin Girit, journaliste de la BBC, l'accusant d'être un espion britannique.

Gokcek a écrit : « *Dirigés par l'Angleterre, ils essaient de faire effondrer notre économie grâce à des agents recrutés tant au plan national qu'international. Ils rêvent que la Turquie devienne à nouveau* "l'homme malade de l'Europe". *Ceci en est une preuve concrète.* » Les protestations se poursuivent encore à travers le pays malgré les interventions de la police. ■

(AP Photo / Gero Breloer)

Des drapeaux turcs flottant au vent lors d'une manifestation sur la place Taksim à Istanbul, en Turquie, le 29 juin 2013.

EpochTimes

Jacques Demarthon/AFP/Getty Images

Les taxes parafiscales échappent à l'approbation annuelle du Parlement.

Dérive incontrôlée du financement des agences de l'État

CHARLES CALLEWAERT

309 taxes mal contrôlées et pesant 112 milliards d'euros

Comme en écho, le Conseil des Prélèvements Obligatoires (CPO) a remis ce 4 juillet, le rapport que lui a commandé le gouvernement en janvier dernier sur la *« fiscalité affectée »* aux nombreuses agences et organismes opérateurs rattachés à l'État, et dans lequel il dénonce la dérive incontrôlée de leurs dépenses. Ce que l'on appelle la *« fiscalité affectée »* est l'ensemble des taxes parafiscales de toutes natures, destinée à financer des organismes publiques et parapublics, des secteurs professionnels, des missions d'intérêt général, mais qui sont exclues du budget de l'État.

Par exemple, on y retrouve le *« 1 % logement »*, les prélèvements pour la formation professionnelle, la contribution pour le service public de l'électricité (CSPE), etc. Au total, le CPO dénombre 309 taxes différentes dont le poids total représente 112 milliards d'euros soit 5,2 % du PIB et 13 % des prélèvements obligatoires ! Parmi celles-ci, le CPO s'est concentré sur 214 taxes affectées à près de 453 organismes bénéficiaires différents et représentant un rendement fiscal de 28 milliards d'euros. Avec en ligne de mire, les taxes finançant les Agences de l'eau, le Centre National du Cinéma, ou les Chambres Consulaires comme les Chambres de Commerce et d'Industrie.

« Une réforme en deux étapes »

Comme ces taxes sont exclues du budget de l'État, elles échappent à l'approbation annuelle du Parlement, et il est plus difficile d'en maîtriser les dérives. Ainsi, le CPO a constaté que les taxes affectées ont connu une croissance de 27,6 % entre 2007 et 2011, soit *« près de 4 fois celle de l'ensemble des prélèvements obligatoires »*. Par ailleurs, les économies réalisées sur le budget de l'État se sont souvent accompagnées d'un transfert de responsabilités sur les organismes et agences rattachées à l'État, d'où un accroissement de leurs propres charges et une croissance forte des taxes affectées afin d'équilibrer leurs budgets. Ce qui explique la dérive continue des dépenses publiques de ces dernières années alors que l'État cherchait parallèlement à maîtriser son propre budget.

Pour remédier à ce problème et maîtriser la croissance de ces taxes parafiscales, le CPO propose une *« réforme en deux étapes »* : tout d'abord la réintégration de 33 taxes dans le budget de l'État, pour un montant de 2,2 milliards d'euros, avec un plafonnement de 127 taxes représentant 5,9 milliards d'euros. Dans un second temps, la réintégration de 47 autres taxes pour 20 milliards d'euros qui seraient transformées en dotations budgétaires et donc soumises à l'approbation du Parlement. Les 130 taxes restantes seraient plafonnées. ■

La nouvelle rhétorique de Draghi : « *forward guidance* »

La BCE donne une indication sur sa politique monétaire dans l'avenir.

LAUREN SMITH

Mario Draghi, président de la Banque centrale européenne (BCE), fait évoluer la stratégie de communication de façon radicale par rapport à ce qui était mis en place jusqu'à présent. À l'issue de la dernière réunion mensuelle de politique monétaire de la BCE le 4 juillet, le gouverneur de la banque centrale a délivré un message en introduisant le concept de « *forward guidance* », soit une politique de *« guider les anticipations »*.

« Le Conseil des gouverneurs anticipe que les principaux taux directeurs de la BCE resteront à leurs niveaux actuels ou à des niveaux plus bas pour une période prolongée », a déclaré Mario Draghi. On comprend qu'il s'agit d'engagement explicite de la BCE sur l'évolution future des taux directeurs. Même si la notion de *« période prolongée »* reste vague, car Mario Draghi a indiqué qu'il ne s'agissait *« ni de 6 mois, ni de 12 mois »*, on peut en déduire une période long terme. Malgré des imprécisions sur l'horizon, M. Draghi a expliqué que la « *forward guidance* » se poursuivra en prenant en compte les perspectives d'inflation, l'évolution de l'économie et les conditions monétaires. En résumé, comme l'inflation va rester sur une tendance baissière, que la reprise tarde à repartir et la croissance de crédit ne rebondit pas, les taux devraient rester bas pour longtemps.

Une rupture avec le passé

Thierry Charlier/AFP/Getty Images

Les taux devraient rester bas pour encore longtemps.

C'est un changement de communication majeur, il s'agit d'une rupture avec le passé, car la BCE ne prenait jamais d'engagement sur l'avenir. La communication de Mario Draghi et de son prédécesseur Jean-Claude Trichet (2003-2011) consistait jusqu'alors, à figer leur discours dans la formulation *« we never precommit »,* ce qui signifiait qu'il ne pouvait pas y avoir de *« pré-engagement »* pour la conduite de la future politique monétaire. Idem pour Win Duisenberg, le premier président de la BCE (1998-2003) : les intentions de la banque centrale n'étaient jamais formulées de façon explicite.

Dissocier l'évolution des taux longs européens de ceux aux Etats-Unis

Les marchés ont réagi positivement aux annonces de la BCE. La déclaration de *« forward guidance »* de Mario Draghi semble destinée à modérer l'impact de l'annonce à mi-juin de Ben Bernanke, président de la banque centrale américaine Federal Reserve (FED), sur sa *« stratégie de sortie »* de la politique ultra-expansionniste. En explicitant la *« forward guidance »*, la BCE a voulu dissocier les taux européens de ceux des États-Unis et apaiser les craintes des investisseurs d'un durcissement monétaire généralisé. Toutefois, le format de *« forward guidance »* utilisé par Draghi est moins engageant que celui de la FED qui introduit les conditions avec de niveaux cibles précis de chômage et d'inflation, ainsi que le calendrier. La *soft* forme de *« forward guidance »* de la BCE combinée à d'autres facteurs comme la stabilisation d'activité économique ou la réduction des excès de liquidités en cours, *« nous fait penser que probablement les marchés ne vont pas donner beaucoup de crédibilité à la nouvelle rhétorique de la BCE »*, disent les analystes de Nomura dans la note du 5 juillet dernier. *« La forme la plus appropriée de forward guidance ne peut être que celle qui fait référence à un calendrier »,* ajoutent-ils.

Pour l'instant, la magie des mots suffit à générer une tendance baissière des taux souverains européens qui ont progressé depuis mi-juin de façon notable en corrélation avec des taux américains. En dépit des craintes des investisseurs quant à la stabilité du gouvernement portugais après la démission de deux ministres du gouvernement, les taux longs du Portugal ont également reculé.

On s'aperçoit que la communication des banquiers centraux est un instrument de politique monétaire à part entière qu'il faut savoir bien doser pour infléchir la confiance des acteurs de marché. ■

Assurance-vie : vers un durcissement fiscal ?

CHARLES CALLEWAERT

Le gouvernement prévoit de réformer rapidement le régime fiscal de l'assurance-vie. Si cette réforme aboutit, le placement préféré des Français risque d'être beaucoup moins intéressant qu'il ne l'a été jusqu'ici.

Dans un rapport sur l'épargne financière, remis en avril dernier par Carine Berger et Dominique Lefebvre au ministre des Finances Pierre Moscovici, et repris récemment par le rapport Eckert, les auteurs recommandent d'organiser une réorientation des encours de l'assurance-vie vers les placements les plus utiles à l'économie, afin de répondre aux besoins de financements des Petites et Moyennes Entreprises et Entreprises de Taille Intermédiaire (PME-ETI), en particulier celles du secteur du logement.

Ce rapport propose, notamment pour les droits de succession, de ramener l'abattement sur l'assurance-vie de 152 500 à 100 000 euros. Par ailleurs, il suggère que les ménages possédant plus de 500 000 euros d'assurance-vie ne puissent bénéficier des avantages fiscaux (taxation à 7,5 %) qu'à condition d'investir dans des contrats *« euro-croissance »*, ou bien dans des contrats en unités de compte sur des durées supérieures à huit ans, avec un volet investissement dans des PME ou ayant un impact social, et un allongement de 8 à 12 ans de la durée de détention pour continuer à bénéficier du taux réduit de taxation à 7,5 %. Ce nouveau type de contrat, qui reste à créer, serait un contrat intermédiaire entre les unités de compte, lesquels sont plus risqués, et les contrats en euro qui sont actuellement très fiables dans le temps, même si leur rémunération demeure faible.

Philippe Huguen/AFP/Getty Images

Sur l'assurance-vie, l'abattement pourrait être ramené de 152 500 à 100 000 euros pour les droits de succession.

Le nouveau contrat « euro-croissance » est en projet de création pour réorienter des encours de l'assurance-vie vers les placements utiles à l'économie et bénéficier des avantages fiscaux.

Les décisions ne sont pas encore arrêtées. En effet, une grande partie des montants investis en assurance-vie servent à financer la dette du pays et il serait contreproductif pour l'État d'alourdir le financement de sa dette à cause d'une fiscalité plus lourde sur ce mode d'épargne très populaire. Il semble cependant acquis que le régime de l'assurance-vie ne ressortira pas indemne des coups de rabots successifs rendus nécessaires pour relancer l'économie. ■

Liberté de la presse et humanité sont les principes fondateurs d'***Epoch Times***.

Epoch Times est né afin de combler le vide d'informations objectives concernant les événements en Chine lorsque la propagande et la censure étaient à leur comble. Ayant personnellement été témoin de tragédies comme le massacre de la place Tiananmen ou la persécution du groupe spirituel Falun Gong, un groupe de Chinois réfugiés aux États-Unis, a commencé à publier localement ***Epoch Times*** en langue chinoise, bravant les menaces du Parti communiste chinois au péril de leur vie et de celle de leur famille. Certains journalistes résidant en Chine ont été emprisonnés. D'autres ont subi de graves tortures avant de disparaître. ***Epoch Times*** s'est donné pour mission de couvrir avec intégrité les sujets essentiels à l'évolution de la société. ***Epoch Times*** est actuellement publié en 21 langues dans 35 pays. Son histoire a insufflé au sein de ses équipes un engagement inébranlable pour une information objective et des pratiques commerciales socialement responsables, ainsi que pour le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

EpochTimes

35 PAYS
21 LANGUES

01 45 86 41 95 – Epoch Times
83, rue du Château des Rentiers - 75013 PARIS

大紀元
Epoch Life
ÉDITION FRANÇAISE

Des vacances actives dans les Grisons p.13

35 PAYS, 21 LANGUES, UN JOURNAL EN PLEINE EXPANSION

WWW.EPOCHTIMES.FR | BIMENSUEL | 16 – 31 JUILLET 2013 | ÉDITION 250

KIA ProCee'd GT

Le look : c'est fait !

@ Eric HEIDEBROEK

ERIC HEIDEBROEK

Conviés à Munich avant de prendre les voies rapides pour rejoindre, par les petites routes, l'Autriche au volant de la nouvelle Kia ProCee'd GT, voilà une bonne idée. D'autant meilleure que le 1600 turbo développe 204 ch et un couple convenable. Pour des raisons de CO2, la boîte est un peu longue, ce qui gâche un peu le plaisir mais pas autant que le comportement nettement typé sous vireur dès que l'ESP est désactivé. On s'interroge tout de même sur ce choix. Car il s'agit d'un choix délibéré que de rendre un véhicule sous vireur, neutre ou sur vireur. Avec un ESP, les ingénieurs peuvent rassurer le conducteur normal en conférant une sécurité en courbe largement suffisante. Pour le conducteur sportif, qui décide de déconnecter l'ESP, *primo* il le fait en connaissance de cause et *secundo*, il s'attend à disposer d'un tempérament plus joueur. Et ici, ce n'est pas le cas. À l'attaque, la ProCee'd GT tire tout droit à la première courbe venue, imposant au pilote une anticipation et des précautions castratrices.

La belle santé du 4 cylindres turbo

Dommage, le look et la rigidité de l'auto ainsi que son bon moteur incitent à une conduite dynamique non contrôlée par les aides à la conduite. Nonobstant cette remarque, le commun des conducteurs et conductrices s'offrant une ProCee'd GT appréciera la belle santé du quatre cylindres turbo de 204 ch, le confort des sièges Recaro, même si les appuie-têtes sont un peu trop avancés et si le dessin du tableau de bord dans sa partie basse est beaucoup trop près des genoux. Pour le reste, on notera la très belle qualité d'une grande partie des matières et on soulignera la beauté comme l'originalité du tableau de bord doté de deux modes d'affichage. L'un classique et l'autre GT avec même un indicateur de valeur de couple.

Le regard du tigre

Kia s'est créée une identité propre avec sa gueule de tigre. Les designers ont réussi avec la ProCee'd GT une esthétique équilibrée et puissante. Tant à l'arrière avec les sorties d'échappement sportives conjuguées aux ouïes marquées des feux de recul intégrés aux catadioptres sur fond piano *black* qui renforcent le style épuré et sportif des feux à LED, qu'à l'avant où les feux de jours sont comme des cubes de glace, *« on the rocks »*, complétant la signature lumineuse des optiques élancées. Pourtant, la ProCee'd GT n'est ni une GTi, ni une RS. C'est une GT dotée du style et de la puissance, mais restant utilisable au quotidien avec tout le confort et le pratique qui convient à un usage familial.

À partir de 25.490 € en 3 ou 5 portes, le break étant à l'étude… ■

@ Eric HEIDEBROEK

Epoch Times
Pour votre annonce, choisissez EpochTimes 01 45 86 41 95
pub@epochtimes.fr

EpochTimes

Agence Meier

La tour blanche Meier sur Rothschild fend le ciel de Tel-Aviv

Agence Meier

« Le blanc est la couleur la plus merveilleuse, car vous pouvez y voir toutes les couleurs de l'arc-en-ciel », Richard Meier.

Héloïse Roc

Une tour blanche fend le ciel de Tel-Aviv, une tour signée Richard Meier. Elle s'élève sur 180 mètres et se nomme la tour Meier sur Rothschild. L'architecte américain, Richard Meier, de renommée internationale, a été en 1984 le plus jeune lauréat du prix Pritzker. Le prix Pritzker, un prix d'architecture annuel considéré comme le prix Nobel. Richard Meier est le cerveau de projets tout aussi incroyables les uns que les autres. Il a été récompensé par plusieurs titres honorifiques pour ses dessins de construction innovants et créatifs. Dans les 150 m de hauteur de la tour, on a construit 141 appartements luxueux, donnant sur le boulevard Rothschild, l'un des quartiers les plus célèbres de la deuxième ville israélienne, au cœur du centre culturel et financier. « *Pouvoir offrir quelque chose de beau et d'unique à cette ville extraordinaire qu'est Tel-Aviv, c'est l'accomplissement du rêve de toute une vie* », a déclaré Richard Meier.

Le blanc est la couleur la plus merveilleuse

Lorsque Richard Meier a reçu le prix Pritzker en 1984, il a fait cette déclaration : « *Le blanc est la couleur la plus merveilleuse, car vous pouvez y voir toutes les couleurs de l'arc-en-ciel* ». C'est la déclaration d'amour que Richard Meier fit au blanc, sa couleur fétiche. Il pourrait réitérer cette déclaration aujourd'hui. Le « *Getty Center* » à Los Angeles, le musée d'art contemporain de Barcelone ou le siège de Canal + à Paris : depuis trente ans, l'architecte américain et les membres de son agence déclinent des bâtiments en blanc, à travers le monde. Le dernier en date est le centre de recherches d'Italcementi, basé à Bergame, au nord de l'Italie.

La Tour blanche dessinera dans le ciel de Tel-Aviv la griffe du moderniste et de la transparence de Richard Meier. Meier-on-Rothschild est une nouvelle version, rajeunie, du style Bauhaus des années 1930 dont la fonctionnalité et le minimalisme ont valu à la ville son surnom de Ville blanche. Le style Bauhaus est surtout connu pour ses réalisations en matière d'architecture. Il a exercé une grande influence sur les arts plastiques et a été annonciateur du design contemporain.

La tour Meier sur Rothschild est déjà devenue une nouvelle perle de l'immobilier de luxe de Tel-Aviv. C'est une parure riche en créations architecturales exceptionnelles, conjuguant le style classique et le style moderne ainsi que le résidentiel et le commercial dans ce qui promet d'être l'adresse la plus prestigieuse de la ville.

La tour Meier on Rothschild et le développement durable

Cette tour de 42 étages a été conçue dans le respect des normes environnementales. L'emplacement de la tour a été choisi pour minimiser les coûts énergétiques et maximiser l'éclairage naturel. De plus, les piscines des 3 *penthouses* de la tour Meier ont des vues sur la Méditerranée. La façade est à base d'aluminium. Ce matériau répondant aux exigences du développement durable, il possède une haute qualité environnementale. La tour dispose de systèmes pour recycler et filtrer l'eau. Ils ont été installés pour diminuer de 30 % la consommation d'eau du bâtiment. Un système innovant de collecte des déchets permettant la séparation des matières recyclables, lui a valu une récompense à l'American Green Standard.

La disposition des espaces

La tour d'habitation comportera 32 étages, sur une hauteur de 150 m, soit 20 000 m² consacrés au résidentiel. Elle comprendra cinq étages qui intégreront des aires intermédiaires. L'immeuble offrira un salon d'accueil, des aires de réunions et de repos, une cave à vin et une salle de dégustation. Sans oublier des lieux de bien-être : un spa, un centre de fitness et des salles de soins, avec une piscine de 25 m de long.

Les 10 premiers étages de la tour sont des appartements-plateaux de 785 m², avec 3 m de hauteur. Ils peuvent être divisés. Les plans permettent également de créer des duplex ou triplex qui s'ouvrent sur 50 m² de terrasse. Au sommet de la tour, on découvre 3 luxueux *penthouses* comprenant chacun une piscine intérieure, une salle de projection, un spa, un ascenseur privé et autres commodités. Un système de contrôle appelé « *maison intelligente* » assure les fonctions électriques de communication et de sécurité.

Ces appartements de luxe donnent à voir une vue imprenable sur la Méditerranée, à l'ouest, et sur les montagnes de Judée, à l'est. Les appartements spacieux et luxueux seront conçus avec les meilleurs matériaux et des innovations de pointe pour que Meier sur Rothschild devienne et demeure la meilleure adresse de Tel-Aviv, appartenant désormais au cercle fermé des prestigieux immeubles d'habitations au monde. De plus, attenant à la tour, un centre commercial avec des boutiques de luxe est également prévu.

Un travail exceptionnel

Les dessins de Meier, aussi bien les bâtiments privés que publics, sont les personnifications de la propreté et de la pureté. Ces bâtiments présentent des murs en verre impressionnants qui font entrer la lumière naturelle pour remplir la salle et offrir de magnifiques vues panoramiques. Dans ces conceptions, les créations architecturales de Richard Meier illustrent des vues spectaculaires. Ces ouvrages brillent en sérénité avec la transparence du blanc qui s'adapte à l'environnement. Les dessins de Meier associent le nouveau et l'ancien, qu'il oppose. Le groupe Berggruen Holdings a choisi Meier pour son extraordinaire vision de l'espace et de la lumière.

Cette tour se fond avec la ville blanche et avec l'imagination d'un des architectes les plus célèbres de notre temps. La réalisation devient une réussite. La tour sera achevée au cours du premier trimestre 2014.

La ligne d'horizon

Richard Meier croit en la création de bâtiments qui offrent la transparence, l'ouverture et la ligne d'horizon, ces trois caractéristiques le passionnant. Il est un maître dans l'utilisation de la lumière naturelle et de l'espace qui évoquent des sentiments d'admiration et d'inspiration. Les bâtiments de Richard Meier sont fluides dans leur conception. Ils sont faits pour disparaître dans l'environnement originel. La vision du monde de Richard Meier est sans frontière, les bâtiments deviennent une ligne d'horizon, sans contrainte. Son travail sur la lumière, le blanc, l'espace et la forme le rapproche de Le Corbusier et de Mies van der Rohe. La distribution des volumes et des espaces intérieurs répond donc à une logique particulière. Celle de sculpter, au sein de la mobilité de chaque bâtiment, une série de contrastes entre perspective ouverte ou fermée, opacité et luminescence, circulation heurtée ou ouverte. Un rappel de son discours lors de la remise du pris d'architecture : « *La blancheur est peut-être la mémoire et l'anticipation de la couleur. Pour moi, le contraste devient la définition, de ce qui est naturel, organique, changeant, il contient à différents moments toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Et ce qui est artificiel devrait aider à se concentrer et intensifier sa perception de tout ce qui est autour de nous.* » ■

Agence Meier

La chambre à coucher célèbre le style Meier, une parure riche en créations associant la griffe du modernisme et de la transparence de Richard Meier.

Balayé par le vent de la Maloja, le lac de Sils est le royaume des véliplanchistes.

Charles Mahaux

Des vacances actives dans les Grisons

Christiane Goor
Charles Mahaux

Si la réputation du bœuf fumé et salé des Grisons n'est plus à faire, sait-on que ce canton, le plus vaste du pays, offre une diversité inégalée en Suisse ? Avec ses 150 vallées, ses 600 lacs et ses 12 000 km de sentiers, les Grisons multiplient les merveilles naturelles à couper le souffle.

C'est ici qu'est née Heidi, la Suissesse la plus populaire au monde qui, depuis 1880, a tiré des larmes à des générations de petites filles. Inutile toutefois d'aller se perdre dans le décor artificiel recréé par les édiles du village de Maienfeld pour immortaliser l'histoire de la petite orpheline. Les flancs pentus et boisés des montagnes grisonnes abritent de nombreux pâturages où s'ébattent des chèvres et autant de coquettes fermettes isolées où il est aisé d'imaginer évoluer la petite héroïne, son grand-père et son compagnon de jeux, le petit chevrier.

La magie du pays tient sans aucun doute à la pérennité des sites. Les siècles ont épargné la Suisse, la préservant des grandes calamités, celles du ciel et celles des hommes. Apparemment, les épidémies ne résistent pas au bon air pur de la montagne et les Alpes ont toujours découragé l'ardeur des troupes ennemies. Par ailleurs, l'univers montagnard et rural de la Suisse grisonne est fier de ses traditions et se protège soigneusement des excès de l'industrie et de la société de consommation, en privilégiant l'art de gérer la nature et en n'entamant d'elle que ce qu'il faut pour la rendre habitable. Eté comme hiver, les Grisons sont un véritable paradis pour les amoureux de la vie au cœur de la nature.

L'Engadine, le toit de l'Europe

C'est à St-Moritz, la très chic station de villégiature, garante d'une longue tradition touristique, que s'ouvre la prestigieuse vallée de l'Engadine. Elle s'étire sur près de 90 km du sud-ouest des Grisons jusqu'au nord-est, à la frontière autrichienne, à une altitude moyenne de 1500 m, ce qui en fait une des régions habitées les plus hautes d'Europe. Aucune frontière visible ne sépare la Haute Engadine de sa voisine, la Basse Engadine. Cependant ce sont deux mondes différents. Dans la première, de hautes falaises couronnées de glaciers étincelants et de sommets enneigés, même en été, se mirent dans de grands lacs bleu turquoise.

La seconde, plus pittoresque, déroule des villages de vacances, proches les uns des autres, parsemés le long de la rivière Inn qui creuse la vallée avant de se jeter dans le Danube en Autriche. Samedan, Guarda, Ardez, Ftan, Sent, autant de hameaux qui alignent comme une guirlande des maisons peintes, décorées de graffites, une technique décorative qui consiste à gratter la couche supérieure d'un enduit pour y dessiner des fleurs, des lettres, des personnages et des légendes oubliées. Une balade le long des tortueuses ruelles pavées permet de découvrir des petites fenêtres évasées vers l'extérieur, des oriels fantaisistes, des grilles forgées, d'imposantes portes cochères ou encore des fresques originales qui racontent ce qu'était la vie ici au siècle dernier.

Charles Mahaux

Le cor des Alpes, un instrument à vent qui permettait jadis de communiquer dans les montagnes.

Au plaisir des randonneurs

Il faut peu de temps pour quitter les villages et grimper plus haut, à pied, en vélo ou en voiture, quelques lacets le long d'une pente raide. On peut alors apercevoir les maisonnettes nichées sur le contrefort de la montagne, comme posées entre les forêts de mélèzes et les prés veloutés. De là-haut, on dirait même que chaque village pourrait tenir dans le creux de la main, comme s'il sortait d'un magasin de jouets. Magie infinie du grand spectacle des montagnes, de l'épaulement des forêts et du damier des pâtures, tandis que le ciel azur semble se suffire de ce large horizon barré par les falaises.

Il faut franchir un vieux pont en dos d'âne pour pénétrer dans le village montagnard de Savognin qui n'a rien perdu de son charme d'antan malgré l'apparition de résidences secondaires dont le bois n'a pas encore été patiné par les ans. À la tombée du jour, les ruelles s'animent, on devine les grincements d'essieux à l'entrée des granges, le jappement des chiens, les cris joyeux des enfants. Les uns et les autres aiment à se retrouver sur les marches du petit sanctuaire St-Martin qui surplombe le village. À cette heure, la lumière rasante semble soulever les choses, les murs et les pignons, les haies vives et les voix, le bourdonnement de la rivière et les parfums des parterres fleuris.

Chaque jour, les télécabines s'ébranlent vers les sommets à près de 2 000 m, dans un paysage de roches serties de touffes d'herbes. De là-haut les passionnés de vitesse et d'aventures s'élancent, qui en trottinette géante, qui en kart tout terrain, sur les sentiers qui dévalent la montagne. D'autres plus décontractés s'engagent dans des sentiers thématiques balisés par des panneaux didactiques sur la flore et la faune du site.

Le même souci didactique se retrouve à Zernez, l'unique parc national du pays conçu de telle manière qu'il dégage une impression d'immense solitude. Des vallons sauvages recouverts d'un manteau forestier sont seulement interrompus par le lit des torrents et les chemins soigneusement balisés. Les troncs des arbres morts jonchent le sol pour mieux protéger les nouvelles pousses. Ici la nature est reine, l'homme n'est qu'un observateur silencieux.

Après le calme, la tempête

Pays qui s'offre aux randonneurs de tout poil, les Grisons sont aussi un paradis pour les amateurs de sports d'eau. Le lac de St-Moritz attire les régates et les grands noms de la scène des match-racing, sous le regard des badauds qui s'égaient sur les pelouses du rivage. Plus vaste et plus paisible, le lac de Sils qui abrite une petite presqu'île romantique attire davantage les poètes et les promeneurs. Sur le lac de Silvaplana, d'un bleu sombre presque violet lorsque les nuages pointent à l'horizon, chaque matin d'été le calme règne sur l'eau. Quelques pêcheurs, assis dans leurs barques, attendent des prises. Les vététistes et les joggeurs font leurs rondes autour du lac. Il faut attendre les premières heures de l'après-midi pour que se lève le vent de la Maloja qui a rendu l'Engadine célèbre auprès des plaisanciers et des véliplanchistes. Quelques minutes suffisent alors pour que s'ouvre le grand ballet des voiles sur le lac et dans les airs. Les véliplanchistes empoignent leurs planches, les kitesurfeurs leurs cerfs-volants, les plaisanciers hissent leurs voiles et tous se jettent à l'eau. Un spectacle aérien haut en couleurs et tout en légèreté qui invite les curieux à la rêverie. ■

Charles Mahaux, photographe. Christiane Goor, journaliste. Un couple, deux expressions complémentaires, ils fixent l'instant et le racontent. Leur passion, ils la mettent au service du voyage, de la rencontre avec l'autre.

Charles Mahaux

En été, les pistes de ski de Savognin se muent en sentiers où les passionnés de vitesse se lancent en kart pour dévaler la montagne.

Infos pratiques

Pour en savoir plus sur le canton des Grisons, deux sites utiles : www.graubuenden.ch ou www.myswitzerland.com ou l'office de tourisme suisse au numéro gratuit 00800 100 200.

Budget ? La Suisse est chère et il est inutile de rêver des vacances bon marché dans ce pays. Il faut compter un prix moyen de 60 euros par nuit et par personne pour une chambre d'hôtel et un minimum de 20 euros pour un simple repas. Par contre les Grisons abritent l'unique zone franche du pays, dans le triangle formé par la Suisse, l'Autriche et l'Italie, à Samnaun. Site de vacances idéal pour tous ceux qui aiment la randonnée et le VTT au cœur d'une nature intacte. Lorsque les hordes de touristes intéressés par les parfums, les cigarettes, les bijoux, les appareils photos et les pompes à essence offrant des prix défiant toute concurrence ont quitté le site, la station répartie en 5 hameaux traditionnels offre une qualité de vie exceptionnelle.
Où loger ? L'hôtel Laret (www.laret.ch) à Samnaun offre le confort d'une petite pension de famille dans un décor très couleur locale. La cuisine familiale y est abondante et savoureuse. À Savognin, il faut tester la formule étonnante de l'hôtel Cube (www.cube-hotels.com) dont toutes les chambres se répartissent autour d'un vaste hall central qui sert à la fois de salon, de salle de jeux et de salle à manger. Une rampe d'accès utilisable pour des vélos mène aux étages et chaque chambre est précédée d'un petit hall chauffé où il est possible de suspendre son vélo, de laisser ses chaussures, ses bagages, les maillots et les draps mouillés, etc. La cuisine est correcte, sans plus. Par contre, l'hôtel est construit au bord d'un agréable plan d'eau touristique qui attire les familles. L'hôtel travaille également avec le NTC (www.ntc-sport.com), un centre sportif qui loue VTT, trottinettes et autres karts pour ceux qui arrivent ici sans matériel personnel.

EpochTimes

Dynamo
Le mouvement à l'infini

MICHAL BLEIBTREU NEEMAN

Pulsation, vibration, battement, illumination. *Dynamo*, une exposition qui trouble nos sens et remet en question les notions de la vision, de l'espace, du temps et de l'infini.

Cent cinquante artistes, sur un siècle, ont été choisis et recueillis avec passion par le commissaire général de l'exposition Serge Lemoine. Ce projet ambitieux qui s'étale sur la totalité des galeries nationales, les 3 700 m² du Grand Palais, nous persuade que l'art cinétique ou « *Op Art* » est plus vivant que jamais. Inauguré avec l'exposition *Le Mouvement*, à la galerie Denise René à Paris en 1955 dans ses différentes versions expérimentales, l'art cinétique paraît avoir une infinité de possibles encore à explorer. L'exposition présente les précurseurs de cet art, parmi lesquels Robert Delaunay ou Marcel Duchamp, aussi bien que la jeune génération porteuse de nouvelles technologies comme Xavier Veilhan ou Timo Nassero.

Cent cinquante artistes qui s'interrogent sur la notion de l'espace, du temps, du mouvement et l'introduction des probabilités au cœur du réel. Bref, sur la place de l'homme dans l'univers, quelque part entre les atomes et les étoiles. Situation si bien illustrée par Christian Megert avec son jeu de miroirs dans *Environnent, Documenta* (1968) où l'on croit tomber dans l'abyme de reflets projetés à l'infini ou expérimenter une existence multidimensionnelle. Des sensations similaires sont induites également par l'artiste anglais né à Londres en 1977, Conrad Shawcross, avec *Slow Arc Inside a Cube V* (2009), où l'on se perd dans les ombres transformées par la projection de la lumière.

Si le mystère de la mécanique quantique repose sur le fait que les observations effectuées sur un système vont modifier son état, cette exposition rend l'énigme tangible.

Car dans l'art cinétique, il y a aussi ce côté qui nous connecte aux mondes invisibles. *Les Tableaux transformables* (1968-1969) de l'artiste franco-israélien Yaacov Agam invitent le spectateur à changer de points de vue pour découvrir un kaléidoscope multicolore aux possibilités combinatoires infinies et à plonger dans le symbolisme mystique de la Kabale. Victor Vasarely, pour sa part, explore les zones cosmiques impénétrables dans *Métagalaxie* (1951-1961), créant des profondeurs ou des reliefs troublants selon l'angle choisi.

Si l'exposition soulève des questions métaphysiques, elle ne laisse cependant aucun répit au visiteur. À bas le rôle passif du spectateur ! Celui-ci est invité à participer, à partager l'espace de l'œuvre, à transformer l'œuvre, voire à devenir lui-même créateur. Il est donc invité à se perdre dans le labyrinthe de miroirs de Jeppe Hein, à tâtonner entre les murs dans la salle nébuleuse d'Ann Veronica Janssens où il perd toute notion de distance et de profondeur, à traverser les fils bleus suspendus comme une pluie torrentielle du *Pénétrable* de Jésus Rafael Soto, ou à se désorienter dans le temps artificiel créé par des néons sur différentes longueurs d'ondes de *Diurne/Nocturne*, par l'architecte suisse Philippe Rahm. Celui-ci définit d'ailleurs son œuvre comme un laboratoire.

Laboratoire est bien le terme adéquat pour toutes ces œuvres réunies sous le signe d'expérimentations, de calculs mathématiques, géométriques, trigonométriques – tous plus méticuleux les uns que les autres – passant comme un fil conducteur parmi les artistes, poursuivant leurs recherches individuellement ou en groupe. Parmi les plus anciens, nous trouvons Victor Vasarely, Jean Tinguely, François Morellet, Jésus Rafael Soto, Yaacov Agam, Angel Duarte, Carlos Cruz-Diez ou Bridget Riley ; et parmi les plus jeunes Philippe Decrauzat, Saadan Afif, Jeppe Hein ou Conrad Shawcross.

La notion de laboratoire implique aussi celle du cobaye : voilà le rôle réservé au visiteur dans ce grand jeu car, sans lui, le tango ne pourrait être dansé. Le contrat est simple : le visiteur s'engage à être actif et les artistes, de leur côté, s'engagent à ne pas l'ennuyer. Le labyrinthe du GRAV (Groupe de Recherche d'Art Visuel), conçu pour la biennale de Paris en 1963, en est un exemple flagrant où tout bouge et clignote. Cependant la joie et l'agitation des années soixante semblent être remplacées chez les contemporains par un malaise troublant. La décomposition du mouvement et le recul proposé au spectateur comme le mur aux ampoules flashant de Carsten Höller dans *Light Corner* (2001) en est peut-être une illustration.

La scénographie de l'exposition qui met en perspective les créations d'un siècle entier (1913 - 2013) permet au visiteur de discerner les rapports entre plusieurs générations d'artistes. En effet, s'ils ont de nombreux points communs, ceux-ci produisent souvent des effets différents. Cette juxtaposition nous renvoie parfois aux avancées technologiques. Morellet et Shawcross, Sedegley et Rondinone Nasseri et Megert, Agam et lui-même avec son œuvre de 1970 qu'il confronte en 2013 à un écran tactile produisant des sons et des couleurs ; Calder et Veilhan, le mobile de Veilhan est une reprise géante de Calder, suspendue au dessus de l'escalier monumental du Grand Palais. Son placement dans un espace de transition accomplit son double sens, car elle sépare les deux parties majeures de l'exposition : *« Espace »* et *« Vision »*. Malgré son poids conséquent, le mobile inspire une légèreté aérienne donnant une perspective étourdissante à l'espace.

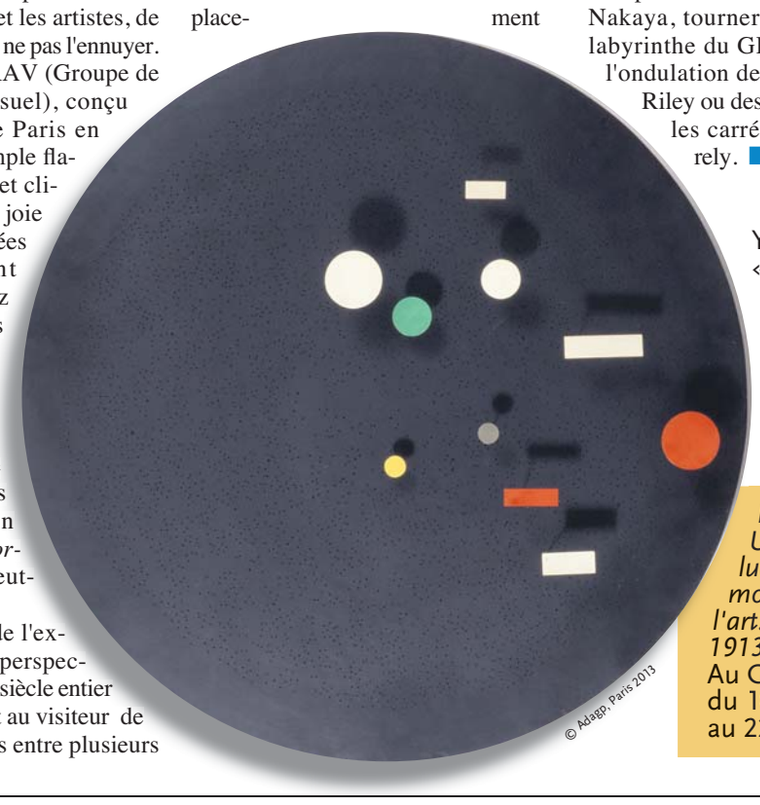
Cette exposition, tout à la fois ludique et historique, peut même se déguster en famille. Pourquoi ne pas laisser la fraîcheur des enfants, dénudée des concepts rigides, nous guider dans ce parcours de l'Histoire de l'art, attraper la brume blanche de Fujiko Nakaya, tourner les boules dans le labyrinthe du GRAV, s'étourdir de l'ondulation des lignes de Bridget Riley ou des pois parsemés dans les carrées de Victor Vasarely. ■

© Adagp, Paris 2013

Jesùs Rafael Soto, Pénétrable BBL Bleu, 1999. Métal, PVC. Edition AVILA 2007 - Paris, Collection AVILA / Atelier Soto.

© Adagp, Paris 2013

Anish Kapoor, Islamic Mirror, 2008. Acier inoxydable. Paris, kamel mennour.



© Adagp, Paris 2013

Yaacov Agam, « Constellation », 1956. Relief-bois, métal peint en couleur. Paris, Galerie Denise René

Dynamo. Un siècle de lumière et de mouvement dans l'art. 1913-2013. Au Grand Palais du 10 avril au 22 juillet.

Impressions Dior

MICHAL BLEIBTREU NEEMAN

L'été sera l'occasion de se rendre au musée Dior à Granville où est actuellement présentée l'exposition *Impressions Dior*, à l'occasion du festival Normandie impressionniste.

L'été sera l'occasion d'apprécier les parfums et les couleurs de la nature normande, sources d'inspiration de Christian Dior. La villa Les Rhumbs, la maison d'enfance de Dior, avec son jardin surplombant les îles de Chausey, révèle les sources d'inspiration du couturier. Elle révèle son goût pour les fleurs, les roses, les muguets aussi bien que pour les nuances de la mer et du ciel : gris, mauve ou bleu. Ce lien fort à la nature caractérisait également les peintres impressionnistes qui puisaient, eux aussi, leur inspiration dans leur jardin, dans les champs ou dans la lumière capricieuse des paysages maritimes.

Florence Muller, commissaire de l'exposition, nous raconte la maison d'une enfance épanouissante :

« La maison est complètement ouverte sur la nature qui l'entoure, sur le jardin et sur l'au-delà du jardin : sur la mer. Cette maison occupe une place très particulière au sommet d'une falaise. Un grand jardin protégé par un haut mur et dans lequel peuvent s'épanouir des roses et des muguets qu'il aimait énormément. Et puis au-delà du mur, on voit un horizon infini, très impressionnant, très romantique. Christian Dior a passé la première partie de sa vie dans cet environnement qui fut aussi sa première source d'inspiration. »

En 1947, Christian Dior conçoit le New Look sur l'image de la femme-fleur et rend hommage aux femmes et à leur ligne féminine. Il lance une silhouette sinueuse comme la corolle de la fleur ou étroite comme la tige, des tissus légers en fleurs, aux couleurs du ciel et de la mer.

© Laziz Hamani

Robe d'après-midi habillée, en organdi bleu pâle, brodée de myosotis bleus et roses, collection Haute Couture, printemps-été 1953, ligne Tulipe.

La robe d'après-midi Vilmorin (1952), d'organza blanc bordé de pâquerettes, fait référence à la maison Vilmorin, un fameux grainetier à Paris dont Dior aimait feuilleter le catalogue dans son enfance.

Les autres créateurs de la maison Dior sont eux aussi au rendez-vous, Raf Simons, John Galliano, Gianfranco Ferre, Yves Saint Laurent, qui, au-delà des différences, gardent tous la ligne tige ou la ligne corolle à la taille marquée, avec la même inspiration dans les textiles puisés dans l'univers florale.

Le rapprochement avec les impressionnistes se trouve également dans le retour aux chapeaux, la capeline, comme l'exige l'élégance féminine. Une collection de chapeaux est proposée aux visiteurs : des fantaisies des années 1960 toujours en référence au monde floral, ainsi que des chapeaux traditionnels en paille et rubans de velours.

Nous retrouvons les mêmes formes et les mêmes sources d'inspiration que chez les impressionnistes. Les femmes onduleuses, les femmes aux toilettes, les femmes aux jupons et aux corsets, peints avec tant d'amour, ont inspiré également le couturier dans la création d'une lingerie raffinée et nostalgique. Le bal est encore une source d'inspiration qu'il puise dans l'impressionnisme.

Le bal, chez Christian Dior, est très important : ce sont des robes qui magnifient la femme avec des jupes larges et des bustiers qui donnent un côté très romantique aux femmes d'après-guerre. Dior travaillait les matières nobles comme la soie, la fourrure ou la dentelle.

À chaque thématique, des tableaux impressionnistes font écho, le bal de Degas, les scènes maritimes de Renoir, les paysages de Monet.

Pour clore cette visite harmonieuse, ne pas manquer le jardin : le bassin dessiné par Dior lui-même, les pins maritimes et la roseraie, sans oublier la terrasse d'où l'on distingue les îles anglaises. Les visiteurs pourront se réjouir également d'un parcours olfactif : dix étapes d'œuvres impressionnistes mises en relation avec les parfums Dior par François Demachy. ■

Musée Christian Dior
Rue d'Estouteville
50400 Granville
Du 4 mai au 22 septembre 2013
Tél : 02 33 61 48 21 www.musee-dior-granville.com

Abonnez-vous dès aujourd'hui : bulletin à remplir ☞ en page 16.

Retrouvez toute l'actualité en continu sur www.epochtimes.fr

Le port du bijou à travers les âges

Mawjewellery

Mawjewellery

Mawjewellery

Un vent venant de Suède souffle sur l'art de porter le bijou. En effet *MAW Jewels*, avec sa collection *EGO by MAW*, nous apporte encore des nouveautés, alors que les frontières du possible avaient déjà été franchies. Cette collection qui offre la possibilité de moduler le bijou que l'on porte à l'aide d'une conception révolutionnaire et d'un design classique, tout en étant très contemporain, nous offre l'opportunité de nous pencher sur le rapport que nous entretenons avec les bijoux.

EDWIGE ANSAH

Le bijou à travers le temps

D'ordinaire, le bijou est défini comme un objet de parure reconnu comme précieux. L'importance qui lui était accordée dans les siècles passés se traduisait par la place qu'il pouvait avoir dans l'accompagnement de la personne jusqu'au terme de sa vie terrestre. Car ce sont les fouilles qui nous ont permis de reconnaître la valeur qu'on lui donnait. Mais le bijou était précieux, aussi parce qu'il était en général, fabriqué avec de l'or et souvent réalisé avec minutie, deux conditions non forcément cumulables.

Dans l'histoire des hommes, que ce soit les sociétés tribales, les civilisations de l'antiquité ou les sociétés précolombiennes, la richesse de la parure exprimait avant tout le rang, ou la fonction sociale. Ainsi, selon le choix des ornements ou des pierres précieuses, la parure désignait l'appartenance au groupe, à la tribu, au clan. Elle traduisait aussi le statut religieux, de manière à pouvoir rapidement identifier la personne porteuse.

Un autre élément relevait de la fonction que l'on pouvait accorder au matériau, ou à la pierre, qui composait le bijou. Il pouvait être utilisé à des fins de guérison. Mais il pouvait tout simplement être fonctionnel et porté pour maintenir les vêtements ou la chevelure.

Ainsi, à travers les siècles, le bijou a essentiellement occupé une fonction sociale déclinant des codes clairement identifiables, ou subtilement utilisés de manière à n'être connus et reconnus que par certains initiés.

Pour autant, c'est le début du XXe siècle qui va permettre, d'une certaine manière, de le libérer des codes sociaux. La diminution de l'or, essentiellement consacré au maintien de l'industrie de guerre, va amener les plus ingénieux à multiplier les matériaux de support pour offrir aux élégantes des bijoux dignes de ce nom. Nous avons tous en tête l'arrivée de Coco Chanel et de ses bijoux en « *toc* ».

Le bijou du temps présent

Aujourd'hui, le bijou n'est plus exclusivement précieux par la matière ou la pierre qui le compose. Il devient précieux par la représentativité de sa fonction.

Ainsi une simple bague, sous forme de cercle fin en or, a une représentation sociale extrêmement forte : car elle traduit l'alliance qui lie deux personnes qui se jurent fidélité et soutien pour le reste de leur vie. Une alliance immuable que rien ne devrait pouvoir détruire ou remettre en question.

Par ailleurs, dans le monde de l'art, est-il accordé plus de place au créateur et à son art qu'au matériau qui compose le bijou.

> La mode veut maintenant conquérir le monde de l'authenticité.

Pour autant, la joaillerie tente de maintenir ce rapport de la parure au précieux, tout en développant l'art du design, en oscillant entre le classique et l'intemporel pour se situer au-delà de l'éphémère. Car la mode veut maintenant conquérir le monde de l'authenticité.

C'est un peu dans ce contexte que l'on voit apparaître dans le monde de la haute joaillerie, la créativité du design suédois. Mais surtout la pureté, presque le dépouillement des lignes qui conduisent à de petites merveilles de simplicité dans ce monde de la haute joaillerie.

C'est le cas de Marie-Anne Watchtmeister quand elle a fondé en 2009 sa société MAW Jewels. Cet orfèvre en joaillerie autodidacte, qui a grandi en France, a tout d'abord côtoyé le monde du management et du marketing avant de laisser vivre cette passion qui a été présente tout au long de sa vie : l'orfèvrerie. En donnant vie à son rêve, elle propose un nouveau concept du bijou qui allie différents aspects. Elle a commencé par permettre d'interchanger la pierre précieuse de la bague, ensuite elle a introduit des perles rotatives, un collier multisensoriel… il semble que plus rien ne puisse l'arrêter.

Mais c'est surtout la collection EGO qui représente sa marque de fabrique. A-t-elle voulu par cette collection permettre à chacun de pouvoir révéler sa différence ? Ainsi elle offre « *plus de 11.000 possibilités de création grâce aux modules qui se compilent et s'assemblent en un seul geste pour réinventer chaque jour un bijou au gré de nos envies* ».

Il ne nous reste plus qu'à attendre sa venue en automne pour prendre pleinement connaissance de cet art très particulier, tant pas son ingéniosité que pour la pureté de sa ligne. ■

Entretien avec Marie-Anne Wachtmeister

EDWIGE ANSAH

Quels sont les facteurs qui vous ont amené à devenir créatrice de bijoux ?

Déjà depuis mes années scolaires, je voulais poursuivre une carrière artistique. À l'époque je me consacrais aux danses jazz et classique, ainsi qu'à la peinture à l'huile. Les circonstances ont fait que je me suis orientée vers des études de commerce en Suède, ce qui m'a lancée sur une piste très carrée et absolument non artistique. L'art est resté un de mes passe-temps préféré. Ce n'est qu'après 16 ans de carrière dans de grosses sociétés multinationales et 10 ans de projets d'entreprenariat que la possibilité s'est présentée. J'avais suivi des cours d'argenterie pendant des années et un de mes projets était de créer une bague qui permet à l'utilisateur d'en changer la pierre. Après deux ans j'ai réussi à breveter l'idée. Un brevet demande un investissement considérable et je sentais qu'il ne fallait pas simplement considérer le brevet comme un trophée de chasse mais qu'il fallait construire une société autour de ce concept. C'est ainsi qu'est née ma marque : MAW Jewels, la collection EGO by MAW et que mon rêve d'avoir une occupation créative et artistique est devenue réalité.

Votre conception du bijou veut que chaque femme puisse se retrouver avec un objet qui lui est le plus personnel possible. Avez-vous en tête une image de la femme d'aujourd'hui que vous souhaiteriez promouvoir ?

Je pense que la collection EGO by MAW attire beaucoup de types différents de femmes, par sa capacité à s'adapter aux goûts personnels. Aujourd'hui, il y a une catégorie de femmes qui grandit et existe partout dans le monde. Ce sont des femmes ambitieuses, qui travaillent, ont une famille et gèrent une grande partie de la logistique familiale. Elles sont sûres d'elles, de leurs goûts, elles cherchent les astuces pouvant leur faciliter la vie et partagent leurs découvertes avec leurs amies. C'est un groupe qui ne recule pas devant l'idée d'acheter ses propres bijoux car elles sentent qu'elles le valent bien. Ces femmes forment le noyau et la base de notre clientèle.

Vous êtes très attendue par la clientèle française. Pensez-vous que les Françaises ont une relation particulière à leurs bijoux ?

J'ai grandi en France mais je vis aujourd'hui en Suède. J'ai clairement pu voir le contraste entre les Françaises et les Suédoises : les Françaises portent, dans leur quotidien, plus de bijoux discrets mais habillés que les Suédoises. J'ai l'impression que les bijoux sont des accessoires de grande importance chez les Françaises. Que la signification des différents types de bijoux est plus claire, plus nette par rapport aux styles différents des femmes. En France, je vois plus de femmes qui osent porter un bijou qui ressort et n'est pas classique – comparé à la Suède. Bien évidemment, on ne peut pas généraliser mais c'est tout de même l'impression que j'en ai.

Planifiez-vous déjà votre prochaine étape et souhaitez-vous en dire deux mots ?

La prochaine étape visera à débuter les ventes des collections MAW Jewels en France cet automne et à assurer la présence de ces dernières en Allemagne, en Angleterre et dans le reste de l'Europe. Nous allons également lancer une nouvelle collection détentrice d'un autre secret : celui qui permettra d'alterner les pierres. Les pièces seront en argent et avec des cabochons – donc une autre gamme de prix et un tout nouveau design. ■

Mawjewellery

Marie-Anne Watchtmeister, orfèvre en joaillerie autodidacte, a tout d'abord côtoyé le monde du management et du marketing avant de laisser vivre sa passion.

Spa Aquatonic de Val d'Europe : vivre le temps pour soi

SARITA MODMESAIB

Né du savoir-faire des Thermes de Saint-Malo, le Spa Aquatonic de Val d'Europe, le plus grand d'Ile-de-France, allie à la fois détente, beauté et vitalité.

Situé à quelques encablures de Disneyland Paris et de la fameuse Vallée Village, le Spa Aquatonic est le lieu idéal pour se détendre après des heures de shopping ou entre deux visites du parc Disneyland.

Son architecture, sobre mais élégante, vous plongera dans 2 500 m² entièrement consacrés au bien-être et à la remise en forme. Car l'espace est un atout primordial du spa, avec son hall d'entrée digne des plus grands hôtels, ses vastes cabines de soin, et son espace *lounge*, où il fait bon se désaltérer avec un excellent thé ou un café, accompagnés de biscuits et de fruits frais, tout en se lovant dans un des larges fauteuils propices à la rêverie, à la lecture ou à la découverte audiovisuelle…

Agencé sur trois niveaux, vous accéderez, selon vos envies, à la détente avec le parcours Aquatonic, à la beauté avec le Spa et à la vitalité avec le tout récent Espace Fitness.

La vitalité : l'espace Fitness

Cet espace Fitness, conçu à la demande des clients, existe depuis deux mois. Il complète la gamme de services proposés par le centre. Une centaine de cours – aérobic, step, body pump, body balance ou encore la très ludique zumba –, sont ainsi donnés chaque semaine dans une salle collective de 130 m² mais au cadre intimiste. La musique y est douce, la lumière tamisée et l'accès limité à 19 personnes.

Des appareils divers de renforcement musculaire sont à disposition, ainsi que des coaches, diplômés d'État, qui se feront un plaisir de vous élaborer un programme personnalisé. Les appareils de cardiotraining, équipés de connexion à internet ou à la télévision, permettent de développer son endurance tout en se détendant devant son site ou son programme de télévision préféré. Cet espace, autant apprécié des hommes que des femmes, est complété par des vestiaires hauts en couleur pour les femmes (pour se motiver…) tandis que des couleurs plus sobres accompagneront les hommes après l'effort (pour se relaxer…)

La détente : le Parcours Aquatonic et l'Espace Bien-être

L'étage supérieur est consacré, lui, au fameux parcours Aquatonic, complété par un espace bien-être, digne descendant des thermes romains : le hammam, le sauna, l'alternance d'un bain chaud « *caldarium* » et froid « *frigidarium* », ainsi qu'une salle de relaxation pourvue de matelas à eau, afin de demeurer en milieu aquatique.

Le parcours Aquatonic, qui a fait entre autres choses, la renommée des Thermes de Saint-Malo, mais aussi celui de Rennes et bientôt à Nantes, vaut à lui seul la peine de faire le détour à l'institut : dans une seule piscine de 350 m² pourvue de 14 bassins, vous lutterez contre le courant d'un torrent, vous vous oublierez dans des bains bouillonnants, marcherez sur des geysers ou oserez affronter le poids des litres d'eaux se déversant en cascades, le tout entrecoupé de pauses visant à vous masser les différentes parties du corps, dans une eau avoisinant les 31 à 33° C ! Bref, avec ses 200 jets de massage, le Parcours Aquatonic contribuera à activer le tonus musculaire, la circulation sanguine… et la bonne humeur ! L'idéal est sans aucun doute de tester le bain à bulles situé à l'extérieur et ayant une vue sur la forêt : en hiver, un jour de neige, on se croirait presque dans les sources chaudes de Norvège…

Après le Parcours, un passage au hammam, entre autres, viendra finaliser ce moment de remise en forme : ce bain de vapeur à 40 °C constitue un excellent moyen de se débarrasser des impuretés de la peau et d'améliorer la circulation sanguine.

L'Espace Bien-être propose aussi, avec le sauna et la salle de repos, la découverte des douches sensorielles, où votre corps ressentira le contact de l'eau différemment selon qu'elle arrive en pluie, en cascade, en jets horizontal ou vertical.

Sarita MODMESAIB/Epochtimes

À l'Espace Bien-être, vous serez accueillis et cocoonés dans l'attente de votre soin.

Sarita MODMESAIB/Epochtimes

La fontaine de massage, l'une des étapes du Parcours Aquatonic, pour une remise en forme de toutes les parties du corps.

Pour les plus sportifs, mais toujours en milieu aquatique, des cours d'aquagym, d'aquapalming et d'aquacycling sont dispensés dans la piscine collective située dans une salle attenante. L'aquapalming est un cours cardio-respiratoire dans lequel les mouvements pratiqués avec les palmes permettent de remodeler et muscler le bas du corps et particulièrement la ceinture abdominale, idéal pour retrouver un ventre plat, tout en évoluant en milieu aquatique.

Le directeur, Arnaud Durrieu, spécialiste du traitement de l'eau, précise que la qualité de l'eau demeure optimale avec la réalisation de trois contrôles par jour, ceux-ci étant automatisés ou manuels.

Avec un tarif plus qu'attractif, la formule Parcours + Hammam constitue un moment de détente et de remise en forme unique où l'on réapprend à prendre du temps pour soi.

La beauté : le spa

Prendre du temps pour soi… Un étage plus haut, on pénètre dans le lieu de prédilection pour se cocooner : le spa, dédié au bien-être et à la remise en forme.

Là encore, dès votre entrée dans le vestiaire, le ton est donné : une vaste salle d'habillement avec des casiers individuels fermant à l'aide d'un code personnel, permettent ainsi d'éviter les pertes de jetons, un espace consacré au remaquillage et au séchage des cheveux après les exercices aquatiques.

Les soins sont prodigués par des esthéticiennes diplômées d'État qui, de leurs doigts de fées, vous entraîneront dans la magie de l'abandon et de la sérénité.

Dans 17 cabines spacieuses, tous les sens sont mis au repos : des lumières tamisées, une musique douce et de subtiles senteurs vous accompagneront dans votre voyage sensoriel. Mieux, il est aussi possible de partager ces moments en duo avec votre moitié, votre meilleur(e) ami(e), dans les cabines duo prévues spécialement à cet effet.

Idéal lors des changements de saisons, mais aussi lors d'événements spéciaux ou tout simplement pour une prise de soin régulière de son corps, le soin en cabine constitue « le moment privilégié ». Sur les conseils de votre praticienne, vous bénéficierez en fonction de votre type de peau, d'un soin visage plutôt hydratant, régulateur du sébum, apaisant, revitalisant ou oxygénant. Préparez votre corps pour un voyage, qui selon vos envies et vos besoins, s'orientera vers l'Asie, l'Atlantide ou encore à travers le temps…

Les gommages au miel, aux pétales de fleurs ou encore à la poudre de lave contribueront à éliminer les impuretés tout en affinant le grain de la peau. Sous les mains expertes des esthéticiennes, vous succomberez à la douce chaleur d'un modelage à la bougie, détendrez vos pieds avec un massage de réflexologie plantaire qui procure ensuite des bienfaits au corps entier, ou encore hésiterez entre le contact des mains et des pierres chaudes, véritables sources d'apaisement des tensions nerveuses. Les soins minceurs ou anti-âge constitueront aussi d'excellentes escapades vers des terres de sérénité et de bien-être.

La gamme de produits utilisés est celle des Thermes marins de Saint-Malo, composée d'extraits marins telles que les algues laminaires (lait démaquillant, crème hydratante visage…), la nacre des perles d'huîtres (gommage visage), l'argile marine (gommage corps) et bien sûr l'eau de mer (nettoyants, eau de soin).

Les soins anti-âge sont mis à l'honneur avec la mise au point d'un véritable bouclier anti-âge, l'extrait de naissin d'huître, actif de base des 3 produits de la nouvelle ligne Globale Anti-Age des Thermes Marins de Saint-Malo.

Ces produits étant aussi disponibles à la vente, vous poursuivrez l'action du spa à la maison pour toujours plus de sensations marines et de bien-être. ■

Pour en savoir plus :
Spa Aquatonic Val d'Europe, 15 avenue des Frênes - 77144 Montévrain - tél. 01 60 31 01 01

Vous aimez lire *Epoch Times* ? Abonnez-vous dès aujourd'hui !

Epoch Times 大紀元

POURQUOI S'ABONNER ?

Car *Epoch Times* :

- présente une sélection d'articles au coeur de l'actualité internationale
- est socialement responsable
- est un journal indépendant
- fonde ses valeurs sur la liberté de la presse et les droits de l'Homme
- délivre des informations exclusives sur la Chine

Abonnement

- O Découverte : 3 mois / 6 numéros : 19 € / 25 CHF
- O Essentiel : 6 mois / 12 numéros : 29 € / 35 CHF
- O Intégral: 1 an / 24 numéros : 49 € / 59 CHF
- O Abonnement de soutien : 1 an / 24 numéros : 80 € / 100 CHF

Nom _____ Prénom _____
Email _____ Tél _____
Où avez-vous connu *Epoch Times* ? _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Date _____ Signature _____

Je joins dans une enveloppe ce bulletin d'abonnement dûment complété et accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'Epoch Times France : 83 rue du Château des Rentiers - 75013 Paris - Tél : 01 45 86 41 95 / Suisse : CP390 - 1211 Genève 4 - Tél : 079 821 74 22 - pub.suisse@epochtimes.com.

Epoch Times
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris Tél : 06 24 30 66 55
www.epochtimes.fr
Edité par **Epoch Times France**

Directrice de la publication : Isabelle Meyer - **Directeur de la rédaction :** Rémi Bleibtreu - **Rédacteurs en chef :** Véronique Raabon, Ludovic Genin - **Comité de rédaction :** Lauren Smith (Economie), Héloïse Roc (Environnement), Catherine Keller (Vivre, Santé & Bien-être), Michal Neeman (Culture) - **Direction artistique :** Mathieu Sirvins, Siaoyong Sou - **Directeur de la distribution :** Wenwei Feng - **Impression :** BVZ Berliner Zeitungsdruck, Am Wasserwerk 11, 10365 Berlin - **Dépôt légal :** à parution. - **ISSN :** 2261-2882. - **PUBLICITÉ** France : 01 45 86 41 95 - 06 77 93 23 22 - Suisse : 079 821 7422

Guérir ses blessures grâce au calendula

LUKE HUGHES

Si vous n'avez jamais fait vos propres crèmes ou onguents, commencez par le calendula. Il est assez facile à utiliser.

Les pétales jaune or profond du souci commun *(Calendula officinalis)* sont utilisées depuis des millénaires comme antiseptique dans les crèmes, les pommades, les cataplasmes, les bains et les teintures. Chacun, de la mère de famille au footballeur ou à l'alpiniste devrait en être muni, en cas d'accident entraînant des coupures, des brûlures, des ecchymoses et d'autres blessures de même type.

Les onguents ou les crèmes au calendula peuvent entraîner une guérison rapide tout à fait surprenante. Même dans les traumatismes graves, le calendula permet d'éliminer tout signe d'inflammation lancinante, d'infection, ceci dès le lendemain et sans le développement de tissu cicatriciel.

Le calendula est à la base des pommades antiseptiques principales utilisées par les herboristes dans le monde entier. Ses pétales contiennent également des résines antimycosiques. Il stimule la circulation lymphatique, réduisant le gonflement des ganglions lymphatiques et mobilise également les globules blancs, aidant à combattre l'infection.

Les herboristes utilisent la teinture ou la pommade de calendula à la place des antiseptiques classiques et de la teinture d'iode qui peuvent être très agressives sur les zones sensibles du corps. Ainsi, le calendula peut être appliqué sur ces zones sensibles du corps. Il est très utile et très efficace dans des cas d'érythème fessier, d'escarres de décubitus et d'ulcères de la personne âgée ou de toute éruption cutanée accompagnée de démangeaisons.

Fabriquer sa propre crème

Bien qu'il existe de nombreuses crèmes et onguents sur le marché qui contiennent du calendula, je trouve que les meilleurs résultats sont obtenus avec la crème ou l'onguent de calendula que j'ai moi-même fabriqué. J'utilise le calendula que j'ai cultivé, ou une source locale afin que je puisse garantir sa fraîcheur.

Si vous n'avez jamais fait vos propres crèmes ou onguents, débutez avec le calendula, c'est si facile. En été, il suffit de récolter les pétales juste après que la rosée du matin a séché et que les fleurs se sont ouvertes.

Les faire sécher à basse température, puis bien les mélanger avec la base de votre choix, la glycérine pour les crèmes et la cire d'abeille pour les onguents.

Les soucis sont faciles à cultiver. Une fois installés dans votre jardin, ils se ressèment facilement. Les capitules s'ouvrent et se ferment avec le lever et le coucher du soleil. Quand ils s'ouvrent le matin, c'est signe d'un beau jour ensoleillé.

Semez les calendulas au printemps dans un endroit ensoleillé, avec un sol bien drainé et sans trop de variation de température. Ils sont bien adaptés à la culture en pots et en jardinières. Plantez-les dans un mélange de terreau et d'écorce bien composté. Coupez les fleurs fanées et récoltez les fleurs régulièrement pour vos crèmes, car cela favorise la floraison.

Soyez attentif à ne pas confondre le calendula médicinal avec les tagètes. Si vous hésitez, informez-vous auprès de votre pépiniériste, avant d'entamer la fabrication de vos propres produits.

Le calendula a une très longue histoire. Il était d'abord utilisé dans les cultures indiennes et arabes. Les Égyptiens ont fait usage de ses propriétés bénéfiques comme le faisaient les Grecs, qui aromatisaient leur nourriture avec les pétales.

Cette longue histoire d'utilisation traditionnelle a généralement inclus l'ajout des pétales dans l'alimentation pour leur goût, leur couleur (utilisé au lieu du safran) et leurs propriétés médicinales bien sûr.

Dans la Grande-Bretagne du XVIIe siècle, la paysannerie considérait les pétales de calendula si importants dans la réalisation du bouillon, qu'un bouillon bien fait ne pouvait se passer de calendula séché. Parmi ses nombreuses autres vertus, on disait également qu'il renforçait et réconfortait le coeur.

Traditionnellement, son principal usage interne est destiné à traiter les infections virales du foie et les varices. Mais cela doit être prescrit avec prudence, car le calendula peut stimuler la fonction hépatique trop rapidement, ce qui peut provoquer la nausée.

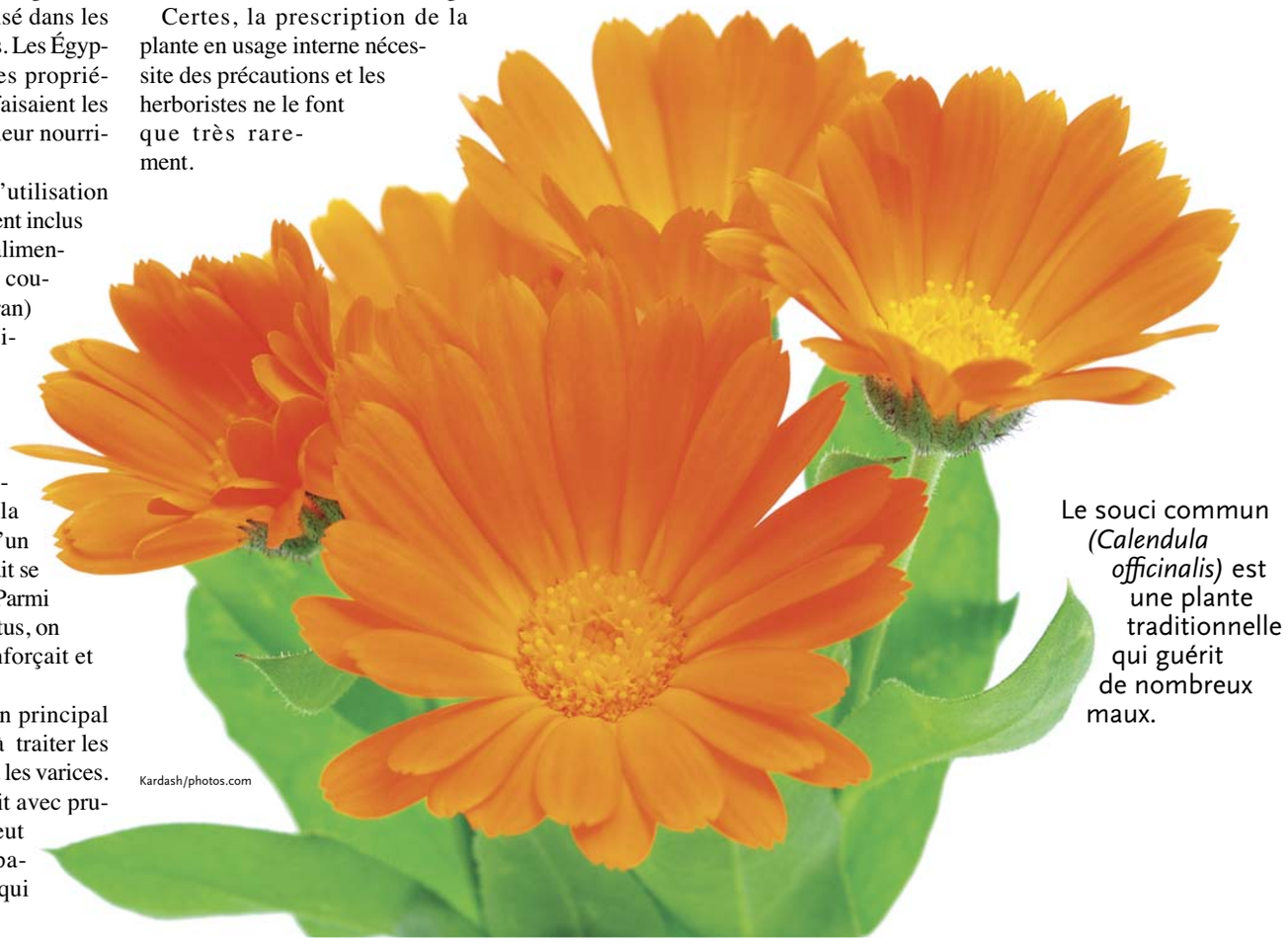
Le calendula contient également une quantité élevée de carotène, qui peut aussi bouleverser le foie, la vésicule biliaire et le pancréas s'il est pris à forte dose. La plante contient une quantité élevée de potassium, de calcium et de soufre, qui, ensemble, ont un effet tonique sur le foie, les reins, les muscles et le cœur, tout en affectant indirectement le taux du flux sanguin.

Certes, la prescription de la plante en usage interne nécessite des précautions et les herboristes ne le font que très rarement.

Si vous voulez utiliser le calendula, on le trouve dans de nombreuses recettes. Il est conseillé de l'employer de la même façon que les Grecs, comme garniture dans les plats salés ou sucrés.

L'endroit où il sera le plus utile, cependant, est l'armoire à pharmacie sous la forme de pommade, le premier remède que vous devriez choisir pour les premiers soins.

Luke Hughes est herboriste et horticulteur. Il vit à Sydney, en Australie.



Kardash/photos.com

Le souci commun *(Calendula officinalis)* est une plante traditionnelle qui guérit de nombreux maux.

Nourrir notre cerveau

SUE TAGGART, ECO18.COM

On rappelle sans cesse de bien manger pour la santé de notre cœur, pour diminuer le cholestérol et pour éviter le diabète. Mais notre cerveau est plus sensible à la nourriture que n'importe quel autre organe du corps. Puisque le cerveau dépend de la qualité des artères, les aliments qui sont bons pour le coeur et les artères le sont aussi pour le cerveau.

Manger sainement va nourrir notre matière grise, nous aider également à réduire notre tour de taille : c'est un rapport gagnant-gagnant, car être en surpoids peut être néfaste pour le cerveau.

Des études ont montré que lorsque les personnes deviennent obèses, elles augmentent le risque de présenter des problèmes de mémoire. Mais les scientifiques ne savent pas avec certitude si les problèmes de mémoire sont liés directement au poids ou aux problèmes de santé associés au surpoids comme l'hypertension artérielle, le diabète de type 2, ou l'inflammation.

Un régime alimentaire bien équilibré permet au cerveau de mieux contrôler l'humeur et les hormones qui lui sont liées. Le choix des aliments que vous consommez tous les jours peut affecter votre cerveau et votre humeur. De nombreuses études suggèrent qu'un régime riche en sel, en sucre, en graisse et en aliments raffinés n'est pas bon pour notre humeur ou notre état cognitif. De plus, les produits alimentaires complets sont une meilleure option diététique.

Voici quelques aliments que vous pouvez inclure dans votre alimentation quotidienne pour stimuler votre cerveau.

Les protéines consommées à chaque repas produisent des acides aminés essentiels pour le bon fonctionnement du cerveau :

- viande maigre
- volaille
- poisson
- tofu
- légumineuses

Les aliments riches en oméga-3 sont indispensables. Le cerveau contient 60 % de graisse fonctionnelle. Elle permet de protéger les neurones et de favoriser le fonctionnement du cerveau. Les graisses saines sont essentielles pour un cerveau en bonne santé. On les trouve dans :

- l'huile de canola
- le saumon sauvage, le maquereau, le thon et et la sardine
- les noix
- les graines de lin

Les antioxydants.

Comme le cerveau produit une énorme quantité d'oxygène, il est vulnérable au stress oxydatif. Consommer des aliments riches en antioxydants aide à réduire les dommages dus aux radicaux libres. Ils sont indispensables pour la mémoire, l'apprentissage et l'état cognitif. On les trouve dans :

- le thé vert
- les fruits colorés et les légumes tels que les baies, les grenades, les pommes, les raisins, les cerises, l'ail, le chou frisé, les épinards, le choux rouge et le choux de Bruxelles
- le chocolat noir
- le vin rouge

Une lacune en magnésium contribue au déclin de la mémoire liée à l'âge. Il faut manger des aliments riches en magnésium comme :

- les noix de cajou
- les amandes
- le brocoli
- les graines de citrouille
- le son d'avoine

Tout aussi important pour votre cerveau que l'alimentation, le sommeil ininterrompu. Il va booster votre cerveau. Donc, il est essentiel de passer de bonnes nuits de sommeil. Huit heures est la quantité optimale, selon plusieurs études menées à l'université d'Harvard entre 2000 et 2005. Les étudiants ont pu se rappeler plus facilement les matières qu'ils avaient apprises la veille lorsqu'ils avaient au moins six heures de sommeil, mais les résultats étaient encore de meilleure qualité avec un total huit heures.

Pour en savoir plus :

Eco18 est un collectif de rédacteurs créatifs venant d'horizons différents avec un objectif commun : vivre un style de vie plus sain et plus naturel. La combinaison de leur expertise, leur humour et leurs opinions explore le développement durable d'une manière pratique et amusante. www.eco18.com

Wikipedia

Une lacune en magnésium peut contribuer au déclin de la mémoire liée à l'âge. En conséquence, assurez-vous de manger des aliments riches en magnésium comme les fruits de mer.

C.line
communication graphique
C-line.ultra-book.com // 06 26 04 52 22 // c-line.contact@sfr.fr
conseil & créa supports de communication print multilingues

Les agressions entre frères et sœurs à l'origine des dépressions ?

JACK PHILLIPS

Selon une étude publiée dans la revue *Pediatrics*, les agressions entre frères et soeurs ont pour conséquence une moins bonne santé mentale chez les adolescents et les enfants, quand on effectue une comparaison avec des adolescents et des enfants qui n'ont pas été victimes d'intimidation au sein de la fratrie.

Corinna Jenkins Tucker, professeur agrégé de sciences familiales à l'UNH et auteur principal de l'étude, a déclaré dans un communiqué de presse que *« même les enfants qui ont subi peu de violence se sont trouvés en détresse »*.

« Notre étude montre que l'agressivité dans la fratrie n'est pas bénigne pour les enfants et les adolescents, qu'elle soit grave ou fréquente », a-t-elle déclaré.

Les chercheurs ont analysé les données de l'enquête nationale sur l'exposition des enfants à la violence pris dans un échantillon national de 3 599 enfants âgés d'1 mois à 17 ans.

L'étude a évalué les agressions physiques, les blessures, l'agression sur les jouets y compris le vol ou la destruction de jouets, les agressions psychologiques et d'autres incidents.

« Les chercheurs ont constaté que chez 32 % des enfants qui ont déclaré éprouver un type de victimisation de la part de leurs frères et sœurs durant la dernière année, la détresse mentale était plus élevé chez les enfants âgés de 1 mois à 9 ans que chez les adolescents âgés de 10 à 17 qui ont connu de légères agressions physiques. Mais les enfants et les adolescents ont été touchés de manière équivalente par d'autres agressions psychologiques ou des atteintes à leurs affaires de la part de leurs frères et sœurs », a indiqué le communiqué de presse.

Les résultats de cette étude ont conduit Tucker a en appeler à la vigilance des parents.

Photos.com

L'intimidation, les railleries et les agressions entre frères et soeurs pourraient provoquer des problèmes psychologiques, y compris l'anxiété et la dépression.

COGEDIM

50 ANS D'EXIGENCE

Votre future adresse en Seine-Saint-Denis, signée **Cogedim.**

L'exigence de COGEDIM, c'est :

- Une sélection des plus belles adresses,
- Des architectures élégantes et pérennes,
- Des appartements fonctionnels,
- Des prestations de grande qualité,
- Une décoration soignée des halls et parties communes,
- Un investissement durable.

NUMÉRO DÉDIÉ 0811 444 057

ROMAINVILLE - Grand'Place

DÉMARRAGE DES TRAVAUX

AUBERVILLIERS - Le Temps Libre

DÉMARRAGE DES TRAVAUX

NOISY-LE-SEC - Garden Party

DÉMARRAGE DES TRAVAUX

SAINT-OUEN - Manhattan

Illustrations non contractuelles destinées à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptibles d'adaptations.

GROUPE ALTAREA COGEDIM

Disponible sur votre Smartphone

cogedim.com

0811 330 330
Coût d'un appel local depuis un poste fixe

(1) Offre valable pour toute réservation d'un appartement selon stocks disponibles. Offre valable du 30 avril jusqu'au 31 juillet 2013 et non cumulable avec les autres offres Cogedim en cours ou à venir. (2) En application de la Loi 2012-1510 du 29 décembre 2012, article 16, de l'arrêté du 29 décembre 2012 et du Décret 2012-1531 du 29 décembre 2012, à compter du 1er janvier 2013, le bénéfice du PTZ+ est réservé aux primo-accédants pour l'achat d'un logement en résidence principale. Le montant du prêt et les conditions de son remboursement dépendent des revenus (article R 31-10-2 du CCH), du caractère neuf du logement, de la composition du foyer, de la zone géographique et de la performance énergétique de la résidence (RT 2012 ou label BBC). Le prêt à taux zéro est réservé aux personnes physiques qui n'ont pas été propriétaires de leur résidence au cours des deux dernières années. Sous réserve d'acceptation du dossier par l'établissement bancaire. Conditions disponibles auprès de votre conseiller au 0811 330 330 (coût d'un appel local depuis un poste fixe) ou sur cogedim.com. (3) Au lieu de 19,6%. Sous conditions de ressources et pour une acquisition en résidence principale sur les programmes Grand'Place à Romainville et Le Temps Libre à Aubervilliers. (4) Loi Duflot : le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice de la réduction d'impôt. La Loi Duflot permet une réduction d'impôt égale à 18% du prix de revient d'au plus deux logements, retenu dans la limite de 300 000 € par contribuable et pour une même année d'imposition, et d'un plafond de prix de 5.500 € par m² de surface utile. Cette réduction s'étale sur 9 ans minimum, représentant une réduction maximale de 6 000 € par an. Cette réduction d'impôt est prise en compte pour le calcul du plafonnement global de certains avantages fiscaux visés à l'art. 200.0 A du CGI ; plafond annuel fixé pour 2013 à 10 000 € par contribuable. La location, qui doit être consentie à usage de résidence principale et ne peut l'être à un ascendant, un descendant ou à un membre du foyer fiscal de l'acquéreur, doit respecter les conditions applicables au dispositif Duflot sur les plafonds de loyer mensuel par m² fixés selon 3 zones (A bis, A et B1) et variables en fonction de la surface du logement, et sur les plafonds annuels de ressources des locataires fixés par le Décret n° 2012-1532 du 29 décembre 2012. Les programmes éligibles à la loi Duflot 2013 sont Grand'Place à Romainville, Le Temps Libre à Aubervilliers et Garden Party à Noisy-le-Sec.

NOUVELLE TENDANCE — LE SAKÉ JAPONAIS A PARIS

H. KWON

Après New York et Londres, Paris sera-t-il un nouvel espace à la japonaise ?
En Amérique, le saké est présent dans des milliers de boutiques et le saké est déjà populaire pour le cocktail.
Beaucoup moins fort que le whisky, cet alcool varie entre 14 et 19° selon la méthode de production. Son goût est âpre et fort pour les Français.
Suite au grand succès du premier salon en Europe, Saké Tasting au Bastille Design Center des 21-22 juin, mais encore à l'ouverture d'un certain nombre de jeunes chefs japonais, on trouve facilement aujourd'hui des restaurants, des bars, des magasins permettant de découvrir des sakés de qualité.

Sylvain Huet, premier Français de Saké Samouraï et Youlin Ly.

Découvrir le saké à Paris

Issé & Cie - 11 rue St-Augustin, 75002 Paris. Cet ancien journaliste économique de la TV japonaise a ouvert le premier magasin de sakés de qualité. Gastronomie produits exotiques - Alimentation : produits du monde, épicerie fine ...

Kioko - 46 rue des Petits-Champs, 75002 Paris. Premier magasin d'alimentation japonaise proposant une variété de sakés.

Sakébar - 3 rue Valette, 75005 Paris, 01 43 26 05 32. Premier Sakébar en France, ouvert par le jeune patron Youlin Ly, co-fondateur de Saké Tasting. Le chef, expert en saké, sait parfaitement jouer avec les accords.

Un concept innovant a vu le jour au coeur du quartier de l'Opéra à Paris depuis octobre l'an dernier. Cette boutique, très raffinée, n'a pas été ouverte par une Japonaise en plein centre du fameux quartier japonais, mais par une jeune chinoise, Natacha Li, présidente de LX France, originaire de Wenzhou en Chine, qui vit en France depuis 10 ans.

Panier d'Asie
5 av. de l'Opéra 75001 Paris
01 42 96 80 80 Ouvert t.l.j.

Ce magasin dispose d'une importante variété de sakés à des prix abordables (de 6 à 40 euros la bouteille). On y organise régulièrement la dégustation de sakés japonais et coréens, ainsi que des ateliers de recettes asiatiques provenant du Japon, de Chine, de Corée, de Thaïlande, du Viétnam... Les vendeuses multilingues facilitent la compréhension des recettes de cuisine exotique grâce à la remise de fiches de recettes *Mon Panier aux Français.*

Conçue par Dragon Rouge et DR Works, sa filiale spécialisée en maîtrise d'oeuvre et développement de points de vente, la boutique s'étend sur 90 m2. À la fois traiteur, boutique et épicerie fine, Mon Panier d'Asie offre aux clients un large choix de paniers dans lesquels on retrouve des ingrédients et une fiche de recettes pour réaliser des plats asiatiques. Cette boutique est la première d'un réseau qui doit s'étendre en France au cours des mois à venir.

On y trouve des cadeaux d'alimentation asiatique ...

EVENEMENT

Une Coréenne se voit décerner les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres par le ministère de la Culture Lee Mi-a, présidente d'Echos de la Corée.

Lee Mi-a, présidente d'*Echos de la Corée*, une organisation d'échanges culturels Corée-France a reçu, le 4 juillet dernier, une distinction du ministère français de la Culture et de la Communication. Lee Mi-a s'est vue décerner le titre de Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres.

C'est l'ancien président Français, Valéry Giscard d'Estaing qui lui a remis cette décoration à la Maison de la Chimie. *« Je suis heureuse de voir mes efforts pour la promotion de la culture coréenne en France, reconnus et récompensés », a déclaré Mi-a Lee. « Je vais continuer à œuvrer pour promouvoir les échanges culturels entre nos deux pays. »*

Il s'agit d'un geste sans précédent, cette décoration étant généralement attribuée à des artistes. Les lauréats coréens des années précédentes étaient Chung Myung-Whun, chef d'orchestre de renommée mondiale, l'actrice Yoon Jung-Hee et la chanteuse de jazz Nah Yoon-Sun.

Lee Mi-A, âgée de 45 ans, a introduit la culture coréenne en France depuis la fin des années 1990, avec notamment une version de l'opéra de *Chunhyang*, un concert de pop lyrique interprété par le ténor Lim Hyung-Joo. Elle a aussi réuni un ensemble vocal coréen avec un orchestre français et organisé une performance unique exécutée par un groupe d'artistes handicapés coréens.

À chaque occasion, ces diverses manifestations visaient à promouvoir l'amitié et les échanges entre la France et la Corée.

Lee Mi-a est diplômée d'un master en management des organisations des événements culturels de l'université de Paris Dauphine. Elle est surtout reconnue pour avoir organisé plusieurs événements majeurs lors de la célébration des 120 ans de relations diplomatiques entre la France et la Corée en 2006.

Famille de Lee Mi-A, présidente d'Echos de la Corée avec l'ancien président français, Valéry Giscard d'Estaing.

Le Club du Saké
Le Saké Japonais vous intéresse?
Inscrivez-vous gratuitement au Club du Saké, animé par le Saké Samouraï Sylvain Huet, pour profiter de dégustations de Sakés exceptionnels
RECEVEZ TOUTES LES INFOS SUR L'ACADÉMIE DU SAKÉ ET LE CLUB DU SAKÉ EN VOUS INSCRIVANT A LA NEWSLETTER
www.nihonshu.fr
Le Blog en Français sur le Saké Japonais
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.
Entrez dans le monde passionnant du Saké Japonais avec le Saké Samouraï Sylvain Huet
L'Académie du Saké
Cours de Sakéologie
INITIATION TOUS NIVEAUX & FORMATIONS PROFESSIONNELLES
Sakéologie

BEST ASIA Art & Table
PARCOURS GASTRONOMIQUE chez les chefs japonais et asiatiques de Paris
SÉLECTION BEST ASIA
BESTASIAFRANCE@GMAIL.COM
Publicité / WebGraphic Design en japonais-chinois-coréen
07 50 52 18 47

Cuisine japonaise 7e Arr.
AIDA
Chef japonais : Koji AIDA
1 rue Pierre Leroux
Ⓜ Vaneau
01 43 06 14 18
Mardi au dimanche
19h30 - 21h30 dernière commande

Cuisine française 8e Arr.
AOKI
Chef japonais : Makoto Aoki
19 rue Jean Mermoz
Ⓜ Franklin Roosevelt
01 43 59 29 24
Fermé samedi midi et dimanche

13e Arr.
Restaurant CHINA TOWN OLYMPIADES 中國城大酒樓
FÊTES DES GOURMANDS CHINOIS
44 av. d'Ivry
Karaoké de la capitale
Organisez vos anniversaires banquets et réceptions pour plus de 250 convives !
Ouvert 7j/7
11h45 à 14h45 - 18h45 à 1h du matin
tél. 01 45 84 72 21 - fax. 01 45 84 74 52
www.chinatownolympiades.com

Cuisine japonaise 1er Arr.
MATSUDA
19 rue Saint-Roch
Ⓜ Tuileries/Pyramides
01 42 60 28 38
12h à 14h30 & 19h00 à 22h30
Fermé dimanche

Sinseollo Spécialités coréennes 1er Arr.
DOKKEBI
« Le goût authentique et les bienfaits sur la santé »
33 rue des Petits-Champs
Ⓜ Pyramides
01 42 61 79 49
Fermé lundi

8e Arr.
Restaurant Siamin
19 rue Bayard
01 47 20 23 70
Fermé le dimanche

8e Arr.
KOK PING
SPÉCIALITÉS CHINOISES & THAÏ
01 42 25 28 85
4 rue de Balzac Ⓜ George V
Près de l'Arc de Triomphe - Fermé samedi midi

Cuisine japonaise 1er Arr.
HIGUMA
163 rue Saint-Honoré
Ⓜ Palais Royal
01 58 62 49 22
32 bis, rue Sainte-Anne
Ⓜ Pyramides
01 47 03 38 59
11h30 à 22h - Ouvert 7j/7
Nouilles japonaises faites main

Authentique japonais 2e Arr.
Comptoir tournant de sushis et sashimis
江戸っ子 EDOKKO
À deux pas de la place de l'Opéra
27 bd des Italiens
01 40 07 11 81
Ⓜ Opéra

Cuisine japonaise 8e Arr.
JIPANGUE
96 rue La Boétie
Ⓜ Franklin Roosevelt
01 45 63 77 00
Fermé samedi et dimanche

5e Arr.
Pâtisseries japonaises
JISAKÉ
avec Champagne par Sakébar
5 RUE MONGE 75005 PARIS

9e Arr.
BULGOGI Ewha
cuisine coréenne
06 23 63 95 65
35 rue Montholon
Ⓜ 7 Cadet
Fermé dimanche

11e & 13e Arr.
PHO 13 PARIS
GASTRONOMIE VIETNAMIENNE
LA MEILLEURE SOUPE VIETNAMIENNE PHO
www.pho13.com
135 av. de Choisy 75013 Paris
01 45 86 59 15
11 rue Louis Bonnet 75011 Paris
01 43 38 18 30

Restaurant coréen 15e Arr.
STAR KING Karaoké
+ de 15 000 chansons multilingues
Gangnam Style
K-POP
24h- ouvert 7j/7
11 rue du Théâtre
Ⓜ 10 Charles Michel
01 45 77 69 69 / 06 77 23 18 76

Cuisine japonaise 6e Arr.
SHU
Chef japonais : Osamu Ukai
8 rue Suger
Ⓜ Saint-Michel
01 46 34 25 88
www.restaurant-shu.com
Fermé dimanche

Pâtisseries japonaises 5e Arr.
WALAKU
par Aida
Le Japon délicat à Paris
Déjeuner Obento & Salon de thé
33 rue Rousselet
Ⓜ Vaneau
01 56 24 11 02
Mercredi au dimanche 12h à 19h

15e Arr.
i-vinci 아이비치
SAVEURS DE LA CORÉE
Restaurant coréen i-vinci
54-58 rue Mademoiselle
Ⓜ 8. Commerce Ⓜ 6.Cambronne
01 40 61 00 05

Cuisine coréenne traditionnelle 15e Arr.
GWON'S DINING
Chef coréen : Lee Hyun Mee
51 rue Cambronne
Ⓜ Cambronne
01 47 34 53 17
Fermé le midi

Cuisine chinoise 16e Arr.
SHANG PALACE
Chef chinois : Frank Xu
10 av. d'Iéna Ⓜ Iéna
Hôtel Shangrila - F3
www.shangri-la.com
01 53 67 19 92
Fermé mardi et mercredi

Dès maintenant, inscrivez-vous à la newsletter sur www.epochtimes.fr
Suivez-nous sur facebook et tweeter !

Vue de la côte depuis les hauteurs de Nice, dans les Alpes-Maritimes.

Plein soleil sur la culture française

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE MEYER

Chaque année, l'université de Nice Sophia-Antipolis accueille des étudiants étrangers pour des sessions des mois de juillet et août afin de se perfectionner en langue et en civilisation françaises. Pour cette année, *Epoch Times* a recueilli les propos de Claude Hennebois, enseignant chercheur et responsable pédagogique de l'université d'été.

L'université de Nice propose chaque année des formations linguistiques en français. Outre l'attrait touristique de la région, qu'est-ce qui vous différencie des autres organismes qui offrent des séjours linguistiques ?

La qualité du mode de recrutement universitaire des enseignants et la répartition précise en groupes de niveau selon le cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Les groupes sont limités à 18 étudiants maximum et le Centre est labellisé FLE (français langue étrangère) pour sa qualité d'accueil et de formation.
Aux cours du matin sont associés des ateliers l'après-midi, ainsi que des activités culturelles encadrées par des étudiants, de niveau master minimum, spécialisés en patrimoine.

Séance d'accueil à l'université internationale d'été de Nice 2013 pour la première session de juillet.

Vous participez au rayonnement de la langue française. Êtes-vous assez soutenu par les organismes d'État ? Cherchez-vous de nouveaux partenariats ?

Ce service est un service commun de l'université Nice Sophia-Antipolis. Il fonctionne sur fonds propres. Nous ne percevons pas d'aide spécifique. Nos partenariats sont de type « *convention avec des universités étrangères* ».
Actuellement cinq conventions actives nous permettent d'accueillir une soixantaine d'étudiants.

Avez-vous des demandes relatives aux formations liées à l'économie et aux entreprises ?

Pas pour le moment mais c'est un créneau à explorer. L'UNS a le personnel enseignant qualifié pour de telles formations qui pourraient être programmées sur deux semaines.

Quel est le profil des étudiants qui s'inscrivent à votre université d'été ?

Majoritairement des étudiants de niveau universitaire âgés de 18 ans et plus (pas de mineurs). Nous accueillons également des enseignants et des salariés provenant d'autres domaines d'activité : environ 150 étudiants en juillet et 130 en août.

Pour en savoir plus :
Université de Nice Sophia-Antipolis. www.unice.fr

Xu Shen, concepteur du premier dictionnaire chinois

David Wu

Xu Shen (58-147 ap. J.-C.), philologue chinois de la dynastie des Han orientaux, fut à l'origine de la conception du premier dictionnaire.
Sous la dynastie des Han orientaux, beaucoup de lettrés appréciaient la modification ou la création de nouveaux styles de caractères, souvent par simple vanité intellectuelle. Ils provoquaient des changements antinomiques qui se trouvaient parfois être à l'origine de grandes confusions. Pour remédier à ce contexte chaotique, au cours de l'année 100 ap. J.-C., Xu Shen commença à écrire le premier dictionnaire chinois, appelé *Shuōwén Jiězì (Explication des pictogrammes et analyse des idéo-phonogrammes)*.
Xu Shen analysa la structure des caractères chinois sur la base des enseignements du *Li-Jing* et des cinq éléments. Il divisa ces caractères en six catégories.

Zhiching Chen
Xu Shen, le créateur du premier dictionnaire chinois

Les pictogrammes *« qui représentent directement »*

Ces derniers affichent le sens en représentant directement l'apparence. Par exemple, 山 pour montagne, 人 pour homme, 木 pour l'arbre, la forme d'un petit carré 口 pour la bouche, cet élément pouvait se référer aussi à une passe, un trou, un port ; alors qu'un un gros carré 囗 était employé pour une enceinte ou encercler, etc.

Les idéogrammes *« qui soulignent les faits »*

Ils sont comme des pictogrammes conceptuels, en ce sens qu'ils représentent une idée abstraite par une illustration. Par exemple, 一 qui représente « *un* », 二 pour « *deux* » , 三 pour « *trois* » , 上 pour « *haut* » et 下 pour « *bas* ».)

Les idéogrammes composés *« qui combinent des significations »*

Les caractères se composent de deux ou plusieurs idéogrammes avec des significations similaires ou différentes, dont les contenus sont combinés pour créer de nouveaux caractères. Par exemple, 從 qui représente deux hommes marchant l'un après l'autre, signifie « *à suivre* » ou « *suiveurs* »; 眾 trois hommes partageant le même objectif pour un groupe de personnes, et 囚 signifiant un homme entouré de murs et par conséquent un prisonnier ; deux arbres 林 signifiaient une forêt et trois森 une pleine croissance. 安 « *la paix* » est une combinaison de « *toit* » 宀 et « *femme* » 女, ce qui signifie « *tout est calme avec la femme à la maison* ».

La phono-sémantique comprend *« la forme et le bruit »*

Les caractères se composent d'un élément phonétique et d'un de sens. Par exemple 媽 *mā* signifie « *mère* », le volet de droite 馬 se prononce *mǎ* et signifie « *cheval* ». Il indique l'élément phonétique, tandis que le volet de gauche est 女 *nǚ*, au sens de « *femme* », ce qui donne du sens. Le composant de sens est souvent un « *radical* » : l'un des près de 200 « *éléments constitutifs* » des caractères qui composent le chinois en langue écrite. Environ 90 % de tous les caractères chinois entrent dans ce groupe.

Les emprunts phonétiques *« qui utilisent le faux nom »*

Le raisonnement qui sous-tend ces caractères est légèrement plus complexe et se rapporte à l'évolution historique du chinois écrit. Dans la Chine ancienne, un caractère véhiculait souvent plus d'un sens. Mais comme le caractère était souvent utilisé autour du sens, le caractère plus commun finissait par « *emprunter* » le précédent. Par exemple, 來 était le pictogramme pour « *blé* », mais il était également utilisé pour le verbe « *à venir* ». Le plus commun « *à venir* » devint le sens par défaut du caractère et un nouveau caractère pour le « *blé* », 麥, a été mis en place.

Le sens réciproque *« ce qui va et vient »*

C'est une catégorisation purement historique qui se réfère à des idéogrammes qui ont la même racine étymologique, mais qui ont divergé à la prononciation et dans le sens. 老 *lǎo* « *vieux* » et 考 *kǎo* « *test* » est un exemple commun.
Il fallut à Xu Shen plus de vingt-et-un ans pour terminer le *Shuōwén Jiězì* qui contenait un total de 9 353 caractères chinois de base et 540 radicaux. Le *Shuōwén Jiězì* est le premier dictionnaire à organiser les caractères par l'analyse des composants, approche qui a été largement adoptée pour les dictionnaires lors des générations suivantes.
Le caractère chinois est le plus important véhicule pour le développement et l'héritage de la culture chinoise. *Shuōwén Jiězì* a préservé les anciens manuscrits chinois comme les écritures sur les os de divination, les écrits sur les supports en bronze, etc. et a donc accordé une importance aux styles et à l'authenticité de la signification des caractères chinois.
Shuōwén Jiězì est considéré comme la première philologie monumentale bien connue dans l'histoire chinoise.

Les mystères des caractères chinois : Hao 好

EPOCH TIMES

Si quelque chose est bon, le chinois le décrit comme 好 *hao* (bon). Par exemple, en Chine, les gens se saluent avec 你好嗎 *nihao ma?* « *Comment allez-vous ?* » Une réponse possible pourrait être 我很好 *wo henhao* « *Je vais (très) bien* ».
Selon l'étude principale sur les caractères chinois 說文解字 *Shuowen Jiezì, Explication des caractères simples et analyse des caractères composés*, l'idéogramme 好 est constitué de 女 *nu* fille et de 子 *zi* fils. Comment l'utilisation des caractères filles et fils pour signifier bon ou beau peut-elle s'expliquer ?
Les parents aiment leurs enfants, parce que, dans la Chine antique, ils les considéraient comme leurs créations. Par conséquent, ils les aimaient sans tenir compte du fait que l'enfant soit obéissant ou rebelle, diligent ou fainéant, beau ou laid. Les parents trouvent leurs enfants inconditionnellement bons et beaux. Ils pensent aussi que leurs enfants ont bon cœur dès la seconde où ils naissent.
Une autre explication implique qu'une famille est bien parce qu'il y a des fils et des filles, car les enfants incarnent la continuité de l'existence et la joie d'une famille. Depuis des temps immémoriaux, les Chinois insistent sur la valeur de la famille et de la proche parenté, cela est reflété dans les pratiques traditionnelles du culte des ancêtres.
Du fait de cette croyance dans la famille, il est aisé de comprendre pourquoi la politique de l'enfant unique depuis 1975 n'a pas fait l'unanimité. De nombreux Chinois, spécialement ceux des régions rurales, considèrent cette obligation comme un fardeau. Dans une famille où l'on ne peut trouver qu'une 女 ou qu'un 子, certains pensent que leur vie ne peut plus être 好, c'est-à-dire « *bonne* ».